



Un chemin de sainteté...

Traduit de l'italien

lecture spirituelle des Constitutions de la Compagnie

Caterina Dalmasso

Introduction

Les Constitutions actuelles ont été approuvées le 8 août 1994, date historique puisque la Compagnie avait été approuvée par l'Ordinaire diocésain justement le 8 août 1536.

Cette même année, en décembre la nouvelle Présidente était élue (Kate succédait à Elisa Tarolli) et le nouveau Conseil de la Fédération se retrouvait avec les nouvelles Constitutions entre les mains, après un itinéraire pas du tout prévu.

Lors du premier congrès international organisé par le nouveau Conseil à la Mendola (18-25 juillet 1995), nous avons abordé les nouvelles Constitutions dans l'esprit suivant : Les Constitutions un don à vivre dans la fidélité.

Les années suivantes, nous avons pris en mains de nombreuses fois les Constitutions, nous en avons déjà fait l'objet d'études pour les directrices et les responsables, parce qu'elles sont la règle de vie que nous devons nous rappeler constamment, à laquelle nous référer, pour les vivre avec obéissance et amour.

Nous avons aussi voulu réunir toutes ces remarques et les offrir à toutes en un volume de couleur « rouge – amour » sous le titre : « Les Constitutions, éléments de réflexion. »

Quelques responsables se sont groupées, ont étudié et communiqué un texte approfondi des Constitutions afin de garantir une formation adaptée et régulière dans les groupes et les Compagnies.

Ce premier contact, cette étude et cet approfondissement semblaient toutefois insuffisants. De nombreuses fois, dans la joie et le souci de rencontrer les compagnes et les Compagnies, je me suis rendue compte combien nous sommes encore éloignées de l'observance fidèle des Constitutions. Prises par nos projets et nos problèmes parfois trop matériels...nous nous sommes éloignées, même sans nous en apercevoir, du véritable esprit de la Compagnie, et nous peinons à atteindre l'eau pure du puits de notre maison : les Ecrits de Sainte Angèle et les Constitutions

de la Compagnie. Toutefois cela devait être évident comme nous le trouvons précisé dans les Constitutions elles-mêmes:

1.5 Dans la vie de la Fondatrice, dans la Règle, les Souvenirs et le Testament adaptés au contexte historique actuel par les présentes Constitutions, nous trouvons la règle fondamentale de notre vie et le moyen de réaliser le but de l'Institut : rechercher la perfection de la charité ; faire honneur à Jésus-Christ ; servir Dieu et son règne ; collaborer au salut du monde.

Comment, à l'avenir, reprendre encore les Constitutions ? Pour nous redire les mêmes choses ? Peut-être que oui, parce qu'il n'y a rien de nouveau sous le soleil...et puis cela ne fait pas de mal d'y revenir.

Donc, le vrai motif à ma relecture je la retrouve dans les années de préparation et d'élaboration du texte des Constitutions actuelles. Nous voulions, et je m'en souviens bien, qu'il y ait un texte qui allie aux exigences juridiques le souffle spirituel d'Angèle Merici. Parce que nous avons déjà entre les mains soit les textes de la Fondatrice, soit le texte des Constitutions : en ces textes réunis ensemble (réunis ensemble aussi en un unique recueil...) *nous trouvons vraiment la règle fondamentale de notre vie et le moyen de réaliser le but de l'Institut*

J'ai toujours apprécié ces Constitutions qui ont su harmoniser si bien la norme de notre vie, j'ai toujours soutenu que ces Constitutions sont vraiment les nôtres et que nous ne pouvons pas les changer avec tout autre institut de vie consacrée, même séculier.

Et nous devons être reconnaissantes envers ceux qui ont collaboré à leur rédaction, beaucoup de personnes encore présentes parmi nous, d'autres déjà dans la couronne des saints.

Et ainsi j'ai gardé le désir d'une approche des Constitutions plus spirituelles, sans oublier l'aspect juridique qui reste dominant pour l'observance des Constitutions et qui doit être continuellement repris.

Mais dans ces réunions, Constitutions en main, nous voulons faire ce que dit Sainte Angèle dans le huitième Legs : *«...qu'elles puissent se retrouver ensemble, comme des sœurs très chères, et s'entretenant ainsi ensemble de choses spirituelles, se réjouir et s'encourager ensemble ce qui ne sera pas pour elles d'un petit avantage».*

Je crois qu'il sera certainement de notre *avantage* de faire ce nouvel effort spirituel pour vivre les Constitutions dans la fidélité aujourd'hui.

Les Constitutions ont voulu approfondir pour aujourd'hui un charisme de vie ancienne, celui de la Compagnie fondée par Sainte Angèle Merici en 1535.

Don Adriano Tessarollo disait dans la Conférence de 1995: « *Maintenant, nous devons nous inspirer et comparer la vie des Compagnies aux préceptes des Constitutions accueillis comme fruit de l'Esprit Saint qui en tout temps inspire ce qui est plus conforme à la fidélité à Dieu à ceux qui se mettent à écouter avec un cœur ouvert* ».

Comme méthode, je ne reprendrai pas tous les articles des Constitutions, je ne traiterai pas les textes d'un point de vue juridique, je m'arrêterai plutôt sur les articles qui nous aident à une lecture spirituelle, presque une méditation.

Donc, avec ce travail d'approche spirituelle, nous avons simplement l'intention d'inspirer et de vérifier notre vie personnelle et la vie de nos Compagnies par *ce qui est dit*, je dirais à «l'esprit» de nos Constitutions.

Nous voulons ainsi ouvrir nos cœurs pour écouter, renouveler, vivre de cette façon la spiritualité méricienne qui est essentielle et imprègne notre texte constitutif.

Prière pour vivre les Constitutions

*Esprit Saint, vrai artisan de la fécondité
de la vie de l'Eglise,
qui a suscité en elle
le charisme de la consécration séculière
et qui a inspiré à Sainte Angèle Merici
la fondation de la Compagnie de Sainte Ursule,
continue à renouveler en nous cette forme merveilleuse de vie
en fidélité aux origines et aux attentes de l'Eglise aujourd'hui,*

*Sainte Angèle, Mère et Fondatrice,
aide-nous à chercher et à trouver dans ta vie, dans tes Ecrits
et dans les Constitutions approuvées par l'Eglise,
la règle fondamentale de notre vie
et le moyen pour réaliser le but de l'Institut.*

*Nous voulons ainsi faire honneur à Jésus-Christ,
servir son Règne, collaborer au salut du monde.
Nous voulons accueillir, dans la grande lumière de l'obéissance,
tout ce que les Constitutions nous offrent, pour un chemin de sainteté,
dans les conditions communes et ordinaires de l'existence
humaine,
unies dans une attitude d'épouses au Fils de Dieu,
notre commun « Amatore »
Amen*

CONSTITUTIONS - DECRET

D'APPROBATION DE LA CONGREGATION POUR LES INSTITUTS DE VIE CONSACREE ET LES SOCIETES DE VIE APOSTOLIQUE

8 août 1994

(458ème anniversaire de l'approbation de la Compagnie par
l'Ordinaire diocésain)

Vie spirituelle = vie selon l'Esprit

L'Esprit Saint, auteur véritable de la fécondité de la vie de l'Eglise, a suscité en elle le charisme de la consécration séculière, qui, au cours des siècles, a réuni des personnes désireuses de se consacrer totalement à Dieu par la profession des conseils évangéliques vécus dans le monde, sans aucun signe extérieur de leur vocation, pour pouvoir être, de l'intérieur, levain et ferment de sainteté.

Ici je voudrais aborder les Constitutions de la Compagnie par une démarche spirituelle et la spiritualité, nous le savons, est la vie selon l'Esprit. Dans les termes du Décret d'approbation je trouve souligné la spiritualité séculière:

- ❖ **L'Esprit Saint** à la source du charisme de la consécration séculière. Sainte Angèle, *obéissant aux conseils et aux inspirations que l'Esprit Saint suscite continuellement dans le cœur*, a su accueillir et nous transmettre ce merveilleux charisme. A l'action de l'Esprit Saint doit correspondre notre docilité, notre collaboration, notre accueil.
- ❖ **La consécration totale à Dieu et la profession des conseils évangéliques vécus dans le monde.** « *La vie consacrée par l'intermédiaire des conseils évangéliques est la forme de vie stable par laquelle les fidèles, suivant le Christ de plus près, sous l'action de l'Esprit-Saint, se donnent totalement à Dieu aimé par-dessus tout* » (Code de droit canon, can. 573, § 1)
- ❖ **Dans le monde sans aucun signe distinctif** sinon celui d'appartenir au Christ...sans préoccupations de signes extérieurs, parce que le signe pourrait masquer la mission.

❖ **Dans le monde comme levain et ferment de sainteté :** « *Le royaume de Dieu est semblable au levain qu'une femme prend et enfouit dans trois mesures de farine afin que toute la pâte lève* » (Mt 13,33). Je crois que nous devons être ce petit peu de levain caché dans la pâte du monde et attendre, avec foi dans le Seigneur, que toute la pâte soit levée dans son amour. Mais nous pouvons être aussi la femme (c'est d'une femme qu'il s'agit) qui sait prendre le levain, qui sait où le mettre, sait attendre et rendre grâce pour son effet disproportionné....

La Compagnie de Sainte Ursule précurseur de la consécration séculière : *Précurseur de cette vocation, officiellement reconnue par l'Eglise en 1947, c'est la « Compagnie de Sainte Ursule » fondée par Sainte Angèle Merici à Brescia le 25 novembre 1535.*

L'Eglise reconnaissant la Compagnie de Sainte Ursule comme précurseur de cette vocation séculière, nous stimule à une grande reconnaissance envers le Seigneur, auteur de tout don, et envers Sainte Angèle notre Mère et Fondatrice.

« *Allons, courage donc ! Embrassons toutes cette sainte Règle que Dieu, par sa grâce, nous a offerte,* » (R.Pr. 29).

Allons, courage donc ! nous dirait-elle encore aujourd'hui : « Embrassons toutes ces saintes Constitutions *que Dieu par sa grâce nous a offertes* par l'intermédiaire de l'Eglise.

C'est une exhortation qui a la saveur tout à la fois du conseil et du doux commandement et qui demande par-dessus tout la force de la volonté et du désir : ayons la volonté ferme de parcourir cette route et ce qui nous est dit : « Allons, courage donc.... » Il est temps ...

Cependant sainte Angèle est avec nous....elle n'avait pas écrit une règle pour la faire observer par d'autres, mais elle l'avait préparé pour qu'elle porte au bien, pour qu'elle nous aide à vivre en vraies Epouses du Sauveur. Ainsi sont les Constitutions : un code de sainteté.

Et si la Règle, et aujourd'hui les Constitutions, conduisent à l'Epoux, Sainte Angèle est avec nous pour les embrasser et les observer.

Les Constitutions à travers le passé, le présent, le futur.....

*Après la promulgation du nouveau Code de droit canonique l'Institut séculier « **Compagnie de Sainte Ursule** » s'est intéressé à des études spécifiques, a consulté des experts, a sollicité les Compagnies fédérées et leurs membres pour qu'elles approfondissent leur propre charisme et leurs propres traditions et, surtout, il a imploré la grâce du Seigneur, sûr de la parole de Sainte Angèle : **Jésus Christ n'abandonnera jamais cette Compagnie tant que le monde durera** », dans le but d'arriver à un nouveau texte des Constitutions qui, attentif au contexte historique actuel, et toujours ouvert à l'avenir, rappelle les origines et les traditions.*

Les Constitutions de 1994....pour vivre l'aujourd'hui et nous ouvrir à l'avenir, bien enracinés dans les origines et les traditions, fidèles à l'exhortation de Sainte Angèle : *« veillez avec un très grand soin à ce que les bonnes prescriptions données, surtout celles qui sont dans la Règle, soient très diligemment observées.*

Et si, selon les temps et les besoins, il y avait de nouvelles dispositions à prendre ou quelque chose à modifier, faites-le prudemment et avec bon conseil ». (T.11, 1-2)

Et encore : *« Suivez l'antique voie et menez une vie nouvelle. »*

Les Constitutions un chemin de sainteté...

...Elles (les Constitutions) offrent à toutes les consacrées de l'Institut un chemin de sainteté pour un témoignage plus marquant dans l'Eglise et dans le monde.

C'est la phrase qui a fourni le titre à mes réflexions pour une lecture spirituelle de nos Constitutions.

La spiritualité est certainement sainteté et il est beau de savoir que le chemin de sainteté tracé dans les Constitutions concerne chaque compagne, chaque Compagnie....toutes les consacrées.....jusqu'aux confins du monde.

Ce chemin de sainteté n'est pas fermé sur une spiritualité désincarnée, mais plutôt orientée vers un engagement de témoignage dans l'Eglise et dans le monde.

La nôtre doit être un bon témoignage, non un contre témoignage, nous sommes appelées à *éduquer à la bonne vie de l'Evangile.*

La Congrégation a dit « oui », nous a remis le texte approuvé des

Constitutions...maintenant il nous concerne...

Chacune personnellement, et toutes ensemble, nous devons nous référer aux Constitutions, les étudier, en faire l'objet de formation initiale et continue, les prier, les vivre. C'est seulement ainsi qu'elles seront ce qu'elles doivent être : un guide pour *un chemin de sainteté et pour un témoignage plus marquant dans l'Eglise et dans le monde.*

L'observance des Constitutions, sera pour nous paix et joie, comme dit le Psaume 119 : « *grand paix pour qui aime ta loi.....moi, j'observe tes enseignements et je les aime intensément....ta loi fait mes délices...* »

Observer les Constitutions nous conduit à l'engagement et à la fidélité, à la paix et à la joie réalisant la volonté de Dieu avec ce vrai soutien du texte constitutif que l'Eglise nous assure être un authentique chemin de sainteté.

CHAPITRE PREMIER

APPELEES PAR GRACE A SERVIR ENSEMBLE LE SEIGNEUR

Arrêtons-nous sur le titre de ce chapitre qui est déjà tout un programme spirituel.

- **Appelées**

Quelqu'un appelle... quelqu'une entend l'appel : il s'agit d'une vocation.

Sainte Angèle emploie le terme «*élues*» qui signifie choisir, préférer, élever à une dignité, à une charge. C'est Dieu qui choisit : «*puisque vous avez été élues pour être les vraies et virginales épouses du Fils de Dieu*» (R.Pr. 7)

Une vocation suivie tout de suite de... Compagnie... **appelées**... (au pluriel)... *nous... ensemble...*

Appelée chacune par son nom... toutes également par l'Unique... L'«*Amatore*» commun.

- **Par grâce**

La grâce est gratuite par définition. St Augustin disait : «*un don gratuit, quelque chose qui est donné en cadeau, mais pas quelque chose qui est dû. Si cela avait été un dû il te l'aurait donné en précisant de le payer et non de te faire un don.*»

Nous avons été appelées seulement par grâce, par don... un don à reconnaître, dont nous devons être toujours et à tout moment reconnaissant ... «*Vous devez le remercier infiniment de ce qu'à vous spécialement il ait accordé un don si singulier.* » (R.Pr.5).

- **A servir ensemble**

Comment sera-t-il possible de *servir ensemble* sinon par l'unité qui s'instaure dans la Compagnie?

Unies ensemble pour servir sa Divine Majesté... servir ensemble le Seigneur... Le Seigneur est *l'Epoux, l'Amatore* commun, *l'unique Trésor, l'unique vie et espérance...* En cette vie l'épouse sert, en vivant la communion sponsale...

Comment s'approcher spirituellement de ce premier chapitre des Constitutions ?

Comme d'un grand bien, un grand trésor à utiliser de la meilleure manière possible; c'est le chapitre qui concerne le patrimoine de l'Institut qui nous est échu en don aujourd'hui: un patrimoine historique et spirituel, un grand bien.

«Le patrimoine de la Compagnie apparaît ainsi comme le bien le plus précieux qu'elle puisse avoir et administrer au sens évangélique et ecclésial» (Sarzi Sartori) ... «Il appela ses serviteurs et leur confia ses biens...» (Mt 25)... ... Il appela dix de ses serviteurs, leur distribua dix talents en leur disant: faites des affaires jusqu'à mon retour.» (Lc 19).

« Maintenant je m'en vais, et vous, entre temps, faites ce que vous devez faire... » dit Sainte Angèle dans le dernier legs. (v.26)

Nous pouvons aborder ce premier chapitre dans l'attitude de Sainte Angèle: très insuffisante et très inutile servante....*grande grâce et heureux sort qui est le vôtre. (Cf. T. Pr)*

Nous pouvons l'aborder avec les sentiments de Marie, la Mère de Jésus et notre Mère : *Il a regardé l'humilité de sa servante... le Puissant a fait pour moi de grandes choses.*

NOTRE INSTITUT

Une Compagnie de vierges consacrées dans le monde

1.1 Sainte Angèle Merici a nommé « Compagnie de Sainte Ursule » l'institution de vierges consacrées dans le monde fondée par elle à Brescia le 25 novembre 1535.

Il s'agit d'une Compagnie voulue par le Seigneur et fondée par Angèle Merici: *«Dieu a voulu dans son conseil éternel élire en dehors de la vanité du monde beaucoup de femmes, spécialement des vierges, c'est-à-dire notre Compagnie, et il lui a plus dans sa bonté infinie de se servir de moi comme de son instrument pour son œuvre, pour une telle et si grande œuvre...»* (T. Pr)

Compagnie Le terme «Compagnie» dans notre cas, n'est pas à comprendre dans le sens militaire, ni non plus politique mais plutôt relationnel. Angèle utilisera le terme de famille: *épouses, mères, filles et sœurs*. Une famille dans laquelle on se trouve bien, en compagnie. Une Compagnie dans laquelle celles qui lui appartiennent veulent vivre *unies ensemble pour servir sa divine Majesté*, tout en restant en diaspora, ont un but commun, un même chemin, des moyens communs à partager.

Les compagnes de cette Compagnie doivent choisir non l'isolement, mais la relation, elles doivent être capables de compagnie, de faire compagnie, de s'accompagner... elles ont un projet commun.

Compagnie vient de *«comme le pain»* (cum panis en latin) et dans la Bible, on dit qu'on le trouve au moins dans 100 citations.

Il s'agit de diviser, de fractionner le pain, ce qui est l'essentiel pour vivre (on partage le pain et puis ensuite le reste) et pour nous: la vocation, le salut, la sainteté, la spiritualité, le charisme, l'obéissance, l'unité, la communion, l'amitié....

Il faut remarquer que Sainte Angèle a donné le nom de Compagnie à sa Fondation, comme pour révéler ainsi une logique dans la structure de sa fondation: une petite Compagnie, des groupes avec des colonelles, par elle à Brescia et aux alentours...pour nous Compagnie diocésaine ou

interdiocésaine... afin d'arriver toutes ensemble à former la Compagnie mondiale.

La Compagnie est comme une école pour la mondialité!

Compagnie de sainte Ursule: «...vie des vierges, nouvellement commencée, dont le nom est Compagnie de Sainte Ursule. Aux filles et sœurs bien aimées de la Compagnie de Sainte Ursule...» (R.Pr.2-3).

Pour nous, au niveau spirituel, cette Sainte protectrice caractérisera ainsi la spiritualité méricienne par:

- ❖ la signification de «Compagnie»: S. Ursule n'était pas seule, elle avait ses compagnes, de même dans la Compagnie.
- ❖ La couronne de la virginité, comme pour les vierges de Sainte Ursule, pour nous «est préparée une nouvelle couronne de gloire et d'allégresse.» (Avis, 5, 25).
- ❖ La persévérance jusqu'à la fin, comme cette troupe de femmes avec Sainte Ursule qui lutteront jusqu'à la mort pour défendre leur virginité et témoigner de leur foi: «*Chercher et désirez tous les moyens et toutes les voies pour persévérer et progresser jusqu'à la fin.*» (R.Pr. 10)
- ❖ La disponibilité au martyre, comme S. Ursule et ses compagnes: «*Que chacune soit prête à mourir plutôt que de consentir jamais à souiller et à profaner un joyau aussi sacré (la virginité).*» ((R. IX 23).

Institution de vierges consacrées dans le monde

Institution... Notre consécration n'est pas privée, mais c'est une consécration totale à Dieu dans un institut de vie consacrée reconnu par l'Eglise, de droit pontifical.

Un institut séculier : je vis dans le monde et, dans le monde, je suis à Dieu. Les vierges consacrées existent depuis toujours, cette forme de vie fut aussi celle de Jésus Christ...mais l'intuition est nouvelle.

«Ce sont des vierges, et elles suivent l'Agneau partout où il va.» (Apo. 14.4).

«L'Eglise a commencé avec la virginité et elle finira dans la virginité. Une virginité qui vit extérieurement selon les coutumes communes...» dit Cozzano.

Consacrées dans le monde: *«cela signale la présence continue des membres des Instituts Séculiers dans le monde, parmi les hommes de leur époque, pour partager les conditions, les exigences, les professions... conscients de devoir changer le monde de l'intérieur.»* (J.P II).

Nous pouvons peut-être relire St Jean 17,15-17: *«Je ne te prie pas de les retirer du monde, mais de les garder du Mauvais... Consacre-les dans la vérité.»*

La Fédération...l'Institut

1.3 Le 25 mai 1958, le Saint Siège, considérant les exigences de communion et de collaboration des Compagnies, a constitué et approuvé leur Fédération comme Institut Séculier féminin de droit pontifical à organisation diocésaine et interdiocésaine.

Avec la Fédération, l'unité dans l'unique charisme... si recommandée par Sainte Angèle, devient caractéristique et force: *«Considérez donc combien est importante cette union et concorde. Alors, désirez-la, embrassez-la, retenez-la de toutes vos forces.»* (Dernier Avis 9,10-14)

Travailler petitement et nous ouvrir au grand! Ma Compagnie particulière et «ma» Compagnie mondiale... c'est la même appartenance.

Spirituellement cela exige: simplicité, humilité, fraternité et communion, ouverture (franchissement des clôtures du territoire, de la culture...), espérance, collaboration active et participative, fidélité et confiance.... *«et Lui, n'abandonnera jamais cette Compagnie tant que le monde durera.»* (T 11,7)

La règle fondamentale

1.5 Dans la vie de la fondatrice, dans la Règle, les Souvenirs et le Testament adaptés au contexte historique actuel par les présentes Constitutions, nous trouvons la règle fondamentale de notre vie.

Si chacune de nous et toutes ensemble nous nous demandons où trouver la règle fondamentale de notre vie et celle de la Compagnie, nous savons où la chercher: dans la vie et les écrits de Sainte Angèle, qui ne sont pas des histoires d'un autre temps, lettre morte... mais qui sont insérés dans l'aujourd'hui de l'histoire des Constitutions.

Vie de la Fondatrice, écrits, Constitutions deviennent règle et vie... loi et chemin...commandement et itinéraire.

«Les Ecrits de Sainte Angèle rappellent les origines, comme la source des énergies spirituelles à atteindre pour se renouveler et les Constitutions visent à orienter le chemin dans l'aujourd'hui de l'Eglise et du monde.» (Adriano Tessarolo).

Il est bon de nous rappeler ces choses dans notre itinéraire spirituel, Constitutions en mains, sans les dissocier des écrits de Sainte Angèle. Les écrits de Sainte Angèle sont *la source des énergies spirituelles et les Constitutions visent à orienter le chemin d'aujourd'hui*. Retourner aux sources pour nous faire revivre, pour nous renouveler encore aujourd'hui dans l'Eglise et dans le monde.

Don Giacomo Sarzi Sartori nous rappelait cela lors d'un Congrès à Brescia (19-21 janvier 1996):

«Pour la Fédération des Compagnies, la «Règle» qui est au fondement de toute autre expression normative et disciplinaire c'est la Règle de Sainte Angèle Merici. Et, pas seulement, mais aussi tout ce

qu'elle a laissé comme mémoire d'elle-même: son expérience spirituelle et son projet de vie spirituelle; sa vie de consécration, de sainteté, de mission, ses œuvres: outre la Règle, les Souvenirs et le Testament... Ces écrits restent le fondement charismatique et leur contenu est retrouvé et recueilli en chaque directive de règle de conduite».

C'est peut-être vraiment pour cette fidélité, pour ce lien profond à Sainte Angèle... que nos Constitutions sont belles... elles tentent aujourd'hui d'incarner le charisme de Sainte Angèle au profit de la Compagnie et de l'Eglise: il nous est demandé observance et diligence: *«Ayez grand soin que les bons ordres donnés...soient observés avec diligence.»* (T.11)

Le chemin pour atteindre le but

1.5 [La Règle fondamentale de notre vie] et le moyen de réaliser le but de l'Institut: rechercher la perfection de la charité; faire honneur à Jésus-Christ; servir Dieu et son règne; collaborer au salut du monde.

Reprenons les caractéristiques de cette route qui nous mène à réaliser le but de la Compagnie, un but qui n'est certes pas dévotionnel, mais théologique et spirituel:

Tendre à la perfection de la charité...

«Tendre vers la sainteté: voilà en bref le programme de toute vie consacrée, également dans la perspective de son renouvellement...» (Vita Consecrata 93).

Tendre... parce que nous ne sommes jamais arrivées... pensons aux nombreuses fois où Sainte Angèle parle d'effort dans ses écrits: *«efforcez-vous de tout votre pouvoir de vous conserver dans l'état où Dieu vous appelle.»* (R.Pr.9).

Il s'agit de ne pas tendre à n'importe quoi, mais à la perfection de la charité *«Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait.»* (Mt 5,48).

Cette perfection de la charité fait réfléchir parce que personne ne peut se dire parfait et personne ne doit perdre l'espérance de pouvoir le devenir, dans la charité. Nous devons descendre de notre piédestal, parce qu'il n'y a personne qui peut dire «je suis parfait comme Dieu l'est.»

Le chemin de la perfection est la charité: *«La charité est ce qui distingue le chrétien. C'est la synthèse de toute sa vie : de ce qu'il croit et de ce qu'il fait. Le chemin de la perfection chrétienne est la charité, parce que l'essence de Dieu même c'est l'amour.»* (Benoît XVI).

Les saints nous enseignent que la perfection consiste essentiellement en l'amour de Dieu et du prochain. Qui possède la charité possède aussi les autres vertus (pensons à toutes les vertus mériciennes....il en sortirait..... un coursde spiritualité séculière...).

L'appel à la perfection et à la sainteté est pour tous, et pour nous qui avons répondu à un appel de consécration dans la pratique des conseils évangéliques. Nous savons bien que nous ne possédons pas la perfection, nous sommes... nous aussi... pécheresses, sauvées.

Cependant nous sommes expressément appelées à tendre à la perfection de la charité. La perfection consiste en un don plus complet de nous-mêmes à Dieu. Nous le trouverons dans l'art. 18.1 des Constitutions: *«Par notre réponse, incluant l'engagement des conseils évangéliques, nous exprimons notre volonté nette et ferme de nous donner inconditionnellement à Dieu et à nos frères et d'être fidèles pour toute la vie.»*

Faire honneur à Jésus-Christ... choisi comme Epoux... «Faisons honneur à Jésus Christ, auquel elles ont promis leur virginité et toute leur personne ». (Avis, 5)

J'ai trouvé deux proverbes italiens concernant l'honneur, ce terme qui nous semble un peu dépassé:

A tout seigneur, tout honneur. L'honneur du fils est l'honneur du père.

Pensons à ce Seigneur que nous devons honorer... honorer le Fils de Dieu c'est honorer le Père...

J'ai trouvé aussi quelques synonymes d'honneur: dignité, gloire, innocence, louange, mérite, moralité, chasteté, virginité, considération, crédibilité, réputation, estime, vénération, vertu, hommage, privilège, décence, virginité, culte.

Il s'agit de vivre dans le don plénier et exclusif pour Jésus-Christ Epoux dont nous avons tout bien: *«C'est en Dieu qu'il a tout son bien, et hors de Dieu il se voit tout à fait pauvre, et qu'il est vraiment un rien, et qu'avec Dieu il a tout.»* (R.10, 6)

Faisons nôtre l'affirmation de Saint Pierre: *«Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant.»* (Mt 16,16). Et nous ajoutons: *«j'ai été élue pour être vraie et virginale épouse du Fils de Dieu.»* (R.Pr. 7).

Servir Dieu et son Règne... C'est comme dire «servir Dieu et Dieu comme Seigneur»... parce que le Règne c'est Dieu lui-même ? Le servir est la vraie manière de gouverner, en fait celle du service est l'attitude la plus demandée par Sainte Angèle à l'épouse reine.

«Le règne de Dieu.....est justice, paix et joie dans l'Esprit saint...» (Rm 14,18)

Il est certain que nous sommes appelées à **servir** le Règne comme le Christ a **servi**. Réfléchissons à quelques expressions bibliques: *«Qui veut devenir grand sera votre serviteur parmi vous »* (Mc 10,43). *«Et pourtant je me tiens au milieu de vous comme celui qui sert.»* (Lc 22,27) *«Ainsi, quand vous aurez fait tout ce qui a été ordonné, dites, nous sommes des serviteurs quelconques. Nous avons fait seulement ce que nous devons faire.»* (Lc 17,10) *«Il s'est dépouillé, prenant la condition de serviteur.»* (Ph 2,7).

Nous servirons le Règne de Dieu et nous le posséderons si nous vivons les Béatitudes: pauvres en esprit, affligés, doux, affamés et assoiffés de justice, miséricordieux, purs de cœur, artisan de paix, persécutés pour la justice... *parce que le royaume des cieux est à eux...*

C'est la vocation des laïcs: *«Les fidèles laïcs ont comme vocation propre celle de chercher le Règne de Dieu, en éclairant et en ordonnant les réalités temporelles selon Dieu.»* (CCC comp.188). C'est notre vocation.

Collaborer au salut du monde.... «orientant tout vers la gloire de sa Majesté et vers le bien des âmes.» (R pr, 18)

«Toute la vie du Christ est librement offerte au Père pour accomplir son dessein de salut». (CCC comp. 119). Ainsi doit être la nôtre.

L'histoire du salut devient histoire personnelle, nous devons être dociles et collaborer, nous sommes, le monde et nous, en attente de la rédemption définitive.

Qui s'attendait à définir d'une autre manière et peut-être avec un plus grand but notre institut restera déçue... rien de nouveau sous le soleil.

Qui, au contraire, attendait une explication médiocre... ni celle-ci, ni celle-là... sera déconcertée face à une demande aussi essentielle, aussi salutaire...

Avec ces indications sur la perfection de la charité, sur Jésus Christ et son règne, sur le salut du monde... il est clair que le but de la Compagnie ne sera pas des choses à faire... les maisons, les œuvres, l'organisation... même si tout cela se fait. Il est nécessaire de vivre dans l'amour pour l'Époux, pour son Règne en collaborant avec Lui, comme laïques consacrées, au salut du monde. Personne ne peut dire: *«moi, je ne me sens pas impliquée...»* personne ne se contente de «faire».

NOTRE FONDATRICE

*Elles étaient nombreuses les vierges qui furent
les prémices de l'Esprit Saint, dans cette fraternité
comme autant d'étincelles parmi les ténèbres du monde.
La révérende Mère Angèle était parmi elles toutes
comme un soleil qui les illuminait entièrement.
Elle était comme un feu et comme un incendie d'amour
qui les enflammait. Elle était comme un trône de Dieu
qui les instruisait; et même, le Fils de Dieu
demeurant dans son cœur faisait tout avec elle.
Elle, divinement inspirée, était à l'origine
de nombreuses actions, Elle qui, vraie et vivante Mère,
les a engendrées et régénérées
dans le Verbe de vérité et le sang de Jésus Christ.*

(Gabriele Cozzano)

Nous avons un devoir envers notre Fondatrice et c'est un devoir affectueux... Nous devons étudier notre Fondatrice, réfléchir, méditer ses enseignements prier ses écrits.

C'est la Fondatrice elle-même qui nous dit quel est son rôle: «*Jésus-Christ dans son immense bonté m'a élue pour être mère, et vivante et morte, de cette si noble Compagnie, bien que, pour ma part, j'en fusse très indigne; et m'ayant élue, il m'a aussi donné la grâce de pouvoir la gouverner selon sa volonté.*» (Avis3, 4).

Une fondatrice Sainte... quelle chance, quelle grâce, quelle bénédiction cette Fondatrice reconnue par l'Eglise. Mère pour un chemin de sainteté... une fondatrice parmi les Saints Fondateurs dans Saint Pierre.

La vie trinitaire

2.1 La fondatrice, Sainte Angèle Merici, dans sa docilité au Saint Esprit, a accueilli le mystère du Christ, envoyé dans le monde par le Père pour partager l'histoire et la vie de l'homme, pour révéler

dans sa Pâque sa donation totale à son Père pour l'humanité et pour porter à son accomplissement le dessein du salut.

Nous retrouvons ici résumé par Sainte Angèle sa vie, ses écrits, sa fondation... la Très Sainte Trinité.

«Le mystère de la Très Sainte Trinité est le mystère central de la foi et de la vie chrétienne. Dieu seul peut nous en donner la connaissance en se révélant comme Père, Fils et Saint Esprit» (Cat. E.Cat. 261).

Nous savons bien comment Angèle a vécu dans le mystère trinitaire elle qui commence la Règle: *«Au nom de la bienheureuse et indivisible Trinité»* et qui conclut les Avis et le Testament en implorant la bénédiction de Dieu: *«Au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit. Amen.»*

Soulignons pour nous sa docilité à l'Esprit, la place centrale du mystère du Christ dans sa vie... Et le Christ, obéissant au Père, a partagé l'histoire et la vie de l'homme, a révélé dans sa Pâque l'obéissance jusqu'à la mort pour le salut de l'humanité.

Nous trouvons aussi une prière à la Trinité comme conclusion à l'exhortation Apostolique *Vita consecrata* de J.Paul II qui rappelle la béatitude même de Sainte Angèle: *«Trinité Sainte, bienheureuse et qui rend bienheureux, comble de bonheur tes fils et tes filles que tu as appelé à confesser la grandeur de ton amour, de ta bonté miséricordieuse et de ta beauté ».* (V.C 111).

Les conditions communes et ordinaires

2.1... Elle vécut ce mystère dans les conditions communes et ordinaires de l'existence humaine, unie, dans une attitude d'épouse, au Fils de Dieu, son «Amatore».

Une fondatrice qui a vécu le mystère du Christ dans le quotidien, dans l'ordinaire: *dans les conditions communes et ordinaires de l'existence humaine...*

Dans l'Épître à Diognète on lit que les chrétiens *«ne se différencient pas des autres hommes par leur territoire, leur langue ni par leur manière de vivre. De fait ils n'habitent ni des villes spéciales,*

ni ne parlent un langage insolite, ils ne mènent pas de genre de vie spécial. Ils habitent dans les villes grecques ou barbares, comme tout un chacun ils sont concernés et acceptent d'adopter les coutumes locales en ce qui concerne l'habillement, la nourriture et le reste de la vie quotidienne, proposant une forme de vie admirable.»

Mais nous pouvons prendre, comme expression de la sécularité et du quotidien le 5^{ème} avis de Sainte Angèle: *« Qu'elles se comportent bien dans les maisons, avec bon sens, avec prudence et modestie, qu'elles soient en toutes choses réservées et sobres... dans le manger et le boire... le dormir... le rire... l'écoute... En parlant, qu'elles ne disent que des paroles sages et mesurées... Qu'elles donnent le bon exemple là où elles se trouvent... qu'elles soient pour tous une bonne odeur de vertu... qu'elles cherchent à mettre la paix et la concorde où elles seront...»*

John Henry Newman affirmait que le Christ lui-même pourrait vivre proche de nous, sans que nous le sachions. De fait, Il a traversé trente années de vie cachée, *«sans rien faire de grand, mais seulement pour vivre. Il n'a pas prêché, il n'a pas appelé de disciples, n'a donné aucun ordre quant à la mission pour laquelle il était venu dans le monde.»*

Ainsi pour nous il s'agit de vivre, comme nous le recommandait Paola Bignardi (au Congrès 2010) *« Une spiritualité qui ne prévoit rien d'extraordinaire, mais plutôt le sérieux pour mener une vie chrétienne profondément enracinée dans un grand cœur.*

Vivre «joyeusement la journée» (Cozzano)

Le banc d'essai de la vie chrétienne, c'est encore avant tout la vie elle-même, c'est le quotidien des journées.

Notre vie de chaque jour est faite de petites choses ordinaires ; le travail, la maison, la famille, beaucoup de gestes simples qui se répètent; de beaucoup de relations parfois sereines et pacifiantes et d'autre fois conflictuelles et tendues, de petits contre temps et de grandes préoccupations; de gens, de problèmes, de situations... La vie de chacun de nous est la succession simple de tous ces événements.»

Une fondatrice avec une attitude d'épouse...

2.1 ...unie dans une attitude d'épouse au Fils de Dieu, son « Amatore »

Il s'agit d'une communion d'amour, elle est réciproque... « ...*Mon bien-aimé est à moi et je suis à lui...*» (Ct 2,16) *Je suis à mon bien-aimé et mon bien-aimé est à moi.*» (Ct 6,3). A nous, vierges de la Compagnie, Sainte Angèle suggère de « *vivre comme il convient aux vraies épouses du Très-Haut* ». (R.Pr. 23) pour « *mon « Amour » qui est aussi le nôtre à nous toutes.* » (Avis, 5). C'est une question d'être et non pas de faire, c'est une question de cœur et non de raisonnements. Il est grand l'amour, il est unique l'amour, il est fort l'amour... « *je suis malade d'amour* » (Ct 5,8) répète l'épouse du Cantique des Cantiques. « *Les grandes eaux ne peuvent éteindre l'amour et les fleuves ne peuvent le submerger.*» (Ct 8,7)

Rien ne nous séparera de l'amour du Christ... dit la Parole de Dieu. Angèle Merici, malade d'amour pour son unique trésor... a donné vie à la Compagnie de Jésus-Christ et *les grandes eaux, tous les fleuves* des siècles n'ont pas réussi à submerger ce merveilleux charisme qui durera tant que le monde durera.

Le Cantique et Sainte Angèle semblent susurrer: *Le Seigneur est ton bien-aimé, c'est le tout de ta vie, confie-toi à Lui parce qu'Il est pour toi...*

Nous pouvons prier avec le cantique: « *Pose-moi comme un sceau sur ton cœur, comme un sceau sur ton bras. Car l'amour est fort comme la mort...* » (Ct 6,6) et reprendre avec nos mots :

*Pose-moi comme un sceau sur ton cœur, Seigneur
Et puisque ton amour pour moi est fort comme la mort
Que mon amour pour toi soit fort comme la mort. » Ainsi soit-il !*

La floraison d'une nouvelle institution

2.2 *Par obéissance au Saint Esprit elle fit fleurir, à la gloire de Dieu, dans une institution tout à fait nouvelle, cette admirable forme de vie que le Sauveur lui-même a vécue et avec Lui, la Vierge Marie, les Apôtres, les Vierges et beaucoup de chrétiens de l'Eglise primitive.*

Une fondatrice qui innove... la fondation de Sainte Angèle... *est une institution tout à fait nouvelle....elle naît en obéissance à l'Esprit Saint.* Pour elle, comme pour nous *l'obéissance est une grande lumière.* L'obéissance sera vraiment recommandée par la Mère à ses filles.... surtout à l'Esprit Saint.

Elle fit fleurir à la gloire de Dieu... Elle est toujours belle l'image de la route qui fleurit : *nous trouverons, pour nous, les routes épineuses et caillouteuses, fleuries et pavées d'or fin.* (Pr.R.)

La fleur est toujours nouvelle, fraîche, belle parfumée... elle porte à la joie, à la consolation, à l'affection, à l'amour...

De plus, quand cette floraison est à la gloire de Dieu... Nous sommes vraiment comblées.

L'institution est nouvelle, la Compagnie aussi est tout à fait nouvelle... elle est nouvelle cette route fleurie. Mais, en réalité, il s'agit d'une nouvelle floraison, d'un nouveau printemps, parce qu'il s'agit *d'une forme admirable de vie déjà expérimentée et vécue par le Sauveur, la Vierge Marie, les Apôtres, les vierges et beaucoup de chrétiens de l'Eglise primitive...*

Le charisme renouvelé

2.3 Nous, ses filles, avec joie et gratitude, nous accueillons le charisme renouvelé sans cesse par le Saint-Esprit en fidélité aux origines et aux attentes de l'Eglise.

Nous, filles de Sainte Angèle, nous accueillons le don offert par la Mère et nous l'accueillons avec joie et gratitude.

Nous savons que c'est un don, un charisme non figé, mais continuellement renouvelé par l'Esprit saint ; renouvelé dans une double fidélité: *aux origines et aux attentes de l'Eglise aujourd'hui.*

C'est ce que disait Mons. Cataldo Naro, à propos du charisme fidèle et renouvelé: *«Le même charisme des fondateurs se révèle comme une expérience de l'Esprit transmise aux disciples mêmes pour être*

vécus, par eux, gardés, approfondis et constamment développés en accord avec le corps du Christ en perpétuelle croissance.

La fidélité à la vocation dans l'Institut est un engagement de fidélité à Dieu. Il n'y a pas d'autre moyen d'être fidèles à Dieu que de suivre sa propre vocation.

Il faut que soit cultivé le souvenir de l'idée initiale, la mémoire de l'intuition originelle.

Et puis il faut saisir ce que le Seigneur demande pour rester fidèles à l'intuition d'origine et pour la conserver disponible à d'autres aussi et à tous ceux qui peuvent s'approcher de vous...»

Je vérifie et je me laisse interpeller

Notre Institut et notre Fondatrice art. 1.1-2.3

- *Comment me suis-je sentie appelée à la Compagnie ?*
- *A qui est-ce que je réponds ?*
- *Servir ensemble le Seigneur... comment est-ce possible pour moi dans la Compagnie ?*
- *Parmi les caractéristiques de mon Institut (la Fondatrice, le nom, l'histoire, l'autonomie de la Compagnie et la Fédération...) lequel m'engage le plus et pourquoi ?*
- *Quelle est la règle fondamentale de ma vie et où dois-je la trouver ?*
- *Quel est le lien entre la finalité de l'Institut et le but de ma vie ?*
- *Qu'est-ce qui a le plus d'importance pour moi dans la vie et la fondation de Sainte Angèle Merici ?*

NOTRE CHARISME

Le Charisme c'est...

Un don gratuit de l'Esprit en vue d'un service déterminé à rendre à la communauté pour son édification : *«A chacun est donnée la manifestation de l'Esprit en vue du bien.»* (1 Co 12,7).

Vraies et virginales épouses

3.1 Participant par la foi et le baptême au mystère pascal du Christ dans le nouveau peuple de Dieu qu'est l'Eglise, nous sommes appelées à être de «vraies et chastes épouses» du Fils de Dieu, à nous séparer des ténèbres du monde, et à nous unir, ensemble pour «servir» le Règne de Dieu dans la sécularité.

Un charisme auquel nous participons par la foi et le baptême. Un charisme qui s'insère dans le mystère pascal ; un charisme qui nous rend nouveau peuple, le peuple de Dieu qui est l'Eglise.

Quelle est notre foi ? *«Nous ne devons croire en nul autre que Dieu, le Père, le Fils et le Saint Esprit. La foi est un don surnaturel de Dieu.»* (Cat.E.Cath. 178-179).

Le baptême... *«...Par le baptême les hommes sont greffés sur le mystère pascal du Christ : morts avec lui, ensevelis avec lui, ressuscités avec lui, ils reçoivent l'esprit d'adoption des fils « c'est en Lui que nous criions Abba, Père »* (Rm 8,15) (Vatican 2 Sacrosanctum Concilium 6).

«On entre dans le peuple de Dieu par la foi et le baptême.» (Cat. E.Cat. 804)

Voilà le cadre de référence, la racine, la sève vitale de tout autre don, de tout autre charisme: la foi, le baptême, le mystère pascal du Christ, l'Eglise.

Dans ce mystère, un appel particulier, le nôtre, qui demande une réponse, celle d'être... de vraies et chastes épouses... Voilà notre charisme:

- celui de la sponsalité... *«Vous avez été ainsi élues pour être de vraies et chastes épouses du Fils de Dieu.»* (R.Pr.);
- de la séparation... *des ténèbres du monde;*
- de l'union... *unies, ensemble;*
- du service... *servir le Règne de Dieu: «Apprenez de notre Seigneur, lui qui, pendant qu'il était en ce monde, était comme un serviteur, obéissant au Père éternel jusqu'à la mort.»*
- Tout cela avec un enracinement et un parfum spécial, celui de la sécularité.

Libres et dociles

3.2 Dans la Compagnie nous répondrons librement et d'un cœur joyeux à l'appel, et avec docilité nous nous laisserons guider par l'Esprit à la suite du Christ obéissant, chaste et pauvre, pour que notre être soit modelé par la foi, l'espérance et la charité.

L'appel trouve écho et résonance dans la Compagnie.

Dans la Compagnie notre réponse à cet appel particulier se caractérise:

- dans la liberté...*nous répondrons librement... «Qu'elles entrent de leur propre volonté...»* (R.1);
- dans la joie....*d'un cœur joyeux... «puis qu'elle y entre joyeusement.»* (R.1).
- dans la docilité guidée par l'Esprit.... *«et par-dessus tout obéir aux conseils et inspirations que l'Esprit Saint nous envoie continuellement au cœur»* (R.8, 14)
- dans la suite du Christ... *«Nous avons Jésus-Christ pour unique trésor, car là sera aussi l'amour».* (Avis, 5).
- dans le style et l'engagement aux conseils évangéliques d'obéissance, de chasteté, de pauvreté... avec *«la ferme intention de servir Dieu en cet état de vie.»* (R.1)
- en laissant façonner tout notre être *«pour qu'il soit modelé par la foi, l'espérance et la charité...»*

Nous pourrions nous demander si notre réponse à la vocation dans la Compagnie et la réponse de notre Compagnie sont bien celle-là.

Notre vie a un centre d'unité

3.3 Notre vie de Consacrées séculières trouvera la source de son unité dans le Christ Jésus qui a rétabli l'alliance avec le Père et révélé son amour sans réserve pour tout être humain.

A propos du centre d'unité j'ai trouvé ces belles expressions de G.Ravasi : « *Pensez à un cercle tracé par terre. Le cercle c'est le monde et le centre c'est Dieu. Les rayons sont les chemins des hommes : plus ils avancent plus ils s'approchent de Dieu et plus ils s'en éloignent, plus ils s'éloignent aussi entre eux. Et vice versa. Certes, il y a aussi le risque de faire le contraire en partant des rayons, c'est-à-dire vers l'extérieur et alors se brise la rencontre avec Dieu et les personnes entre elles. La foi authentique est principe d'unité, non de division et, pour le dire avec Saint Jean, qui aime son prochain aime aussi Dieu et vice versa. Oui, la véritable expérience mystique te projette vers l'infini de Dieu mais ne te laisse pas suspendu dans la lumière. Elle te renvoie aux frères, à l'Histoire, à la terre. Devenu feu tu peux réchauffer ; transformé en étincelle tu peux illuminer ; transfiguré en Dieu tu deviens semence de lumière qui se fractionne pour atteindre le froid et les ténèbres de tant d'hommes et de femmes. »*

Une vie de consacrées séculières, la nôtre, qui tourne, se déplace, s'en va et revient, s'assemble et s'éloigne.... parce qu'elle a un centre qui... équilibre, unit, sépare.... Il s'agit d'un centre d'unité qui est Jésus Christ.

Il a rétabli l'alliance du Père. La nouvelle alliance prend vie au calvaire avec le sacrifice du Christ et sa résurrection.

Dans le catéchisme de l'Eglise catholique nous trouvons au n° 73 : « *Dieu s'est révélé pleinement en envoyant son propre Fils en qui Il a établi son Alliance pour toujours. Celui-ci est la Parole définitive du Père...*

Il a révélé son amour sans réserve pour tout être humain. «*Dieu est amour; qui demeure dans l'amour demeure en Dieu et Dieu demeure en lui.*» (1 Jn 4,16)).

- C'est vers ce centre d'unité qu'il faut se tourner.
- C'est de ce centre d'unité qu'il faut repartir
- C'est pour ce centre d'unité que nous nous investissons, que nous prions et que nous vivons... dans la contemplation et l'action...

Notre contribution pour l'avènement du royaume

3.4 Cheminant avec fidélité dans cette forme de vie, nous participerons activement à l'avènement du Royaume en donnant notre contribution pour porter la force novatrice de l'Évangile dans les milieux où Dieu nous a appelées; discerner le projet de Dieu sur l'Histoire; orienter, à la lumière des réalités d'En haut les événements du quotidien; être partout artisans de paix et de concorde.

Pour répondre à cet appel, dans cette forme de vie particulière il faut marcher... parcourir le chemin dans la fidélité *pour participer activement au Royaume et donner notre contribution pour:*

- évangéliser nos milieux de vie;
- savoir lire le projet de Dieu dans l'Histoire;
- *orienter à la lumière de la foi les événements du quotidien;*
- pour porter partout *paix et concorde.*
-

En vivant de cette manière nous réaliserons nous aussi ce que nos premières compagnes ont vécu:

*«Elles ne sont pas préoccupées par les dots ou autres soucis particuliers, elles ne construisent pas de monastères, **les contrées sont consolées, les villes élevées...** Elles désirent tout ce qui est raisonnable, elles déprécient tout ce qui est malhonnête et elles ne refusent pas d'offrir leur propre vie pour le bien commun.*

Elles n'ont pas l'intention de tout changer, elles cherchent seulement à se changer elles-mêmes et les autres par leur propre exemple...

Elles cherchent tout bien, fortes, joyeuses et brillent par l'amour des choses divines.» (Au Lecteur).

NOTRE STYLE DE VIE

La continuelle tension vers le Christ

4.1 Notre chemin spirituel s'exprime dans une tension continuelle vers le Christ.

Notre chemin spirituel a un but... il s'exprime en une continuelle tension vers le Christ.

Il s'agit d'un but jamais complètement atteint... C'est une continuelle tension vers... Quelqu'un, comme il est dit dans le Cantique des Cantiques, déjà possédé et toujours encore à posséder.

Il n'est pas permis de nous cloîtrer, de nous renfermer... Il faut se projeter vers la plénitude de la rencontre avec l'Époux: *«il faut que nous soyons d'autant plus vigilantes que notre entreprise est d'une telle importance qu'il ne pourrait pas y en avoir de plus grande....nous sommes appelées à une vie tellement glorieuse, à être épouses du Fils de Dieu et à devenir reines dans le ciel.»* (R. Pr.)

L'action et la contemplation

4.1 Unies à Lui, source de la vraie sagesse, nous cherchons à réaliser dans notre vie cette admirable synthèse entre action et contemplation, telle que la réalisa notre Mère ainsi que nos premières «compagnes»:

«restant dans le monde, menant une vie active, elles prennent goût à la vie contemplative, et d'une manière remarquable, elles unissent l'action à la contemplation; les hauteurs de la contemplation ne les distraient pas de l'action, et l'activité ne nuit pas au goût des choses célestes.»

C'est un chemin d'unité... unies à Lui, source de la vraie sagesse.

Nous pouvons prier:

« Donne-moi la sagesse, fais-la descendre des cieux saints, du trône de ta gloire, daigne l'envoyer pour qu'elle peine à mes côtés et que je connaisse ce qui te plaît. Elle qui sait et comprend tout elle me guidera dans ma conduite avec mesure et elle me protégera par sa gloire.» (Sg 9)

On peut « faire » et aussi en faire trop, on peut être occupés et aussi préoccupés, on peut cheminer sans lever les yeux vers le but. On peut prier en fuyant tout et tout le monde, enfermés dans notre monde intérieur.... C'est cela que nous devons demander en don, ce qu'il faut vivre c'est cette *admirable synthèse entre action et contemplation...* dans nos maisons, nos milieux de travail et de vie, dans nos engagements dans la Compagnie et pour la Compagnie.

Cozzano dit: «*Ce don sublime n'a pas été donné ni promis dans les monastères (l'union admirable d'action et de contemplation), parce qu'il n'était même pas nécessaire, puisque Dieu donne la grâce de son Esprit selon les nécessités des entreprises. Mais ce don a été donné à cette Compagnie et promis à quiconque consentira à faire partie de cet heureux groupe...*» (Lettre de réconfort).

Nos fruits de l'Esprit: *silence, émerveillement, sagesse, force et ardeur*

4.2 Le Saint Esprit, qui agit toujours en nous, nous rendra capables de silence, d'émerveillement et de sagesse, comme Anne, fille de Phanuel, et nous donnera la force et l'ardeur de Judith.

- **Le silence...** un silence capable d'accueillir la présence et l'œuvre du Saint Esprit, un silence capable de vivre la dimension trinitaire de l'amour, un silence don et offrande à *notre commun* «*Amatore*», un silence de contemplation agissante...
- **L'émerveillement...** dans le quotidien, tous les jours... Capables de nous étonner dans notre vocation parce qu'à nous spécialement le Seigneur nous a donné un don particulier, une nouvelle et splendide dignité. Capables de nous étonner des merveilles que Dieu opère en nous et autour de nous... dans notre vie, dans nos familles, dans nos milieux, dans nos Compagnies.
- **La sagesse...** la sagesse de celui qui se laisse aimer par Dieu, de celui qui sait qu'en Lui, source de l'amour éternel, est incluse la réponse à chaque demande, à chaque souffrance, à tout cœur affligé; la sagesse spirituelle capable de vivre toute situation dans la puissance de la charité.

Silence, émerveillement, sagesse... comme la femme de la Bible... *Anne, fille de Phanuel.*

De cette Anne, prophétesse, Luc dit «*quelle ne quittait jamais le Temple et servait Dieu jour et nuit.*» (Lc 2,37). A quatre-vingt-quatre ans, elle avait vécu avec son mari seulement 7 ans et puis elle était restée veuve. Ayant perdu son mari quand elle était jeune, elle ne s'était pas remariée restant à plein temps au service de Dieu. Anne, comme Siméon, reconnaît la présence de Dieu sous une apparence méconnaissable...un enfant comme tant d'autres. Pour elle c'est comme s'il n'existait plus rien à l'exception de Dieu. Elle ne s'éloignait jamais du Temple, servait Dieu jour et nuit. Celui qui oriente toute sa personne et toutes ses actions au service de Dieu, acquiert un regard pénétrant, capable de voir, au-delà des apparences, la présence et l'œuvre de Dieu dans le monde.

Anne, comme Siméon, à la différence de beaucoup d'autres, comprend que cet enfant est le Messie parce que ses yeux sont purs, sa foi est simple et parce que, en vivant dans la prière et l'adhésion à la volonté du Père, elle a acquis la capacité de reconnaître la richesse des temps nouveaux.

Ainsi, le Saint Esprit nous donnera encore *la force et l'ardeur de Judith.*

Force et ardeur qui correspondent à la foi et au courage...

Entendons à nouveau Sainte Angèle: «*Allons, courage donc! Embrassons toutes cette sainte Règle que Dieu, par sa grâce, nous a offerte. Et, armées de ses préceptes sacrés, comportons-nous si virilement que nous aussi, à la manière de sainte Judith, ayant tranché courageusement la tête à Holopherne, c'est-à-dire au diable, nous puissions retourner glorieusement dans la patrie.*» (R. Pr. 29-30)

Mais, quelles sont cette force et cette ardeur de Judith ?

Judith, veuve, entre en scène pour sauver son peuple par une surprenante victoire sur Holopherne. (Cf. Jdt)

Le Catéchisme de l'Eglise catholique au n° 1808 décrit ainsi la force : «*la force est la vertu morale qui assure dans les difficultés la fermeté et la constance dans la poursuite du bien... La vertu de force*

rend capable de vaincre la peur, même de la mort, d'affronter l'épreuve et les persécutions. Elle dispose à aller jusqu'au renoncement et au sacrifice de sa vie pour défendre une juste cause. «Ma force et mon chant c'est le Seigneur.» (Ps 118,14).

Ainsi Judith priait et jeûnait comme Anne.

Entendre les paroles de Judith semble rappeler celles de Marie dans le Magnificat :

« Chantez pour mon Dieu sur les tambourins.

Jouez pour le Seigneur sur les cymbales.

Joignez pour lui l'hymne à la louange.

Exaltez-le ! Invoquez son nom !

Le Seigneur est un Dieu briseur de guerres ;

*Il a établi son camp au milieu de son peuple
pour m'arracher à la main de mes persécuteurs.*

Je chanterai pour mon Dieu un chant nouveau.

*Seigneur, tu es grand, tu es glorieux,
admirable de force, invincible.*

Que ta création, tout entière, te serve !

Tu dis, et elle existe.

Tu envoies ton souffle : elle est créée.

Nul ne résiste à ta voix.

*Si les bases des montagnes croulent dans les eaux,
si les rochers, devant ta face, fondent comme cire,
tu feras grâce à ceux qui te craignent. (Jdt, 16)*

Par la méditation de l'exemple donné par les deux femmes bibliques dans les écrits de Sainte Angèle nous pouvons maintenant accueillir le souhait de la fondatrice: *«la force et le vrai réconfort de l'Esprit saint soient en vous toutes»* (Avis Pr. 3).

Les vertus théologiques vécues dans le monde

4.2 Avec son aide (du Saint Esprit) notre vie sera d'engagement pour être témoin de charité, de foi et d'espérance au cœur du monde ;

Sainte Angèle associe la joie aux vertus théologiques: *«mais, qu'elle soit joyeuse et toujours pleine de charité, de foi et d'espérance en Dieu.»* (R.9)

La félicité est l'état d'intense et sereine joie intérieure dit le vocabulaire. Une joie intérieure stable donc, non liée à une chose ou à un événement passager, mais qui, comme les vertus théologiques, se recherche et se retrouve en Dieu, *le Commun «Amatore», l'unique Trésor.*

Ainsi sera aussi la foi... *en Dieu seul et en sa douce et ineffable providence...* (R.X, 13).

Ainsi sera aussi l'espérance qui nous fait désirer et attendre la vie éternelle: *«qu'elles croient et ne perdent pas le courage et l'espérance... combien elles doivent jubiler et faire fête puisque dans le ciel est préparée pour toutes et pour chacune, une à une, une nouvelle couronne de gloire et d'allégresse...»* (Avis, 5)

Et enfin la charité, la reine de toutes les vertus, le lien de la perfection.... que sainte Angèle associera à la patience: *«Que tout leur comportement, leurs actions et leurs paroles soient animés de charité, et qu'elles supportent toutes choses avec patience car c'est avec ces deux vertus principalement qu'on fracasse la tête au diable».* (Avis 5,18).

La charité c'est l'Amour! *«L'amour prend patience, l'amour rend service, il ne jalouse pas, il ne plastronne pas, il ne s'enfle pas d'orgueil, il ne fait rien de laid, il ne cherche pas son intérêt, il ne s'irrite pas, il n'entretient pas de rancune, il ne se réjouit pas de l'injustice, mais il trouve sa joie dans la vérité. Il excuse tout, il croit tout, il espère tout, il endure tout.»* (1 Co 13,4-7).

Il serait bon de s'arrêter, personnellement et en Compagnie, sur cet article pour réfléchir et vérifier la fidélité au témoignage. Et aussi parce que nous courons le risque d'un contre témoignage, d'autant plus que les Constitutions nous demandent cet engagement de témoignage au cœur du monde. Les autres nous voient, nous évaluent, attendent de nous un témoignage joyeux et théologal.

Responsabilité

4.2 De responsabilité pour un sage discernement des lumières et des ombres existant en l'homme et dans l'Histoire;

Sainte Angèle nous avait déjà suggéré le discernement en sachant bien qu'il y a toujours des lumières et des ombres dans l'homme et dans l'Histoire: *«Considérez chacun comme bon mais soyez prudentes pour votre bien à vous.»* (Avis, 7) *«Dieu vous a accordé la grâce de vous séparer des ténèbres de ce monde misérable.»* (R.Pr.4).

Les Constitutions nous demandent non un discernement quelconque mais un sage discernement et alors il convient de prier: *«Envoie-moi la sagesse qu'elle travaille à mes côtés et m'apprenne ce qui te plait.»* (Sg 9,10).

Le discernement est un grand don, mais il est aussi une grande responsabilité pour accueillir le bien et vaincre le mal d'abord en nous et puis dans les autres. De fait, sainte Angèle prie d'abord pour elle: *«Mon Seigneur illumine les ténèbres de mon cœur...»* R. 5,16).

Saint Paul nous enseigne à vivre dans le monde : *« Ne vous conformez pas au monde présent, mais laissez-vous transformer en renouvelant votre manière de penser, pour pouvoir discerner la volonté de Dieu, ce qui est bon, ce qui lui est agréable et parfait.»* (Rm 12,2).

Témoignage

4.2 «d'enseignement et d'édification « pour tous à travers les gestes de la vie quotidienne qui surgissent d'un cœur modelé par l'Évangile;

«Que toutes nos paroles, nos actions et nos comportements soient toujours un enseignement et un motif d'édification pour qui aura affaire avec nous.» (R.9, 21).

Nous sommes non seulement appelées à témoigner mais tout simplement à enseigner, à édifier.

Comme témoins nous avons *vu et entendu* quelque chose dont nous devons rendre compte fidèlement: *«Celui qui me reconnaîtra devant les hommes, moi aussi je le reconnaîtrai devant mon Père qui est aux cieux.»* (Mt 10,32).

Citoyennes du monde

4.2 pour participer à la création de structures de fraternité et de solidarité susceptibles d'aider la liberté de l'homme à s'ouvrir au futur de Dieu.

Tresalti affirmait: *«Le membre d'un institut séculier jouit d'une double citoyenneté: il est citoyen de l'Eglise à part entière et, d'autre part, entièrement citoyen du monde. Et cela en tant que baptisé et en tant qu'investi d'une spéciale consécration. Non seulement il ne se soustrait pas du monde mais en lui et à travers lui il réalise sa propre vocation dans la recherche du règne de Dieu à travers les choses temporelles pour les ordonner selon Dieu.»*

Nous aiderons *la liberté de l'homme à s'ouvrir au futur de Dieu* en tout ce que nous sommes et en tout ce que nous faisons, même par les moyens techniques, si c'est le cas: *«Il existe un style chrétien de présence même dans le monde de l'Internet: il se concrétise aussi par une forme de communication honnête et ouverte, responsable et respectueuse de l'autre.»* C'est bien souligné par Benoît XVI lors son message pour la 45^{ème} Journée mondiale des communications sociales en 2011.

Missionnaires dans l'Eglise locale

4.3 D'un cœur filial nous participerons au dynamisme missionnaire de l'Eglise, toutes tendues vers l'évangélisation, nous

nous engagerons à apporter notre contribution de laïques consacrées à la vie du diocèse, et à prier intensément pour que Dieu «n’abandonne pas son Eglise, mais veuille la réformer comme Il lui plaît.» (Avis, 7,24).

« Fleuris où tu es semée »... Cela vaut pour le monde mais aussi pour la participation à l’Eglise locale : la paroisse, les diocèses sont notre lieu ecclésial. Nous ne sommes pas «transférées» d’un lieu à un autre. Notre insertion ecclésiale se fait sous notre responsabilité personnelle, non de Compagnie et la contribution est encore celle de laïques consacrées.

Unies ensemble : la Compagnie

4.4 Dans la Compagnie nous voulons rechercher, construire et garder l’esprit d’unité et de fraternité, signes incomparables de l’authenticité de notre communion avec Dieu.

Une vie de Compagnie à l’enseigne de l’unité et de la fraternité... «*Mon tout dernier mot pour vous – et je vous le dis en vous priant même avec mon sang – est que vous viviez dans la concorde, unies ensemble, toutes d’un seul cœur et d’un seul vouloir.*» (Dernier Avis).

«*Voyez donc combien important cette union et concorde, alors désirez-la, recherchez-la, embrassez-la, retenez-la de toutes vos forces...*» (Dernier Avis 9,10-14).

L’unité et la fraternité deviendront signes incomparables de l’authenticité de notre communion avec Dieu... «*Il n’y aura pas d’autre signe que l’on est dans la grâce du Seigneur que de s’aimer et d’être unies, ensemble.* » (Testament 10,10).

Mais comment cultiver l’unité et la fraternité ?

Cela se cultive et s’accroît par des petits gestes simples, répétés avec fidélité : nous essayons d’en énumérer quelques-uns :

- les contacts personnels, les rencontres recherchées et voulues, informelles ou organisées, le partage de la prière...
- Les rencontres de fraternité, de spiritualité et de prière : les journées de spiritualité, les mises à jour, congrès, pèlerinages, exercices

spirituels... Collaboration entre groupes et Compagnies, proches et lointains...

- Les moments de réflexion et de travail sur notre charisme, notre spiritualité pour partager le patrimoine hérité de Sainte Angèle et trouver ensemble, pour aujourd'hui, la manière de répondre aux défis présentés par les signes des temps à la Compagnie mondiale... Nous écrivons l'histoire de nos groupes et de nos Compagnies...
- Des informations régulières et réciproques : par téléphone, entre personnes, par Internet, nous bavardons et nous racontons; nous approfondissons et nous partageons...
- Nous partageons aussi les fatigues de la communication pour répandre dans le monde l'originalité du charisme de Sainte Angèle Merici: l'aide pour le site de la Fédération et le projet du Centre international des études mériciennes, la collaboration pour notre bulletin: *DANS LE MEME CHARISME avec responsabilité...*

La voie sûre et agréable à Dieu

4.4 Nous aurons aussi la certitude d'être sur la «voie sûre et agréable à Dieu» et nous manifesterons au monde que nous sommes disciples du Seigneur.

L'unité est une expérience trinitaire... la bienheureuse et indivisible Trinité... et doit être le style de notre fraternité. Dans la famille spirituelle nous instaurerons des relations qui dureront pour l'éternité.

L'unité et la fraternité dans la Compagnie seront un bon témoignage dans le monde, comme l'a enseigné Jésus : « *Je vous donne un commandement nouveau: que vous vous aimiez les uns les autres. A cela tous sauront que vous êtes mes disciples si vous vous aimez les uns les autres.* » (Jn 13, 34-35).

Le partage avec les compagnes

4.4 Dans le partage avec nos compagnes nous trouverons l'aide pour vivre selon l'Esprit dans notre vie personnelle, sociale et

ecclésiale, et le soutien pour surmonter les épreuves de notre pèlerinage terrestre.

Nous devons nous aider à vivre selon l'Esprit, c'est cela la spiritualité: *«ceux qui vivent selon l'Esprit tendent vers ce qui est spirituel...»* (Rm 8,5)

Nous partagerons *les conseils d'amour* contenus dans les écrits de Sainte Angèle et dans les Constitutions de la Compagnie : *«Qu'on ne pense pas que dans cette Règle on oblige quelqu'un sous peine de péché parce qu'on ne retrouve en elle ni lois ni obligations, mais des conseils d'amour.»* (Lettre au Lecteur)

Le pèlerinage terrestre aura ainsi quelques épines, quelques fatigues mais... *«la souffrance de ce monde n'est rien par rapport aux biens qui sont en paradis.»* (Avis 5,30)

«Nous passerons cette très courte vie dans la consolation, et chacune de nos douleurs et tristesses se changera en joie et allégresse; et nous trouverons les routes épineuses et rocailleuses fleuries pour nous, et pavées de dalles d'or très fin.» (Pr.R 26-27)

Avec ce chapitre des Constitutions en mains qui nous présente le très beau patrimoine de notre Compagnie, nous concluons ainsi comme le fait Sainte Angèle elle-même dans le Prologue de la Règle :

***Et maintenant, donc
de grâce,
Soyez toutes attentives,
le cœur large
et plein de désir.***

Je vérifie et je me laisse interpeller

Notre Charisme et notre style de vie Art. 3.1-4.4

- *J'essaie de donner ma définition du charisme méricien...*
- *Dans la Compagnie je suis appelée à vivre le charisme dans la liberté, la joie et la docilité... dans la foi, l'espérance et la charité. Laquelle de ces vertus me convient le mieux ? Au contraire laquelle me demande le plus d'engagement et d'attention ?*
- *Mon centre d'unité est Jésus-Christ! Qu'est-ce que cela signifie et qu'est-ce que cela comporte pour moi personnellement?*
- *Comment est-ce que je contribue à la venue du Règne de Dieu dans mon milieu de vie, en ce moment de l'histoire, dans les événements quotidiens?*
- *Etre partout ouvrières de paix et de concorde... quel engagement m'est-il demandé?*
- *Une continuelle tension vers le Christ... dans une admirable synthèse entre action et contemplation. Qu'est-ce qui prédomine dans ma vie quotidienne? Quels moyens prioritaires est-ce que je choisis?*
- *Nos dons de l'Esprit, silence, admiration, sagesse, force et ardeur... duquel ai-je le plus besoin? Je le demande dans la prière!*

CHAPITRE DEUX CELLES QUI SONT APPELEES

Puisque *vous avez été appelées pour être les vraies et chastes épouses du Fils de Dieu...* (R.Pr.7)

C'est un chapitre qui parle de nous (et pas seulement de celle qui entre dans la Compagnie)... appelées à *être vraies et chastes épouses du Fils de Dieu...* invitées à vérifier continuellement notre formation et notre adhésion au projet de Dieu dans la Compagnie.

Ce chapitre est destiné à toutes et à chaque fille de Sainte Angèle pour qu'elle n'oublie pas *qu'elle a reçu un don aussi singulier*, pour qu'elle puisse être toujours *attentive, avec un cœur grand et plein de désir* (Cf. R.Pr).

Dans ce chapitre et le style propre à ces réflexions, arrêtons-nous sur les aspects spirituels de notre chemin de sainteté.

Le titre de ce deuxième chapitre des Constitutions – *celles qui sont appelées* – fait suite à celui du premier chapitre : *Appelées par grâce à servir ensemble le Seigneur...*

Il nous a déjà été dit que l'appel est une grâce, que l'appel est orienté vers ce but: *servir ensemble le Seigneur*.

Maintenant on peut comprendre qui sont les appelées et ce que comporte le chemin à emprunter. C'est nous les appelées ! Nous devons nous sentir appelées chaque jour et à chaque étape de notre vie. Le chapitre trois...nous dira comment *répondre à la grâce de la vocation...* tout un programme de vie spirituelle.

Appelées à suivre...

5.1...celle qui se sent appelée à suivre le Christ Jésus, selon le charisme de Sainte Angèle Merici.

On suit Jésus Christ si on se donne totalement à Lui, selon le charisme méricien. Il s'agit donc de connaître Jésus Christ pour pouvoir vivre de Lui, nous approcher de l'Évangile encore et toujours. Jésus est le

consacré, l'Oint «*L'Esprit du Seigneur est sur moi car il m'a consacré par l'onction... Aujourd'hui cette Écriture est accomplie...*» (Lc 4,18-21).

En 1995 lors du Congrès de la Fédération don Adriano Tessarolo soulignait, par rapport à ce chapitre: «*la référence constante au Christ que l'on veut suivre et auquel on veut se donner dans la forme propre du charisme méricien... comporte en conséquence une formation spirituelle fortement centrée sur la connaissance et l'expérience de la personne de Jésus...*»

Quelqu'un appelle...

Nous savons tous qui appelle... *Sa Divine Majesté, le Fils de Dieu, le Commun «Amatore», l'unique Trésor...* Lui n'a certes pas cessé d'appeler, parce qu'il n'a pas cessé d'aimer, de nous séduire... Il n'a pas cessé de m'appeler encore, moi, chacune de nous... que l'on soit depuis longtemps ou depuis peu dans la Compagnie, parce que, Lui, il appelle continuellement, renouvelle à tout instant son choix, son élection. Il n'a pas cessé d'appeler aussi pour la Compagnie parce que... *Lui n'abandonnera jamais cette Compagnie tant que le monde durera.*

Quelqu'une se sent appelée...

Appelée à suivre le Christ Jésus selon le charisme de Sainte Angèle...

Il s'agit d'un appel particulier qui présuppose la connaissance du Maître et la connaissance du charisme de la consécration séculière dans la spiritualité de Sainte Angèle Merici. Dans le commentaire du chapitre premier nous avons cherché à pénétrer le charisme méricien... Nous pouvons y revenir.

A nous, les héritières de Sainte Angèle Merici, il revient d'approfondir et de proposer, encore et de nouveau, *ce don si singulier...*

Quelqu'un accueille... la Compagnie accueille... (5.1)

C'est la Compagnie qui accueille, toute la Compagnie... même si les responsables ont un devoir particulier dans l'acceptation et la direction.

L'atmosphère qui se respire dans la Compagnie, la force ou la faiblesse de l'unité, du don de soi, de la fidélité... réchauffent ou refroidissent l'accueil.

Nous avons toujours besoin d'être accueillies et ré-accueillies dans la Compagnie. Nous avons besoin de rendre notre esprit et notre cœur plus chaleureux parce qu'à tout âge et en toute circonstance nous pouvons et nous devons nous sentir mères, filles et sœurs.

L'accueil est fait de compréhension, de regards, de paroles, d'attitudes, de charité, d'idéalisme...de compagnie... *nous avons à nous voir comme des sœurs très chères.*

Il est toujours temps de vérifier notre vocation.....

5.1...vérifier l'authenticité de la vocation, approfondir l'identité de la consécration séculière, connaître l'esprit de la Fondatrice et expérimenter la forme de vie qu'elle a tracée...

Dans ce chapitre on parle de « vérifier l'authenticité de sa vocation » pour celles qui commencent le chemin afin de comprendre si c'est le bon parcours... car parfois nos pas sur le chemin de la vie ont dévié *à droite ou à gauche*...et il faut à nouveau reprendre la bonne route. Apprenons à faire ce contrôle devant le Seigneur, lors du dialogue avec la responsable, le partage avec les compagnes.

- ***Vérifier l'authenticité de la vocation.*** Il s'agit de demander le don de l'Esprit pour que la lumière se fasse à l'intérieur de moi et autour de moi sur ce que le Seigneur veut maintenant, en ce contexte historique et de vérifier la conformité de ma réponse. Le Seigneur est certainement fidèle, Lui ne manque pas ; la vocation, qui correspond à l'appel, était certainement authentique, mais combien de passages, de purifications nous seront-ils nécessaires avant la rencontre définitive avec le Seigneur.
- ***Approfondir l'identité de la consécration séculière.*** Il faut toujours approfondir cet appel particulier... *la consécration séculière.* Ce n'est pas automatique et prévu d'avance, cela dépend aussi de l'expérience, de la culture, des attentes, de la lucidité sur l'identité.

Personnellement et en tant que Compagnie, nous devons réexaminer cette identité, la mettre à jour, la perfectionner... Sainte Angèle avait les idées claires sur la sécularité, mais souvent le temps a édulcoré l'intuition originelle : tournons-nous avec confiance et avec créativité vers ce qu'exige la consécration dans le monde.

- **Connaître l'esprit de la fondatrice.** Pour connaître l'esprit de la Fondatrice...il est nécessaire de connaître la vie, l'histoire, les écrits de Sainte Angèle, il est nécessaire de connaître les Constitutions... *règle fondamentale de notre vie et chemin pour réaliser le but de l'Institut.*
- **Expérimenter la forme de vie tracée** par la Fondatrice elle-même. Il ne suffit pas de connaître cette forme de vie, il faut la pratiquer, en vérifier les modalités et la finalité. L'expérience doit consolider l'adhésion au projet personnel et à celui de la Compagnie, à travers l'idéal cherché, proposé et le vécu.....On expérimente cela en le vivant dans la Compagnie, fidèle dans les petites choses mais ouverte aussi aux grandes...

Les exigences de cette vocation

5.3...joyeusement et librement

... avoir les exigences nécessaires pour mener la vie qui est propre à la Compagnie.

Si nous reprenons Sainte Angèle, dans le chapitre premier de la Règle, nous trouvons: *qu'elle entre joyeusement et de sa propre volonté.*

Il est normal que Sainte Angèle, femme joyeuse et positive, recherche la joie: *«Qu'elle entre joyeusement»*... à nous la charge de vivre en conséquence. Demander le choix libre et volontaire n'était pas normal mais tout à fait nouveau en cette époque. Tout était préparé par d'autres, même le choix de vie et éventuellement de la personne...

Mais pour la Compagnie ce n'était pas et ce n'est pas ainsi: il faut choisir d'en faire partie de sa propre volonté, responsable personnellement et il est nécessaire en conséquence de garder la fidélité et la persévérance.

Ce choix libre il faut en assumer toutes les obligations... dans la joie même celles qui ne sont pas prévues.

Il y a des exigences **d'ordre général**, qui regardent l'appartenance à un Institut séculier: maturité humaine la plus complète possible, maturité chrétienne, culture générale de base, exercice d'une profession ou d'un travail, équilibre affectif, capacité d'assumer les engagements de la Compagnie, temps pour les accomplir avec une volonté ferme et constante.

«On peut supposer qu'un baptisé soit appelé à la consécration séculière quand il manifeste les signes suivants (parmi d'autres): optimisme en ce qui concerne l'histoire et la lecture évangélique des événements du monde; résistance à l'usure du quotidien ; vraie capacité à vivre sereinement la solitude; indépendance et capacité d'initiative; insertion active dans les réalités séculières; capacité à partager les situations extrêmes liées à la fragilité de la vie; fort sens de la présence de Dieu dans sa propre vie ;capacité prouvée de mener une vraie vie intérieure sans pour cela changer le style de vie ou les habitudes.»
(O.Cantoni).

Il y a **des exigences particulières** que l'on trouve **dans l'ancien cérémonial** en notre possession (1570): *«Toutes ces vierges qui, de leur propre initiative ou par inspiration du ciel, laissant les vanités du monde et les sensualités de la chair, et se revêtant d'obéissance, de patience et d'humilité, enflammées d'ardeur pour Jésus Sauveur du monde et l'acceptant comme unique Epoux désireront entrer dans cette Compagnie des épouses de Jésus,...»*

Nous pouvons toutes vérifier ces exigences générales et particulières, non pas tant pour les retrouver dans les autres compagnes que pour demander le don d'une continuelle conversion, *progresser* et purifier les styles de vie et les attitudes.

La Compagnie et l'accompagnement

Les responsables *proches*...

5.5 ...La responsable... sera proche par le témoignage, le conseil, la prière...

La responsable n'est pas appelée d'abord pour faire beaucoup de choses mais plutôt pour être **proche**. Proche quand cela est possible, même physiquement, mais surtout, *par le témoignage, le conseil, la prière*.

C'est une proximité qui demande une conversion continuelle, parce qu'elle nous engage avant tout dans le *témoignage*... Laissons volontiers à part, en tant que responsables, la tentation de l'omniprésence, du gouvernement, du contrôle, de la curiosité... pour revenir sans cesse vers l'Amatore et témoigner ainsi son amour et sa présence dans notre vie et dans celle des compagnes qui nous sont confiées.

Demandons ensuite à l'Esprit Saint le don de **conseil**. Même si nous sommes toujours médiocres dans notre témoignage, peu cohérents et fragiles... il nous revient aussi, en tant que responsables d'être proche spirituellement de la compagne, de l'écouter, de la comprendre, de faire place à ses besoins, ses exigences et aussi de la conseiller.

La véritable approche est celle de la **prière**... Le témoignage peut échouer parfois, le conseil peut ne pas avoir de résultat efficace, mais la prière est infallible... elle arrive toujours au but... prier beaucoup... peu ne suffit pas.

Les responsables *suivent*...

6.2.... «La Responsable... continuera à suivre la Consacrée afin que, docile à l'Esprit, elle assume et exprime toujours plus, dans sa vie, le style spécifique de la sécularité consacrée de la Compagnie, et grandisse dans le désir et dans la volonté de se donner à Dieu, totalement et définitivement.

Les responsables, en se faisant proches, ne sont pas en avant ni au-dessus, elles ne se tiennent pas à distance mais elles accompagnent et, avant tout, **elles suivent**... les compagnes, parce qu'elles doivent

suivre le Christ. C'est Lui, le Maître, le guide, le Pasteur, le but... Les responsables suivent les compagnes dans un but tout spirituel, afin qu'elles soient totalement et définitivement au Seigneur. Combien de fois nous avons purifié nos intentions, nos actions, nos paroles... parce que c'est l'Époux qui doit «grandir» et la responsable «diminuer».

De fait, ce sont les compagnes qui doivent être dociles à l'Esprit pour incarner cette consécration séculière méricienne spécifique, afin de grandir dans le désir et dans la volonté d'une donation sans réserve, fidèle et persévérante.

Voilà ce qui fait ressortir la charge spirituelle de la responsable que nous trouvons dans ce chapitre. Il suffira de reprendre encore en mains les Avis et le Testament de Sainte Angèle pour retrouver tout l'enseignement méricien destiné aux «colonelles» de la Compagnie.

Toute la Compagnie

5.5...elle sera soutenue par les membres de la Compagnie par la prière, l'amitié et le dialogue dans le respect réciproque et la réserve qui convient.

Nous sommes toutes responsables les unes envers les autres et nous nous soutenons réciproquement, toute la Compagnie est responsable... Et comment ?

- ***Par la prière...*** prier pour chacune, se rappeler les noms des compagnes, leur condition devant le Seigneur, les lui présenter à Lui, l'Époux... pour qu'il nous rende toutes dignes, pour qu'il nous transforme toutes comme il lui plaît;
- ***L'amitié...*** Une amitié libre, non possessive, non envahissante, sans prétention de retour, l'amitié de l'Époux et de l'épouse, épouse qui reste celle de l'Amateur;
- ***Le dialogue...*** un dialogue dans la sérénité car la vérité se cherche ensemble et personne ne la possède totalement. Un dialogue qui commence par écouter, discerner, comprendre et qui ensuite invoque l'Esprit, cherche le Seigneur et exprime son propre point de vue avec humilité;

- ***Dans le respect réciproque...*** respect d'abord de la personne, puis de la compagne, compagne de famille et aussi d'un incomparable Epoux;
- ***Avec le devoir de réserve...*** réserve pour la consécration séculière, réserve sur ce qui m'est communiqué, confié, sur ce que je suis parvenue à savoir... Comme Marie, chacune doit être capable de *conserver chaque chose dans son cœur*.

Je vérifie et je me laisse interpeller

L'appelée

- *Est-ce que je me sens appelée ? Par qui et pour qui ?*
- *Est-ce que je me sens appelée dans la Compagnie ?*
- *Est-ce que je me trouve bien dans la Compagnie ?*
- *Quelles sont les difficultés....comment pourrai-je les dépasser ?*
- *Comment puis-je définir l'identité de la consécration séculière ?*
- *Comment est-ce que je me trouve dans les caractéristiques de l'appartenance à la Compagnie : joie, liberté, obéissance, humilité ?*
- *Quelles exigences puis-je perfectionner pour mener la vie propre de la Compagnie ?*
- *Est-ce que je fais connaître aux autres le charisme de Sainte Angèle ?*

CELLES QUI SONT CONSACREES

Celles qui sont consacrées dans la Compagnie doivent avoir mûri *la ferme intention de suivre Jésus Christ selon le charisme de Sainte Angèle Merici... (6.1)*

Dans l'ancien rituel pouvait faire la demande d'incorporation celle qui avait été trouvée *dévotée (totalement donnée), humble, obéissante, bien élevée, de bon exemple, persévérante dans la prière et observant ce que commande la Règle de la Compagnie.*

Dans les actuelles Constitutions la candidate doit:

- ***avoir mûri la ferme intention de suivre le Christ...*** «*Moi, j'ai misé sur Lui toute ma vie, la seule vie que j'ai.*» (G.Biffi). Il ne suffit pas de faire partie de la Compagnie... Il faut mûrir dans son propre choix. Cette maturation, si elle est recherchée surtout lors du chemin initial, doit durer ensuite toute la vie.
- ***Suivre le Christ selon le charisme de Sainte Angèle Merici...*** Une intention superficielle et passagère ne suffit pas...ici il s'agit de suivre le Christ, selon le charisme de Sainte Angèle, pour toute la vie. Un charisme toujours à étudier, à approfondir, à comprendre et à vivre.

La consécration à vie...

7.1 La consécration à vie, sceau définitif de l'alliance nuptiale, incorpore à la Compagnie avec tous ses effets canoniques.

- ***Sceau définitif de l'alliance nuptiale...*** «*Par notre réponse, incluant l'engagement des conseils évangéliques, nous exprimons notre volonté nette et ferme de nous donner inconditionnellement à Dieu et à nos frères et d'être fidèles pour tout notre vie.*» (Const.18.1)
- ***Incorpore dans la Compagnie avec tous les effets.*** Incorpore aussi d'un point de vue juridique, mais ce qui nous intéresse surtout, dans ces pages, c'est le point de vue spirituel.

Dans l'ancien rituel pouvaient être acceptées au dernier « degré » les vierges reconnues ***totalelement affermies dans l'amour ardent du Seigneur***, qui (dans la période précédente)... ont toujours été vigilantes dans la prière, empressées dans les jeûnes, humbles dans l'obéissance, patientes dans les adversités et ferventes dans la vie du Seigneur Jésus.

Epouses du Christ, dans la Compagnie, totalement affermies dans l'amour du Seigneur, parce que c'est le don de l'Epoux. Mais il nous reste quelque chose à faire à nous aussi: il nous est demandé une vie ascétique : prière, jeûne, obéissance, patience, ferveur...

LA FORMATION

Les itinéraires de formation

Chaque Compagnie, mais aussi chaque compagne, doit se référer à des itinéraires de formation. Je dirai que c'est surtout dans les Constitutions de la Compagnie que l'on trouve les itinéraires de formation ; présentées d'une manière bien adaptée et approfondie les Constitutions sont le meilleur programme de formation. Il n'y a pas à inventer de programme, il existe déjà... toutefois il faudra continuellement le reprendre, le revoir, l'adapter, l'intérioriser.

Les itinéraires de formation sont des instruments utiles pour: (5.6)

- ***Une authentique connaissance de soi...*** Même si nous avons déjà un certain âge, même si nous croyons nous connaître suffisamment... combien de déchirures naissent dans notre psychisme et dans notre âme. Si nous mettons à jour notre formation, même d'un point de vue psychologique, mais surtout théologique et spirituel, nous pourrions mieux nous connaître, demander pardon de nos erreurs, servir et faire fructifier nos dons.
- ***Pour une formation personnelle, sur le plan humain, culturel, spirituel, ecclésial et apostolique...*** La formation est personnelle, même si d'autres personnes et des moyens adaptés peuvent nous aider. Les Constitutions nous engagent à une formation complète pour vivre et témoigner de notre appartenance au Seigneur qui donne nuances et couleur à notre existence.

La formation a des objectifs (5.6)

- ***Assimiler les valeurs évangéliques...*** Les vraies valeurs sont les valeurs chrétiennes et nous les trouvons dans la Parole de Dieu, mais aussi dans les écrits de Sainte Angèle, femme biblique qui avait assimilé en premier les valeurs évangéliques.
- ***Intérioriser et expérimenter les engagements dérivant de la consécration dans le monde...*** Les engagements de consécration séculière ne sont pas seulement un devoir à accomplir, ils sont à

intérieuriser dans notre cœur, dans notre être et à expérimenter continuellement dans le quotidien.

- ***Connaître l'histoire de la Compagnie et en aimer la vie...*** l'histoire de la Compagnie au cours des siècles, de notre Compagnie, de la Compagnie mondiale. S'il est déjà compliqué d'en connaître l'histoire il est plus difficile, parfois, d'en aimer la vie... cette vie faite de tant de misères, de tant d'inadaptations... cependant cette vie de la Compagnie est une vie merveilleuse car elle est toujours à découvrir, à renouveler et, cela dépend presque totalement de nous.

La responsabilité de la formation et les moyens

7.2 *La consacrée continuera toute sa vie à parfaire sa formation humaine, spirituelle, intellectuelle, professionnelle et apostolique, utilisant, avec conscience de sa responsabilité, les moyens offerts*

- *par la Compagnie,*
- *par l'Eglise*
- *par la société,*
- *pour tendre à une donation toujours plus radicale au Christ dans son histoire.*

Nous partons de l'objectif de la formation: *tendre à une donation toujours plus radicale au Christ dans son histoire*, en prenant la décision de chercher tous les moyens et de les mettre en valeur. Les moyens n'ont pas pour but d'apparaître les meilleurs... mais de vivre plus totalement pour «l'Amatore» au milieu les événements du monde.

Etre sel, lumière, ferment... On n'atteint jamais le but de façon à pouvoir jouir de l'enthousiasme du passé ou de pouvoir s'arrêter dans le présent: chaque jour il nous est demandé de renouveler notre engagement comme si c'était le premier jour, comme si c'était le dernier.

- **La formation continue pour toute la vie...** et demande une attention continue il est toujours nécessaire de la chercher, de la vouloir, de s'en imprégner et, malgré la fatigue, elle en vaut la peine. Sainte Angèle nous avait indiqué elle-même le sérieux de la formation pour se maintenir dans la vocation: «*Ensuite, efforcez-vous*

de tout votre pouvoir de vous conserver dans l'état où Dieu vous appelle, et de chercher et vouloir tous les moyens et toutes les voies qui sont nécessaires pour persévérer jusqu'à la fin. Car, il ne suffit pas de commencer, si l'on ne persévère pas aussi. » (R.Pr 9-11)

Tous savent commencer... dans les choses matérielles ou spirituelles, mais peu persévèrent tous les jours, au long des jours et des années, et toute la vie.

- **C'est une formation totale:** *humaine, spirituelle, intellectuelle, professionnelle et apostolique...* Don Adriano Tessarolo nous rappelait encore lors du congrès déjà cité de la Fédération en 1995: *«Il s'agit d'une formation de grande inspiration... Cela demande un investissement sérieux en énergie et du temps dans la formation qui ne se limite pas à prendre acte et à accueillir ce qui est déjà mais qui stimule, soigne, guide et soutien un engagement de formation sérieux et exigeant...»*
- **C'est une formation responsable** qui valorise tous les moyens... *offerts par la Compagnie, par l'Eglise et par la société.* Nous devons utiliser les moyens offerts par la Compagnie, moyens simples, pauvres à la fois, mais toujours nécessaires pour vivre cet appel. Nous devons utiliser les moyens proposés par l'Eglise : l'Eglise universelle et locale. Mais nous devons savoir utiliser aussi les bons moyens que nous offre la société parce que nous vivons dans ce monde et, c'est dans ce monde que nous sommes appelées à consacrer les réalités terrestres en les orientant vers Dieu.
«La formation est une démarche vitale qui amène à se convertir au Verbe de Dieu jusque dans la profondeur de l'être et, en même temps, à apprendre l'art de chercher les signes de Dieu au milieu des réalités du monde...l'engagement à la formation ne cesse jamais.»
(Vie Consacrée, 68)

LA CORESPONSABILITE

7.3 Elle se sentira coresponsable de la vie et de la croissance de la Compagnie; elle y trouvera le lieu privilégié de rencontre, de dialogue et de soutien pour un cheminement de fidélité renouvelée.

- Chaque consacrée doit *se sentir* responsable et coresponsable dans la Compagnie... Responsable de sa formation, de sa fidélité, de sa persévérance... *coresponsable de la vie et de la croissance de la Compagnie*, portant dans la Compagnie son témoignage personnel et son propre soutien, la richesse qui provient d'une rencontre personnelle avec le Seigneur sur les chemins du monde et son dévouement total pour que grandisse la communion et la mission propre de la Compagnie.

«L'Eglise n'est pas le résultat d'une somme d'individus, mais une unité parmi ceux qui sont nourris de l'unique Parole de Dieu et de l'unique Pain de vie.» dit benoît XVI. Ainsi la Compagnie et la Fédération des Compagnies ne sont pas l'addition des compagnes d'un territoire ou répandues dans le monde, mais plutôt l'unité et la communion qui devient coresponsabilité proposée par la vie même de l'Institut et pour la croissance du charisme méricien. C'est vrai, chacune a sa propre responsabilité, mais c'est seulement ensemble que nous réaliserons ce que le Seigneur attend des filles de Sainte Angèle aujourd'hui.

«La «collaboration» des laïcs n'est plus suffisante aujourd'hui mais la «coresponsabilité» est nécessaire, menant au statut anthropologique des croyants. La coresponsabilité est inscrite dans le baptême: ce n'est pas la douce concession à quelqu'un qui veut des collaborateurs pour ne pas être seul, mais un droit/devoir, une vocation du chrétien. (D.Sigalini)

- Chaque consacrée trouvera dans la Compagnie un lieu privilégié pour:

La confrontation, le dialogue et le soutien pour un cheminement de fidélité renouvelée.

Pour que la Compagnie soit un lieu privilégié, je dois la fréquenter, l'aimer, je dois me sentir responsable et coresponsable. Je dois choisir ce lieu, en le privilégiant aux autres, même utiles, bons et peut-être plus intéressants.

Pour renouveler ma fidélité au Seigneur je dois être fidèle aux engagements et aux rencontres de Compagnie. Dans la Compagnie je dois m'exercer au dialogue et à la vérification avec la responsable, au dialogue avec toutes les compagnes ; je dois être un soutien spirituel pour chacune et je trouverai aussi un soutien personnel pour mon *cheminement de fidélité renouvelée*.

Je vérifie et je me laisse interpeller

La consécration...

- *Les conditions pour la consécration : totalement donnée, humble, obéissante, assidue, de bon exemple, persévérante dans la prière, appliquée... dans la ferme intention de suivre le Christ... Comment puis-je progresser pour m'adapter encore plus. Est-ce que je me contrôle?*
- *Suivre le Christ selon le charisme de Sainte Angèle Merici: comment puis-je comprendre et vivre davantage le charisme méricien ?*
- *La sécularité typique de la Compagnie... Comment pourrais-tu la définir ?*
- *La donation à Dieu...totale et définitive... qu'est-ce que cela comporte, à quoi m'engage-t-elle ?*
- *La formation continue... comment est-ce que j'en prends soin, dans quel but, avec quels moyens et de quelles manières ?*
- *La responsabilité et la coresponsabilité : que comportent pour moi l'une et l'autre dans la Compagnie?*

La prière pour celles qui sont appelées

*«O Dieu... qui ne méprises aucun âge,
et ne considères aucune personne indigne,
couvre du bouclier de ta protection
tes servantes
dont chacune compose ton troupeau;
comme un bon pasteur, tu as daigné les choisir
pour qu'elles gardent la couronne
de la virginité perpétuelle...
Prépare-les à faire œuvre de vertu et de gloire...
afin qu'elles puissent mériter
l'indissoluble union
avec ton Fils et notre Seigneur Jésus Christ...
Qu'elles soient toutes, ensemble,
parées d'une foi sans faille,
d'une ferme espérance, d'une charité sincère...
Fais qu'elles parcourent avec joie
le chemin de la virginité.
Ainsi soit-il»*

(Ancien rituel de la bénédiction finale)

CHAPITRE TROIS

POUR REpondre A LA GRACE DE LA VOCATION

Le titre de ce chapitre est riche et concerne chaque compagne et chaque responsable...

Qui aborde ce chapitre central dans les Constitutions, de même que celui qui lui fait suite: «*consécration et mission*, se met en condition d'accueillir chaque jour et pour toujours, le don de la vocation et d'y répondre librement dans la joie.

Pour répondre... voici ce que tu dois faire... voici comment tu dois t'engager... Voici ce que tu dois vérifier... Voici quels sont les soutiens que tu dois chercher, voici quels sont les dons que tu reçois

Ce chapitre est à étudier, à proposer, à programmer... C'est le chapitre à vivre personnellement et ensemble, en rendant *infiniment grâce pour un don si singulier, pour cette nouvelle et admirable dignité...* (Cf. R.Pr)

Dans ce chapitre, tout à fait spirituel, je reprendrai en grande partie tout ce que j'avais déjà destiné aux responsables dans les années où j'étais présidente de la Fédération; cela a été repris dans l'opuscule: «**Les Constitutions, éléments de réflexion**, en 2005.»

NOTRE PRIERE

«Etant dans le monde, participant la vie active, goûtant la vie contemplative elles unissent d'une manière admirable l'action et la contemplation; la hauteur de la contemplation ne les détourne pas de l'action ni l'activité ne les empêche pas de goûter les choses célestes. »
(Cozzano)

La grâce de la vocation...

11 La grâce que Dieu le Père nous a faite de nous donner totalement à Lui dans le Christ, par l'Eglise, demande, pour être portée à son accomplissement, une prière incessante et un vif désir de radicale fidélité.

La vocation est une grâce... *«Puisque Dieu, mes filles et sœurs très aimées, vous a accordé la grâce de vous séparer des ténèbres de ce monde misérable, et de vous unir, ensemble, pour servir sa divine Majesté, vous devez le remercier infiniment de ce qu'à vous spécialement il ait accordé un don si singulier.»* (R.Pr 4-5)

C'est une grâce que Dieu le Père nous a faite, de nous donner totalement à Lui dans le Christ, notre commun *«Amatore»*.

C'est une grâce que nous avons reçue *par l'intermédiaire de l'Eglise...* dans la Compagnie, dans la Règle et dans les Constitutions reconnues et offertes par l'Eglise, afin que notre *chemin de sainteté et notre témoignage soit plus marquant dans l'Eglise elle-même et dans le monde.* (Cf. Const. Décret)

La nécessité et la condition de la porter à son accomplissement...

La grâce de la vocation n'est pas automatique, **elle demande...** fidélité et persévérance chaque jour, et tous les jours jusqu'à la fin de la vie. ***Pour être portée à son accomplissement... elle exige une prière incessante et persévérante.***

Nous, souvent, nous croyons répondre à la grâce de la vocation par nos actions....et en fait il semble que non...On y répond avec la prière...***une prière incessante et persévérante.***

«En toute circonstance, que l'Esprit vous donne de prier et de supplier : restez éveillés, soyez assidus à la supplication pour tous les fidèles » (Ep 6,18).

« Il faut toujours prier d'âme et d'esprit à cause du besoin continuels que l'on a du secours de Dieu... » (R, 5,5).

Mais, comment est-il possible de toujours prier? Où et comment prier ?

Le Catéchisme de l'Eglise catholique nous donne la réponse: *«Pour désigner le lieu d'où jaillit la prière les Ecritures parlent parfois de l'âme ou de l'esprit, le plus souvent du cœur (plus de mille fois). **C'est le cœur qui prie.** S'il est loin de Dieu la prière est vaine. Le cœur est la demeure où je suis, où j'habite... C'est notre centre caché, insaisissable par notre raison et par autrui: seul l'Esprit de Dieu peut le sonder et le connaître. Il est le lieu de la vérité... le lieu de la rencontre puisque, à l'image de Dieu, nous vivons en relation. Il est le lieu de l'alliance.»* (Cat. E.Cat. 2562-2563).

Toujours prier est possible: *«il est possible, même au marché ou durant une promenade solitaire, de faire une fréquente et fervente prière. Cela est possible aussi dans votre commerce, soit que vous soyez acheteurs ou vendeurs ou même aussi si vous faites la cuisine.»* (St Jean Chrysostome).

Et Sainte Thérèse d'Avila: *«l'oraison n'est pas autre chose, pour moi, qu'une relation intime d'amitié, un entretien fréquent, seul à seul, avec Celui dont nous savons être aimés.»*

«Le Seigneur vous enseignera à prier. Il vous dira surtout que ce n'est pas difficile et encore moins impossible. Car Il nous commande de toujours prier et sans cesse, et Dieu ne commande pas des choses impossibles. Il faut rechercher dans l'Evangile l'image du Christ qui prie au désert, dans la montagne, au cénacle, au jardin de l'agonie, sur la croix. La prière de Jésus était toujours unie à une forte expérience du Père dans la solitude, à une conscience très claire que tous le recherchaient et à une infatigable activité missionnaire.» (Pironio).

Les Constitutions invitent de même à une prière incessante... un vif désir de radicale fidélité... La radicale fidélité est une exigence qui ne faiblit pas, mais qui est à renouveler continuellement sans être jamais pleinement réalisée. Il est nécessaire d'être fidèle à fond, toujours, et jusqu'à la fin. Il est nécessaire de vouloir cette fidélité, d'en avoir un vif désir, d'en demander le don, de la renouveler sans *perdre la ferveur parce que chaque promesse que je vous fais se réalisera pour vous avec surabondance...*» (Cf. dernier legs).

La prière dans la Trinité...

11 La prière persévérante nous fera participer au colloque filial de Jésus avec son Père et nous disposera à accueillir les dons du Saint Esprit.

Au nom de la Bienheureuse et indivisible Trinité... doit être notre prière persévérante... et ainsi elle aura ses effets:

- *Elle nous rendra participants du colloque filial de Jésus avec son Père: nous prions avec Jésus Dieu Père; nous serons enfants avec le Fils et le Père nous écouterà*
- *et elle nous disposera à accueillir les dons de l'Esprit saint: comme les apôtres au Cénacle, avec Marie, nous attendons dans la prière les dons de l'Esprit Saint.*

LA PAROLE DE DIEU

La racine et la nourriture de la prière...

12 Notre prière trouve racine et nourriture dans la Parole de Dieu.

La Parole de Dieu doit précéder et accompagner notre prière.

L'arbre de notre vie de baptisés et de consacrés doit avoir des racines bien constituées et doit être continuellement nourri par la Parole de Dieu.

«La force et la puissance que recèle la Parole de Dieu sont si grandes qu'elles constituent pour l'Eglise, son point d'appui et sa vigueur, et, pour les enfants de l'Eglise, la force de leur foi, la nourriture de leur âme, la source pure et permanente de leur vie spirituelle.» (Dei Verbum, 21).

Ecoute priante...

12 Dans l'Eglise et avec l'Eglise, nous nous ouvrirons à l'écoute priante de la Parole du Seigneur

Dans l'Eglise... et non pas hors de l'Eglise... cela demande attention, participation, étude, fidélité, adhésion à l'enseignement et à l'interprétation du Magistère.

Avec l'Eglise... en union avec toute l'Eglise pèlerine et céleste... avec tous les moyens que l'Eglise elle-même nous propose.

Notre écoute de la Parole de Dieu doit être priante, doit se traduire en prière pour s'incarner dans la vie...

«Le silence prépare le terrain sur lequel tombe la semence de la Parole... Lisons attentivement, calmement, les lectures du jour, demandons-nous : quel bon message y est contenu pour ma vie personnelle... Arrêtons-nous et discernons dans notre âme vers quelle forme de prière nous dirige l'Esprit du Seigneur» (C.M. Martini).

Accueil dans la foi.....

12...Nous l'accueillerons dans la docilité de la foi.

La Parole de Dieu sera accueillie comme on accueille un don vital, elle doit laisser une empreinte... Elle sera écoutée dans la docilité de la foi... une foi qui sera toujours demandée comme un don, une foi qui sera toujours à faire croître : Augmente notre foi Seigneur!

La Parole de Dieu se traduit dans la vie...

12 Avec l'aide du Saint Esprit nous nous efforcerons de la traduire en des comportements concrets et cohérents, pour témoigner dans notre vie de la nouveauté et de l'espérance de l'Évangile.

La Parole de Dieu doit devenir vie, témoignage chrétien dans le monde, elle doit se traduire en comportements et en choix concrets et cohérents. L'Évangile est message de nouveauté et d'espérance.

«La proclamation de la Parole crée communion et joyeuse réalisation. Il s'agit d'une joie profonde qui jaillit du cœur même de la vie trinitaire... Il s'agit de la joie comme don ineffable que le monde ne peut donner. On peut organiser des fêtes mais non pas la joie.» (Benoît XVI).

La conclusion de l'art.12 élargit le cœur et l'horizon: ***illuminées et transformées par la Parole, nous pourrons regarder l'homme, le monde et l'histoire avec le regard de Dieu.***

Pour vivre en consacrées dans le monde nous devons nous laisser illuminer et transformer par la Parole de Dieu ainsi notre regard sera le regard de Dieu...un regard d'amour, de miséricorde, de salut...

LA VIE LITURGIQUE ET SACRAMENTELLE

«Le plus grand soin sera porté à la liturgie, le sommet vers lequel tend l'action de l'Eglise et, aussi la source d'où provient toute sa vertu.» (N.M.I, 35)

L'Eucharistie, source, sommet, centre, nourriture de l'âme...

13.1 L'Eucharistie, source et sommet de la vie de l'Eglise est le centre de notre vie, le cœur de notre vocation, la nourriture de notre mission.

L'Eucharistie c'est tout... tout ce qui est le plus important pour ma vie, pour ma vocation, pour mon témoignage.

Source et sommet de la vie de l'Eglise...

Si l'Eglise a une source toujours jaillissante, si elle a un but toujours à rejoindre, si elle a une force qui donne une vie toujours nouvelle... c'est parce que le Seigneur Jésus s'est laissé lui-même en don par l'institution de l'Eucharistie.

«Notre Sauveur, à la dernière Cène, la nuit où Il fut livré, institua le sacrifice eucharistique de son Corps et son Sang pour perpétuer le sacrifice de la Croix au long des siècles, jusqu'à ce qu'Il vienne, et pour confier à l'Eglise, son Epouse bien-aimée, le mémorial de sa Mort et de sa Résurrection : sacrement de l'amour, signe de l'unité, lien de la charité, banquet Pascal dans lequel le Christ est reçu en nourriture, l'âme est comblée de grâce et le gage de la gloire future nous est donné.» (Cat. E. Cath.)

L'Eucharistie, force et joie.....

13.1 En elle nous puiserons la force pour offrir notre vie, dans la fidélité et l'action de grâce en aimant comme le Christ nous a aimés; par elle nous recevons la joie de nous ouvrir à l'espérance d'un monde nouveau.

Celui d'entre nous qui a encore la chance de pouvoir accéder à l'Eucharistie chaque jour, sait qu'il en retire la force pour vivre l'amour du Christ au quotidien. Il sait qu'il recevra de l'Eucharistie un grand don, celui de continuer à espérer pour lui-même et pour le monde entier.

La participation à la Célébration Eucharistique...

13.2 *Pour cela nous participerons chaque jour à la célébration de l'Eucharistie; en cas d'empêchement, nous nous unirons à la célébration du saint sacrifice offert continuellement dans le monde et pour le monde.*

Chaque jour...

«Que chacune aille à la Messe **chaque jour** et en entende au moins une entière, et qu'elle s'y tienne avec modestie et dévotion, car, dans la sainte Messe, se retrouvent tous les mérites de la Passion de notre Seigneur. Et plus on y assiste avec grande attention, foi et contrition, plus on participe à ces mérites bénis et plus grande est la consolation qu'on reçoit. » (R.6, 1-4)

«L'Eucharistie doit devenir la forme, la source et l'exemple d'action qui imprègne la vie communautaire et personnelle du croyant. La Messe quotidienne reste un devoir, un rendez-vous important pour celui qui veut vivre en plénitude sa propre appartenance au Christ.» (C.M.Martini).

Nous souhaitons pouvoir participer chaque jour à la Célébration Eucharistique, mais quand cela n'est pas possible, nous avons la possibilité de nous unir dans le temps et dans l'espace, en toute heure du jour et de la nuit, à Eucharistie qui est célébrée en quelque partie du monde. Maintenant nous avons des compagnes dans tous les continents, nous pouvons nous sentir continuellement en communion de foi et de prière avec la Compagnie répandue dans le monde.

Chaque jour...chaque semaine...chaque année...

13.3 *Nous célébrerons avec l'Eglise le mystère du Christ dans l'année liturgique, nous accorderons de l'importance au jour du Seigneur et nous louerons Dieu régulièrement chaque jour par les Laudes et les Vêpres.*

Dans la célébration **de l'année liturgique**, chaque jour nous chercherons à rendre gloire à Dieu. Il s'agit de vivre avec Dieu et avec l'Eglise chaque année, chaque période, chaque fête, chaque jour en les rythmant par la prière.

Nous valoriserons le jour du Seigneur...

«Il est nécessaire de donner un relief particulier à l'Eucharistie dominicale et au dimanche lui-même, reconnu comme un jour spécial de foi, jour du Seigneur ressuscité et du don de l'Esprit, vraie Pâque de la semaine ; depuis deux mille ans le temps chrétien est rythmé par la mémoire de ce premier jour après le sabbat où le Christ ressuscité porta aux apôtres le don de la paix et de l'Esprit.

Le Dimanche de par sa solennité ordinaire rythmera le temps du pèlerinage de l'Eglise jusqu'au Dimanche sans couchant.» (J.P II).

Nous louerons Dieu régulièrement chaque jour, par les Laudes et les Vêpres.

«Que chacune veuille bien dire chaque jour, avec dévotion et attention, au moins l'Office de la Sainte Vierge et les sept psaumes de la Pénitence». (R.5, 9).

«Par la liturgie des Heures, célébrée selon une antique coutume, en différents moments de la journée, l'Eglise accomplit le commandement du Seigneur de prier sans cesse, de louer Dieu le Père et d'intercéder pour le salut du monde.» (Décret de la Congrégation pour le culte divin, 1971).

Le sacrement de la réconciliation...

13.4 La conscience de l'insuffisance de notre réponse au don de Dieu et de l'infidélité à la grâce nous portera à demander à «notre bienveillant Seigneur» la miséricorde, le temps et le moyen de faire pénitence.

Nous demandons miséricorde...

Nous avons reçu le grand don de l'appel, pourtant nous sommes continuellement loin de répondre à tant d'amour, à un si grand choix. Dieu est toujours fidèle, Il nous fait continuellement cadeau de sa grâce, c'est nous qui manquons de fidélité.

«Je suis donc forcée, jour et nuit, en mouvement, au repos, travaillant, réfléchissant, d'élever la voix et de lancer des cris vers le ciel, demandant miséricorde et temps pour la pénitence. Daigne, ô très bienveillant Seigneur, me pardonner tant d'offenses et chacune des

fautes que j'ai pu commettre jusqu'à présent depuis le jour de mon saint baptême. » (R.5, 22-23).

*«C'est la **miséricorde** que je veux et non les sacrifices. De fait je ne suis pas venu appeler les justes mais les pêcheurs.» (Mt 9,13)*

«J'ai grande peine d'avoir tant tardé à me mettre au service de ta divine Majesté.» (R.5, 27)

Fréquence et régularité....

13.4 Nous recevrons aussi fréquemment que possible le sacrement de la Réconciliation.

«On exhorte à fréquenter la confession, remède nécessaire aux plaies de nos âmes.» (R.7, 1).

«Chacune voudra bien se confesser une fois par mois » (R.7, 12).

«Combien note vie est éloignée de la perspective évangélique, tournée vers elle-même par des fermetures égoïstes et mesquines, qui contredisent le projet de vie que le Christ nous propose. Le retour à l'idéal évangélique, ne peut être atteint selon les modalités stables et les efforts que nous produisons mais sera une confiance humble et courageuse envers un acte de miséricorde que Jésus accomplit à travers la communauté et qui est justement le sacrement de la réconciliation.» (C.M.Martini)

Pour le sacrement de la réconciliation chacune devra fixer la *fréquence et la régularité*.

La Confession préparée par un examen de conscience quotidien, favorise la conversion du cœur à l'amour du Père de la miséricorde. Paul VI rappelait que la confession fréquente est une source privilégiée de sainteté, de paix, de joie.

La confession périodiquement renouvelée a toujours accompagné dans l'Eglise l'accès à la sainteté.

La foi nous enseigne que Jésus a voulu que les sacrements soient les moyens ordinaires efficaces par lesquels passe et œuvre sa puissance rédemptrice.

Je vérifie et je me laisse interpeller

Notre prière...

- Comment est-ce que je réponds personnellement à la grâce de la vocation?
- Que signifie pour moi « une prière incessante »?
- Comment est-ce que je réussis à concilier l'exigence d'une « incessante prière et un vif désir de radicale fidélité »?

La Parole de Dieu

- Racine et nourriture, écoute priante, docilité de la foi, illumination et transformation.... Quels sont les aspects de la Parole de Dieu que je retrouve le plus dans ma vie, quels sont ceux que je pourrais intensifier?

La vie liturgique et sacramentelle

- Quelle place et quel sens est-ce que je donne à l'Eucharistie dans ma vocation et dans ma mission ? Comment est-ce que je participe à la Sainte Messe ?
- Année liturgique, dimanche, Laudes et vêpres, comment est-ce que je vis ces temps, ces périodes, ces engagements?
- Le sacrement de la réconciliation... fréquence et régularité... Comment je m'y retrouve ?

LA PRIERE PERSONNELLE

En Dieu dans le monde...

14.1 Conscientes qu'il faut se recueillir en Dieu pour demeurer dans la vérité au milieu du monde, nous trouverons chaque jour des moments d'adoration silencieuse et de contemplation, même à la maison.

Nous sommes des consacrées séculières, nous voulons donner un témoignage chrétien dans le monde... tout cela sera possible à une condition à laquelle il ne faut pas renoncer : la prière. Dans ces articles les Constitutions veulent nous proposer la prière personnelle, celle du cœur, faite de silence, d'adoration, de contemplation.

Même à la maison...

La prière personnelle dans nos milieux de vie...

«Si elles veulent prier plus longuement, qu'elles aillent dans leurs chambres et là, portes fermées qu'elles prient à la manière et aussi longtemps que l'Esprit et la conscience le leur dicteront.» (R .6, 7).

«Quand tu veux prier entre dans ta chambre la plus retirée, verrouille ta porte et adresse la prière à ton Père qui est là dans le secret. Et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra.» (Mt 6,6).

Adoration silencieuse et contemplation

14.1pour : louer et rendre grâce en union avec toutes les créatures; demander pardon pour le péché du monde, pour nous et pour tous nos frères; nous étonner des merveilles que Dieu opère en nous et autour de nous.

- **La louange et l'action de grâce en union avec toutes les créatures**

«Pour ton saint nom: béni soit-il au-dessus du sable de la mer, au-dessus des gouttes des eaux, au-dessus de la multitude des étoiles.» (R .5, 26)

- **La demande de pardon pour le péché du monde...**

«Daigne aussi, hélas, pardonner les péchés de mon père et de ma mère, et ceux de mes parents et amis, et ceux du monde entier...» (R.5, 24).

- **L'étonnement devant les merveilles que Dieu opère en nous et autour de nous.**

Qui sait si nous savons encore nous étonner des merveilles de Dieu. L'étonnement associé au silence, à la sagesse, à la force et l'ardeur, font partie de notre style de vie. Nous l'avons médité en fait au chapitre premier, art. 4.2: «*Le Saint Esprit qui agit toujours nous, nous rendra capables de silence, d'émerveillement et de sagesse, comme Anne, fille de Phanuel et nous donnera la force et l'ardeur de Judith.*»

Les moyens de conversion ...

14.2 Nous saurons valoriser tous les moyens qui peuvent nous aider dans notre chemin de conversion continuelle: en particulier la révision de vie, le dialogue avec la Directrice et la direction spirituelle.

Constatant notre faiblesse, notre infidélité... notre chemin doit être *de conversion continuelle*. Il est nécessaire de nous faire aider... d'employer tous les moyens possibles, de bien les utiliser. «*Chercher et vouloir tous les moyens et toutes les voies qui sont nécessaires pour persévérer et progresser jusqu'au bout.*» (R.Pr.10)

«*Sans aucun doute, seule cette personne-là pourra rester fidèle qui voudra aussi embrasser le moyens et les voies nécessaires à cela, car il y a peu de différence entre dire franchement je ne veux plus servir Dieu et ne pas vouloir les voies et règles nécessaires pour pouvoir se maintenir à son service.*

Et il faut que nous soyons d'autant plus vigilantes, mes sœurs, que notre entreprise est d'une telle importance qu'il ne pourrait y en avoir de plus grande, car il y va de notre vie et de notre salut...» (R.Pr 13-16).

Chacune peut et doit se faire aider où et comme elle en a le plus besoin... toutefois les Constitutions suggèrent quelques moyens particuliers :

- **la révision de vie....** Il s'agit de prendre en mains et de vérifier notre vie quotidienne, nos choix, nos projets à la lumière de la Parole de Dieu et de nos Codes de sainteté: écrits de Sainte Angèle et Constitutions. Ce peut être personnel: examen de conscience en tant que communauté – ou de Compagnie. Ce dont nous pouvons demander pardon, ce dont nous devons remercier... dans la reprise du chemin de conversion continue à l'unique *Amatore*;
- **le dialogue avec la directrice...** Le dialogue avec la responsable, sur l'observance des Constitutions et la vie de la Compagnie est la vérification à privilégier; c'est un devoir salutaire dans la lumière de l'obéissance...
- **et la direction spirituelle...** La fonction de la direction spirituelle est de soutenir le croyant pour vivre la réalité quotidienne avec esprit de foi. Il s'agit d'une relation d'accompagnement entre une personne dotée de sagesse et de discernement spirituel, et une autre personne qui désire faire un chemin de foi et de découverte de la volonté de Dieu dans sa propre vie.

Le jeûne

14.3 Nous répondrons à l'invitation de la Fondatrice de joindre le jeûne à notre prière.

Dans un dialogue avec notre père spirituel et avec l'accord de la Directrice, nous trouverons des temps et des formes personnelles de jeûne qui nous disposent à la conversion, à la sobriété de vie, à la solidarité avec nos frères plus pauvres.

«Que chacune veuille bien aussi embrasser le jeûne corporel comme une chose nécessaire et comme un moyen et une voie pour arriver au vrai jeûne spirituel...» (R 4,1-2).

Un jeûne non égal pour toutes...mais choisi, voulu, cherché : *nous trouverons des moments et des formes personnelles de jeûne...*

Un jeûne non arbitraire mais d'obéissance : *en dialogue avec le guide spirituel et avec l'accord de la Directrice...*

*«Mais, comme on ne veut que des choses raisonnables, alors on avertit que nulle ne doit jeûner sans le conseil spécialement de son père spirituel et des gouvernantes de la Compagnie lesquelles **devront réduire et diminuer** ces jeûnes selon qu'elles en verront le besoin...» (R.4, 18-19).*

Jeûner : comment et pourquoi...

- par la conversion : *«Comme la gourmandise fut à l'origine de tous nos maux, de même il convient que le jeûne et l'abstinence soient le principe et l'instrument de tous nos biens et profits spirituels.» (R.4, 6).*
- par une vie sobre : *«Qu'elles mangent et boivent non par plaisir ni pour rassasier leur appétit, mais seulement parce qu'il faut soutenir la nature afin de mieux servir Dieu.» (Avis 5,8)*
- par la solidarité avec nos frères plus pauvres.

Les dévotions traditionnelles

14.4 Notre vie de prière trouvera moyen de s'exprimer aussi par des formes de dévotions traditionnelles propres à la communauté et à l'Eglise locale.

«Il serait nécessaire de valoriser, avec un discernement convenable, les formes populaires et surtout éduquer à ces liturgies...»

« Le Magistère considère avec estime la fusion harmonieuse du message chrétien avec la culture populaire qui se rencontre souvent lors des manifestations de la piété populaire.» (Directoire sur la piété populaire et la liturgie, 2002).

Pour nous, il s'agit de respecter dans une Compagnie, présente et répandue dans les territoires les plus divers du monde entier, chaque personne, chaque culture et de s'insérer dans les traditions propres pourvu que soit conservé l'essentiel et la fidélité à l'Eglise.

Le Magistère et l'Eglise locale.....

14.5 Nous enrichissons notre vie spirituelle par l'étude des Enseignements du Magistère et par la participation aux initiatives proposées par l'Eglise locale.

Il faut étude et participation... La Compagnie ne peut pas tout offrir en fait de formation, elle est appelée à offrir une formation spécifique mais chacune peut et doit se préoccuper d'actualiser sa formation.

Les Constitutions demandent un enrichissement de notre vie spirituelle:

- *par l'étude des enseignements du Magistère...* pour enrichir notre vie spirituelle, pour notre formation permanente, pour que notre témoignage dans le monde soit correct et fidèle, *pour porter la force novatrice de l'Evangile dans les milieux où Dieu nous a appelées.* (Const. 3,4)
- *et avec la participation aux initiatives proposées par l'Eglise locale...* autant qu'il est possible il faut aussi participer à ce que propose l'Eglise locale : *nous nous engagerons à apporter notre contribution de laïques consacrées à la vie du diocèse...* (Const. 4.3).

La Règle et les écrits de la Fondatrice

14.6 Nous méditerons la Règle et les autres écrits que la Fondatrice nous a laissés, chemin sûr pour répondre avec fidélité à l'appel de Dieu.

Voie sûre...

«Si vous vous efforcez à l'avenir, et de tout votre pouvoir, de vivre comme il est demandé aux véritables épouses du très-Haut, et d'observer cette Règle comme la voie par laquelle vous devez marcher et qui a été tracée pour votre bien, j'ai cette foi et cette espérance, fermes et inébranlables, en l'infinie bonté de Dieu : non seulement nous surmonterons facilement tous les périls et adversités, mais encore nous les vaincrons avec grande gloire et grande joie. Et même nous passerons cette très courte vie dans la consolation.» (R.pr.23-26)

«Chaque Consacrée se reportera constamment à la Règle, aux Souvenirs et au Testament de Sainte Angèle Merici, car rester attachée à ses propres origines permet de garder et d'alimenter les énergies

spirituelles toujours capables de tracer la voie d'un authentique renouveau.» (Const. 37.1)

«Veillez avec un très grand soin à ce que les bonnes prescriptions données, surtout celles qui sont dans la Règle, soient très diligemment observées». (T .11, 1).

«Je vous prie toutes, ou plutôt je vous supplie par amour de la Passion de Jésus-Christ et de la Madone, efforcez-vous de mettre en pratique ces quelques avis que je vous laisse à présent pour être exécutés après ma mort; ils seront pour vous un mémorial d'au moins une partie de mon vouloir et de mon désir.» (Avis Pr 20-21).

«La Règle et les Constitutions qui en sont l'actualisation doivent devenir un constant sujet de méditation: vous y découvrirez une richesse inconnue autrement.» (Don Albertini).

Les fêtes de la Compagnie

14.6 Nous célébrerons avec ferveur sa fête et celle de Sainte Ursule, et le jour de Sainte Catherine d'Alexandrie nous nous rappellerons la naissance de la Compagnie.

Les saints sont citoyens de la Jérusalem céleste, qui chantent sans fin la gloire et la miséricorde de Dieu; en fait, en eux, s'est déjà accompli le passage pascal de ce monde au Père;

Les Saints sont des intercesseurs et des amis des fidèles encore en pèlerinage sur terre parce que les Saints réellement immergés dans la béatitude de Dieu connaissent les soucis de leurs frères et sœurs et accompagnent leur chemin par la prière et leur protection... (Cf. Directoire sur la piété populaire et la liturgie 2002).

Il y a des fêtes importantes pour la Compagnie celles de la Fondatrice, de Sainte Ursule protectrice et la date du début de la Compagnie, le 25 novembre, jour de Sainte Catherine d'Alexandrie. Nous les fêterons avec joie, si possible en Compagnie, mais aussi en diaspora *d'un seul cœur et d'une seule âme.*

Les rencontres de Compagnie

15 Pour notre vie intérieure, notons l'importance fondamentale des Retraites spirituelles annuelles, des journées de récollection et des rencontres périodiques selon les traditions de chaque Compagnie.

Nos rencontres....

«Prêtons attention les uns aux autres, pour nous exciter à la charité et aux œuvres bonnes. Ne désertons pas nos assemblées, comme certains en ont pris l'habitude, mais encourageons-nous...» (He 10,24-25)

«Vous devrez avoir soin de faire réunir vos filles de temps en temps, dans le lieu qui vous paraîtra le meilleur et le plus commode ...pour que de cette façon aussi, elles puissent se retrouver ensemble, comme des sœurs très chères, et s'entretenant ainsi ensemble de choses spirituelles, se réjouir et s'encourager ensemble, ce qui ne sera pas pour elles d'un petit avantage.» (T. 8,1-6).

Disons l'importance qu'il faut accorder aux rencontres de la Compagnie... sans lesquelles on perd la ferveur et on compromet la fidélité à la vocation. Ne les négligeons jamais, retrouvons l'importance de la participation et de la nécessité de prévenir dès que possible –ou tout de suite après- si des causes graves nous en empêchent. Les responsables doivent porter une attention particulière à ces rencontres et toutes les compagnes doivent y participer avec affection fraternelle et le désir de grandir dans l'action de grâce et l'engagement pour l'unité d'une si belle Compagnie.

Dans la hiérarchie des engagements il faut toujours donner la première place à ces rencontres en respectant les autres activités apostoliques ; vérifions au moins nos choix...

De même pour les Retraites spirituelles il est bien de les faire avec sa propre Compagnie ou avec d'autres Compagnies sœurs... qui constituent toujours une source incomparable d'élan et d'engagement.

Temps forts... à recevoir avec responsabilité et gratitude

15 Ces temps forts qui sont pour chacune de nous un authentique don du Saint Esprit, seront reçus avec responsabilité et gratitude.

A chacune est demandé gratitude et responsabilité pour chercher, vouloir, accueillir, participer...aux rencontres de la Compagnie... comme *un authentique don de l'Esprit*.

Les rencontres de la Compagnie constituent une responsabilité... non une obligation : responsabilité dans la participation et dans le style de participation. Parce qu'on n'obtient rien par force... il faut vouloir les rencontres, les désirer, les chercher et les vivre comme un don et donc avec gratitude.

Temps de grâce....pour la Compagnie

15 Ils constituent pour la Compagnie un véritable temps de grâce, pendant lequel nous pourrons: partager le même idéal ; nous communiquer la joie d'être ensemble ; expérimenter plus intensément la présence parmi nous de l'intercession de la Fondatrice.

La «célébration» des rencontres... sont un don et une grâce pour toute la Compagnie... elles seront vécues de la manière dont elles auront été préparées...

C'est la grâce de pouvoir être en Compagnie; de pouvoir travailler pour la Compagnie, de partager le même appel, le même but ; faire fête ensemble, le fête des compagnes, des filles, des épouses, des mères ; pour sentir Sainte Angèle vivante au milieu de nous.

«Vous leur direz encore que, maintenant, je suis plus vivante que je ne l'étais quand elles me voyaient corporellement... maintenant plus je les vois et les connais mieux plus je peux et veux les aider plus encore et je suis continuellement au milieu d'elles avec Celui-là qui m'aime ou plutôt qui nous aime, nous toutes...» (Avis 5 ,35-38)

«Et moi, je serai toujours au milieu de vous, aidant vos prières». (Avis 9,20)

Marie, mère de Jésus...

16 Marie, mère de Jésus, à qui nous recourrons avec une filiale affection, est le modèle de notre vie de Consacrées dans le monde et le soutien de notre réponse quotidienne à Dieu. Nous apprendrons d'elle à progresser dans la foi et à nous ouvrir à l'amour de Dieu. Grâce à

elle, nous implorerons la lumière du Saint-Esprit. Nous nous tournerons vers elle dans les épreuves et les difficultés pour être toujours fidèles, comme elle.

Les Constitutions nous disent qui est Marie pour nous et nous proposent quatre verbes pour manifester notre relation avec elle: nous recourrons... nous apprendrons... nous implorerons... nous nous tournerons... et nous indique le but de notre affection pour la Vierge.

Qui est Marie...

- *Marie, Mère de Jésus...* Nous la sentons tout de suite proche de nous, mère d'un Enfant qui *croîtra en âge, sagesse et grâce...* La Mère de Jésus est aussi notre Mère... nous nous tournons vers elle comme des enfants affectueux.
- *Le modèle de notre vie de consacrées dans le monde...* La Mère de Jésus a vécu dans le monde une vie ordinaire... elle a contemplé dans le quotidien le Fils de Dieu, le Sauveur.
- *Le soutien de notre réponse quotidienne à Dieu...* Son oui soutient aussi notre oui quotidien, surtout dans les moments les plus difficiles.

Les paroles...

- *A la Mère de Jésus nous recourrons avec une affection filiale...* nous souvenant de ce don aux pieds de la croix : *Voici ton fils... voici ta mère...*
- De la Vierge *nous apprendrons à progresser dans la foi et à nous ouvrir à l'amour de Dieu. Croyant au message de l'ange, elle accueille d'abord et de manière parfaite le mystère de l'Incarnation et de la Rédemption* (Cf. Redemptoris Mater, 13). Marie nous éduque à vivre la foi comme un chemin d'engagement et d'implication qui, en tout âge et situation de vie, demande audace et persévérance constante.
- *Par son intermédiaire nous implorerons la lumière de l'Esprit...* unies avec elle dans le cénacle de nos maisons et de nos rencontres.
- *Nous nous tournerons vers elle dans les épreuves et les difficultés...*

Nous pouvons prier nous aussi comme Don Bosco: *«Fais, ô Marie, que ma confiance en toi sois toujours vive afin qu'en chaque difficulté je puisse expérimenter moi aussi que tu es vraiment le secours des pauvres, la défense des persécutés, le salut des infirmes, la consolation des affligés, le refuge des pécheurs et la persévérance des justes.»*

Le but de notre dévotion filiale à Marie est la fidélité... *pour être, comme elle, toujours fidèles...*

Le Rosaire...

16 Nous considérerons le Rosaire comme une forme privilégiée de prière mariale.

Nous pouvons prier la Vierge en tout temps, mais le rosaire nous est indiqué comme *une forme privilégiée de prière mariale...*

C'est la prière qui contemple la vie de Jésus et de Marie. Ce n'est pas une prière de pieuse femme... mais de femmes de foi et de contemplation. Nous pouvons, Evangile en mains, méditer les mystères du salut d'une manière nouvelle et créative.

« C'est la prière dans laquelle l'intime communion avec le Christ et sa Mère est commémorée et célébrée vraiment en référence aux mystères. C'est une prière dans laquelle le mystère de Marie est sans cesse rappelé dans la série des « Ave Maria » et où ensuite tout est rassemblé dans l'éternel mystère de la Trinité. Cette prière est une admirable construction qui nous fait revivre en résumé les étapes de la foi, nous rappelle que nous sommes en chemin, et nous fait penser à la vie éternelle.

Mais... disons le Rosaire sans précipitation... Il nous fait entrer en communion avec la Vierge et par elle avec le Christ et, par le Christ, avec Dieu; c'est ce qui est compromis lorsque nous sommes «tendues» dans la prière. Le rythme contemplatif du Rosaire doit être sauvegardé et spécialement dans la vie consacrée. Le Rosaire doit être un moment particulièrement soigné et gardé dans notre propre itinéraire de foi, d'espérance et de charité.» (Ballestrero)

«Le Rosaire est ma prière préférée. Prière merveilleuse! Merveilleuse dans sa simplicité et dans sa profondeur... Sur le fond des paroles de l'«Ave Maria» passent devant les yeux de l'âme les principaux épisodes de la vie de Jésus... En même temps notre cœur peut renfermer dans ces dizaines du Rosaire tous les faits qui composent la vie de la personne, de la famille, de la nation, de l'Eglise et de l'humanité. Evénements personnels ou des proches, surtout de ceux qui nous sont les plus proches, qui nous tiennent le plus à cœur. Ainsi la prière simple du Rosaire bat au rythme de la vie humaine.» (J.P II).

La fidélité à la prière personnelle et communautaire

17 «Conscientes qu'il n'est pas possible de vivre en contemplatives dans l'action sans la recherche résolue d'espaces de temps, nous nous efforcerons d'être fidèles à une vie de prière personnelle et communautaire, et à tout ce qui concourt à notre croissance selon le projet de Dieu.»

La grandeur de la prière contemplative exige un espace de temps choisi et recherché opportunément. L'empressement est une maladie qui dérive de l'anxiété et de l'activisme. Il semble que le temps nous soit donné seulement pour l'action... Donner une place à la contemplation est source de fatigue. Pourtant le temps est donné avant tout au Seigneur et doit être aussi programmé (programme de la journée, des mois, de l'année.)

«On n'insistera jamais assez sur la fidélité inconditionnelle au rendez-vous quotidien de la rencontre avec Dieu dans la prière, rendez-vous qui doit avoir un temps bien défini comme prière et comme durée minima... Engagements, travail, lassitude, désillusions, préoccupations ne doivent absolument pas empêcher le rendez-vous de foi amoureux avec Celui qui nous a aimés et appelés sur un chemin difficile mais tout à la fois joyeux. Sur ce chemin caractéristique dans le monde vivent seulement ceux qui, chaque jour, lui donnent la primauté à Lui, le Seigneur du temps et des choses, lui consacrant vraiment les espaces qui lui reviennent.» (V.Macca).

Combien de temps pour la prière ?

Le comment, le quand, pour combien de temps, en quel lieu, de quelle manière... tout cela reste confié à l'initiative de chacune, à son organisation, son engagement personnel et doit jaillir d'une exigence intérieure, d'un engagement d'amour, de la sollicitation qui provient de la prière elle-même et de l'union avec le Christ.

«Il y aura peut-être des jours où des engagements extraordinaires pourront exiger de réduire le temps. Mais ce sera toujours des exceptions que l'amour saura vaincre... si l'exception devient la norme, ce sera la mort de la prière, la trahison de la sécularité consacrée. Ni Dieu, ni le monde n'auront ce qu'ils sont en droit d'attendre de nous.»
(V. Macca).

Le dialogue avec la responsable....

17 Là où il y aurait des difficultés persistantes, nous chercherons dans le dialogue avec la Directrice les moyens les plus adéquats pour sauvegarder notre vie spirituelle.

Les Constitutions prévoient aussi les difficultés... et ne nous exonèrent pas de trouver, en chaque situation particulière *les moyens les plus adéquats pour sauvegarder notre vie spirituelle...* Pour trouver les moyens il faut chercher le dialogue avec la Directrice.

Par la prise de conscience que rien n'est possible sans la prière, on arrive à l'effort de la fidélité et enfin, au dialogue avec la responsable pour sauvegarder en tous les cas la vie spirituelle.

Pour les dangers, les embûches, les pièges diaboliques... pour les difficultés venant de nous-mêmes ou des autres... Sainte Angèle suggère: *«Qu'elles en réfèrent tout de suite aux gouvernantes de la Compagnie afin que celles-ci y pourvoient.»* (R.3, 10) C'est la vérification qui est demandée et que nous devons faire.

Je vérifie et je me laisse interpeller

La prière personnelle

- *Est-ce que je trouve des moments d'adoration silencieuse et de contemplation chaque jour ? Où ? Est-ce que me suis donnée du temps et un lieu pour ma rencontre avec le Seigneur ?*
- *La révision de vie, le dialogue avec la responsable, la direction spirituelle: est-ce que je cherche ces moyens dans mon chemin qui doit être de continuelle conversion? Quelles sont les difficultés ?*
- *Comment est-ce que je rejoins l'invitation de Sainte Angèle qui demande d'accompagner la prière par le jeûne? Ai-je trouvé des moments et des formes personnelles pour le jeûne : petites choses possibles, concrètes ? Le jeûne me prépare à la conversion, à la sobriété, à la solidarité ? Est-ce que je le vérifie?*
- *Comment est-ce que je vis mon appartenance à l'Eglise universelle et locale... connaissance, études, participation?*
- *Les écrits de Sainte Angèle: Quelles place occupent-ils dans ma vie de consacrée dans la Compagnie. Sont-ils pour moi un chemin sûr pour répondre avec fidélité à l'appel? Quels usages est-ce que j'en fais ?*
- *Les rencontres de Compagnie et de la Fédération: retraites, journées de spiritualité, congrès... sont-ils un poids, une obligation, un devoir, un don? Est-ce que je sais que je dois leur donner priorité, participation active et responsable?*
- *Quelle est la place de la Vierge dans ma vie consacrée?*
- *Ma vie spirituelle: prière personnelle et communautaire: est-ce que je vérifie si j'y suis bien fidèle ? Ai-je identifié les difficultés? Suis-je disponible à revoir temps et modalités?*

Seigneur, enseigne-moi à prier...

*«Seigneur, en ces moments tourmentés de l'histoire,
en cette période difficile de l'Eglise,
moi qui vis dans le monde,
comme consacré radicalement à l'Évangile,
pour transformer le monde selon ton dessein
Seigneur, moi qui souffre et espère avec la souffrance
et l'espérance des hommes d'aujourd'hui,
comment dois-je prier?*

***Comment dois-je prier pour ne pas perdre
la profondeur contemplative,
ni la possibilité de toujours servir mes frères?***

*Comment dois-je prier sans fuir le problème des hommes,
ni abandonner les exigences de ma vie quotidienne
mais sans perdre de vue non plus que **Tu es l'unique Dieu,**
qu'une seule chose est nécessaire
et qu'il est urgent de chercher
d'abord le Règne de Dieu et sa justice?*

*Comment puis-je rencontrer un moment
de silence et un espace de désert
pour T'écouter exclusivement
au milieu d'un monde étourdi par les paroles des hommes
et rempli d'activités et de problèmes qui me harcèlent ?
Seigneur, enseigne-nous à prier!»*

(Pironio)

CHAPITRE QUATRE

CONSECRATION ET MISSION

Le titre

Ce chapitre porte le titre de *consécration et mission*. Il n'y a pas de consécration sans mission, et pas de mission sans la consécration... pas l'une ou l'autre, mais l'une, fondement de l'autre. Nous sommes totalement de Dieu, nous vivons en Dieu... nous travaillons pour Dieu, avec Lui et nous nous donnons à nos frères...

Vivre pour le Seigneur et avoir une mission dans le monde sont deux aspects solidement liés entre eux, comme dans un mouvement circulaire. C'est en se tenant près de Jésus que l'on comprend l'urgence et la nature du cheminement : pourquoi se mettre en route, où aller et qu'est-ce que j'annonce. Mais c'est aussi en cheminant que l'on se tient vraiment en compagnie de Jésus : lui, de fait, est toujours en déplacement, itinérant, sans domicile fixe : « *Le Fils de l'Homme n'a pas où reposer la tête.* » (Mt 8,20).

« *Votre passion naît de la découverte de la beauté du Christ, de sa manière unique d'aimer, d'entrer en contact, de redonner vie, dans la joie et le réconfort. Et c'est une belle chose que vos vies veulent chanter, pour que votre être dans le monde soit signe de votre être dans le Christ.* » (Benoît XVI aux participants à la Conférence mondiale des Instituts séculiers 2007).

« *Votre consécration ne sera pas seulement un engagement, ce sera une aide ; ce sera un soutien, un amour, ce sera un bonheur auquel vous pourrez toujours recourir ; une plénitude qui compensera tout renoncement et qui vous permettra ce merveilleux paradoxe de la charité : donner, donner aux autres, donner au prochain pour avoir en Christ.* » (Paul VI).

CONSECRATION

« La Consécration indique la structure intime et secrète de votre être et de votre action. Voici votre richesse profonde et cachée que les gens parmi lesquels vous vivez ne savent pas comprendre et ne peuvent même pas souvent soupçonner. » (Paul VI).

La grâce de la consécration est un don

18.1 En Christ le Père offre à chacune de nous la grâce singulière de la consécration dans la Compagnie.

Un don qui nous est offert, confié...il suffit de tendre les mains...il suffit d'ouvrir le cœur.

Avec beaucoup d'application... nous aurions volontiers pensé et peut-être aussi serions-nous disposées... à commencer notre vocation en offrant quelque chose de nous-mêmes... en apportant un grand stock de bonnes œuvres. Mais le Père bouleverse notre vision, en Christ...il nous attend sur le seuil et nous offre un cadeau.

- **C'est un don personnel et communautaire**

Il est réservé à *chacune de nous*. Il y a un aspect personnel...à chacune la grâce de la vocation. Il y a un aspect de Compagnie... à chacune de nous... ce « nous » qui dans le cheminement avec la Compagnie deviendra unité, un ensemble: *unies ensemble pour servir sa divine Majesté*.

Il s'agit d'une consécration personnelle et communautaire... *dans la Compagnie*.

- **C'est un don *singulier***

Un don non photocopiable, incomparable...singulier au point que : « *vous devez le remercier infiniment de ce qu'à vous spécialement il ait accordé un don si singulier.... Veuillez d'abord reconnaître ce que comporte une telle élection, et quelle dignité nouvelle et stupéfiante cela est.* » (R. Pr. 5,8).

La réponse, c'est la nôtre et elle se fait en assumant les conseils évangéliques

18.1 Par notre réponse, en assumant les conseils évangéliques, nous exprimons la volonté claire et absolue de nous donner inconditionnellement à Dieu et aux frères et d'être fidèles pour toute la vie.

Il s'agit d'assumer un engagement de vie et pour la vie... Il s'agit de répondre au don de l'appel avec une volonté ferme et absolue... Il s'agit de donation et de fidélité inconditionnelle... comme nous l'indique Sainte Angèle : « *ayez une ferme intention de servir Dieu en cette forme de vie.* » (R.1, 2)

« *...Que chacune soit prête à mourir plutôt que de consentir jamais à souiller et à profaner un joyau aussi sacré.* » (R.9, 23).

Paul VI et Benoît XVI nous ont donné une belle description des conseils évangéliques à vivre comme consacrées séculières : « **Votre pauvreté** dit au monde qu'on peut vivre parmi les biens temporels et utiliser les moyens de la civilisation et du progrès sans se faire esclaves d'aucun d'entre eux ; **Votre chasteté** dit au monde qu'on peut aimer avec un désintéressement inépuisable qui prend sa source dans le cœur de Dieu, et qu'on peut se donner joyeusement à tous sans se lier à personne, avec un souci préférentiel pour les plus délaissés ; **Votre obéissance** dit au monde qu'on peut être vraiment heureux sans s'arrêter à un choix personnel confortable, mais en restant pleinement disponibles à la volonté de Dieu, manifestée dans la vie quotidienne, les signes des temps et les exigences de salut dans le monde d'aujourd'hui. » (Paul VI).

« *Les conseils évangéliques, acceptés comme authentique règle de vie renforcent la foi, l'espérance et la charité qui unissent à Dieu.* » (Benoît XVI)

18.2 Nous assumerons les conseils évangéliques d'obéissance, de chasteté, de pauvreté, soit par le « ferme propos », soit par vœu ou promesse afin de les vivre dans la sécularité de la manière comprise par la Fondatrice et présentée dans ces Constitutions.

Les Constitutions doivent définir le lien sacré :

Par les actuelles Constitutions, et donc par l'Eglise, il est aujourd'hui possible d'assumer les conseils évangéliques d'obéissance, de chasteté, de pauvreté par « **le ferme propos** », **le vœu ou la promesse**.

C'est un lien juridique parce qu'il traite d'une consécration reconnue par l'Eglise.

« Quand nous assumons les conseils évangéliques on assume la forme concrète. L'essentiel reste le même et ne peut pas changer même s'il y a des manières différentes de déclarer concrètement la consécration. C'est toujours le même engagement, c'est toujours le même acte, substantiellement fort, parce qu'il fait partie de tout l'ensemble de la vie, clairement formulé dans la consécration. » (Sarzi Sartori).

Pour nous, les conseils évangéliques, propres à toute forme de vie consacrée, doivent être vécus *dans la sécularité, de la manière comprise par la Fondatrice et présentés dans les Constitutions.*

En conséquence il est nécessaire de les vivre et de les vérifier à la lumière de la sécularité, des écrits et de la spiritualité de la Fondatrice, des actuelles Constitutions : « *qu'elles demeurent fermes et stables dans leur résolution et qu'elles s'efforcent d'observer la Règle.* » (Avis 5,26-27)

Je vérifie et je me laisse interpeller

La consécration ...

- Consécration et mission. Etre de Dieu et travailler pour le Règne de Dieu.... Comment est-ce que je peux combiner cette double exigence de ma vocation ?
- Comment est-ce que j'accueille et vis la grâce singulière de la consécration dans la Compagnie ? Comment est-ce que je réponds personnellement et en tant que Compagnie ?
- L'apport des Conseils évangéliques... comment cela se traduit-il pour moi, qu'est-ce que cela comporte ?
- Quel est le sens du lien sacré dans ma consécration ?
- **Comment puis-je vivre les conseils évangéliques dans la sécularité et la spiritualité méricienne ?**

OBEISSANCE FILIALE

19.1 Par le don de notre volonté à Dieu nous participons dans l'Eglise et avec l'Eglise au mystère de l'obéissance du Christ, venu dans le monde non pas pour faire sa volonté mais la volonté de Celui qui l'a envoyé.

- *L'obéissance...filiale...* telle qu'elle est définie dans le titre, c'est celle du fils, donc une obéissance d'amour, de soumission, de confiance, de joie...

C'est l'obéissance de Jésus lui-même qui est venu dans le monde pour offrir au Père – en tant qu'homme – le sacrifice de sa propre personne pour faire la volonté du Père.

L'obéissance filiale peut être aussi crucifiante : elle a porté Jésus jusqu'à la croix. Mais cette obéissance nous a rachetés vraiment par la force de l'amour avec lequel Jésus a dit *oui* pour nous à son Père. Le mystère de l'obéissance du Christ nous oblige aussi à nous tenir prêt et à faire cette même volonté du Père.

« L'obéissance à Dieu c'est l'obéissance que nous pouvons toujours faire. L'obéissance aux ordres et aux autorités visibles n'arrive que de temps en temps mais... plus on obéit, plus se multiplient les ordres de Dieu parce qu'il sait que c'est le don le plus beau que l'on peut faire, celui qui est fait à son Fils bien-aimé, Jésus.

Lorsque Dieu trouve une âme prête à obéir, alors il prend le contrôle de sa vie, comme on prend la barre d'un bateau, ou les rênes d'un char. C'est pour de bon et pas seulement en théorie. « Seigneur » veut dire celui qui « régit », qui « gouverne », qui décide, si l'on peut dire, moment après moment, les gestes, les paroles de cette personne, sa manière d'occuper son temps, et tout. (P. Cantalamessa).

En ce sens l'expression de Sainte Angèle donne un nouveau sens au consentement et à l'obéissance : *« Mon Seigneur, mon unique vie et mon espérance. »* (R. 5,35).

- **Le don de notre volonté....**

Ici les constitutions reprennent la pensée d'Angèle quand elle parle de volonté et d'obéissance et quand elle invite à faire référence à Jésus Christ : *« On exhorte chacune à pratiquer la sainte obéissance, seule vraie abnégation de la volonté propre, laquelle est en nous comme un enfer ténébreux. C'est pourquoi Jésus Christ dit : je ne suis pas venu pour faire ma volonté mais celle du Père qui m'a envoyé. »* (R. 8,1-3).

L'obéissance du Christ consiste avant tout dans son choix fondamental de toujours faire la volonté de Dieu le Père. Notre volonté doit correspondre, comme pour Jésus, avec la volonté du Père ; nous Lui confions notre vie, nous lui faisons don de notre volonté.

Imitant le Christ...selon la liste proposée par S. Angèle...

19.2 *Eu union avec le Christ nous vivrons l'obéissance à la Parole de Dieu, au Magistère et aux lois de l'Eglise, à ceux qui ont autorité dans la Compagnie , « aux pères et mères », aux lois et aux statuts des gouverneurs et aux Gouverneurs des Etats »,à condition qu'ils ne soient pas contraires à la conscience illuminée par la foi, et » à toute créature par amour de Dieu » ; mais par-dessus tout nous serons dociles à l'Esprit saint qui » sans cesse », par son conseil et son inspiration ,parle au cœur réconcilié et libéré.*

C'est un classement dans l'obéissance, toutefois il s'agit d'une obéissance totale et encore en harmonie avec la pensée d'Angèle : *« obéir à Dieu et à toute créature par amour de Dieu, pourvu qu'on ne nous commande rien qui soit contraire à l'honneur de Dieu et à notre propre honnêteté. »*(R.8, 17-18).

Pendant tout notre pèlerinage sur terre nous ne pouvons trouver Dieu que par de nombreux intermédiaires : visages humains et personnes auxquelles nous devons nous référer.

C'est pourquoi, les yeux de la foi sont nécessaires pour concrétiser notre obéissance dans le quotidien, en dialoguant avec les personnes que Dieu a choisies comme signe de sa volonté. Il s'agit d'obéir par devoir, mais notre obéissance va au-delà, il s'agit d'une soumission réciproque dans la charité. Nous sommes dans le grand chapitre de l'amour....

Cette obéissance totale à Dieu et aux créatures proposée par Sainte Angèle est vraiment forte...Il s'agit d'obéir à tous...par amour...et l'obéissance, comme l'amour n'aura ni limites ni frontières...

L'obéissance à l'Esprit Saint

« *Et par-dessus tout, obéir aux conseils et inspirations que l'Esprit Saint nous envoie continuellement au cœur, lui dont nous sentirons d'autant plus clairement sa voix que nous aurons la conscience plus purifiée et plus nette.* »(R. 8,14-15).

C'est par son Esprit que nous devenons capables d'obéir à Dieu.

Cette expression de Sainte Angèle placée à la fin d'une liste d'obéissance donne à réfléchir...

Ce mot : *par-dessus tout* sonne comme prioritaire, comme essentiel, même s'il n'élimine pas tout à fait la liste précédente, mais il est proposé dans tout un ensemble de pratiques d'obéissance concrète et précise.

Ce sera vraiment l'Esprit Saint, le Maître intérieur qui nous enseignera toute chose comme nous assure la Parole de Dieu : « *Le Paraclet, l'Esprit Saint que le Père enverra en mon nom, lui vous enseignera toute chose et vous fera souvenir de tout ce que moi je vous ai dit.* » (Jn 1,15-26)

L'obéissance à l'Esprit Saint se réfère à toute la vie et à l'institution même de Sainte Angèle comme nous le rappellent aussi les Constitutions : « *En obéissance à l'Esprit Saint, elle fit fleurir à la gloire de Dieu, en une institution tout à fait nouvelle, cette forme admirable de vie que le Sauveur a vécue et avec Lui la Vierge, les apôtres, les vierges et de nombreux chrétiens de la primitive Eglise.* » (Const. 2,2)

Un cœur réconcilié et libre...

Nous sentirons la voix de l'Esprit Saint d'autant plus clairement que nous aurons la conscience plus pure et purifiée. (Cf.R.8, 15).

C'est le péché qui est en nous l'obstacle à l'écoute de la voix de l'Esprit.

Pour que nous soyons éclairés par l'Esprit notre conscience doit être pure, honnête, droite, libre de compromissions, capable de rechercher la

Vérité, de posséder *la Sagesse qui sait tout ce qui est bon à ses yeux et conforme à ses préceptes*. Elle nous veut dans l'humilité et la vigilance. Les inspirations qui viennent de l'Esprit apportent :

- * la paix : les accommodements, les ajustements, les compromissions ne donnent pas la paix ;
- * la concorde : elles nous aident à être vraiment en communion avec les autres et pour les autres, disponibles à chercher ensemble des solutions jusqu'aux limites possibles ;
- * l'amour : ce qui compte vraiment c'est la communion avec Lui considéré comme Bien suprême ;
- * la joie : renier sa propre volonté peut aussi provoquer souffrance, mais quand nous savons en faire don, comme un sacrifice saint et agréable, nous retrouvons la vraie joie.

Les échanges à l'intérieur de la Compagnie

19.3 « Dans l'échange à l'intérieur de la Compagnie, chacune de nous apprendra à discerner dans ses propres conditions de vie les exigences de l'obéissance, « grande lumière » et source de liberté et de joie naissant de l'offrande spirituelle de soi.

A propos de l'obéissance en tant que « grande lumière », nous pouvons penser à quelques expressions bibliques :

« Ta parole est la lumière de mes pas, la lampe de ma route... la découverte de ta parole illumine... » (Ps. 119)

Et à propos du sacrifice : *« Le Seigneur aime-t-il les holocaustes et les sacrifices autant que l'obéissance à la parole du Seigneur ?... Voici, l'obéissance est préférable au sacrifice, la docilité à la graisse des béliers »* (I Samuel 15,22). *« Tu n'as pas agréé les holocaustes ni les sacrifices. Alors j'ai dit : Me voici car c'est bien de moi qu'il est écrit dans le rouleau du livre, je suis venu ô Dieu pour faire ta volonté ».* (He 10,6-7).

C'est dans la Compagnie que nous trouvons une aide à l'obéissance, pour vivre dans la lumière et pour offrir un vrai sacrifice spirituel. Pour discerner, non en théorie, mais dans les propres conditions

de vie, les exigences de l'obéissance... nous apprenons donc à dialoguer entre nous, dans la Compagnie, sans problèmes ni complications.

« L'obéissance, vivifiée par la charité, unit les membres d'un Institut dans le même témoignage et dans la même mission, bien que dans la diversité des dons et dans le respect de chaque individualité. » (Vie consacrée, 92)

Que comporte l'engagement de l'obéissance

19.4 En vertu de l'engagement contracté par la Consécration, chacune, dans un dialogue actif et responsable, vérifiera avec la Directrice, ou éventuellement sa déléguée, selon des façons et dans des moments cherchés et convenus ensemble, son engagement personnel de fidélité

aux exigences de sa vocation et du charisme, et sa participation à la vie de la Compagnie, selon la Règle et les Constitutions ;

elle soumettra les orientations et les choix qui peuvent modifier sa vie de façon déterminante, comme le changement de profession ou de domicile, l'acceptation ou le refus de charges publiques, de responsabilités familiales spéciales et d'engagements apostoliques, prête à accepter les indications qui lui seront suggérées.

A propos de l'obéissance dans la Compagnie, les Constitutions distinguent bien le dialogue avec les sœurs et le contrôle avec la responsable.

Le contrôle est la suite de l'engagement contracté dans la consécration. On le vérifie en dialoguant, en soumettant, en acceptant...de manière active et responsable, selon des formes, des manières, et en des temps... recherchés et convenus ensemble.

Il s'agit d'un engagement d'obéissance... et donc de la nécessité d'une vérification de l'engagement. On vérifiera ces points :
*** *l'engagement personnel de fidélité aux exigences de la vocation et au charisme...*** Suis-je fidèle à ce que ma vocation exige ? Est-ce que je vis le charisme méricien en fidélité aux exigences de la consécration séculière ?

* ***La participation à la vie de la Compagnie, selon la Règle et les Constitutions....*** Est-ce que je fais un examen sur ce que la spiritualité méricienne me propose, Constitutions en mains ?

* ***Les orientations et les choix qui peuvent modifier de manière déterminante la propre vie, de même que le changement de travail ou de résidence, l'acceptation ou le refus de charges publiques, de responsabilités familiales particulières ou d'engagements apostoliques....***

Ces choix sont indicatifs, mais très concrets et peuvent compromettre ma vocation...les indications données par les responsables sont un moyen de vérification, et elles seront toujours acceptées avec disponibilité et sens de la responsabilité.

La recherche de la volonté de Dieu dure toute la vie....

19.5 La sagesse et la rectitude du jugement nous guideront, Consacrées et Directrice, sur le chemin, aussi long que notre vie, de la recherche de la volonté de Dieu qui ne pourra jamais nous exonérer d'assumer personnellement nos propres responsabilités.

Il est nécessaire de demander le don de sagesse et de rectitude pour rechercher **toujours** la volonté de Dieu et la rechercher toute la vie : « *il ne suffit pas de commencer si l'on ne persévère pas aussi ; celui qui aura persévéré jusqu'au bout celui-là sera sauvé.* » (Prol. 11) « *Contre l'esprit de discorde et de division, autorité et obéissance donnent un signe lumineux de la paternité unique qui vient de Dieu, de la fraternité née de l'esprit, de la liberté intérieure des personnes qui s'en remettent à Dieu malgré les limites humaines de ceux qui le représentent.* »(Vie Consacrée, 92).

Je devrai faire mien le conseil de la responsable, ce n'est pas une obéissance aveugle, mais responsable. Et la responsabilité est toujours personnelle...Est-ce j'accepte de faire contrôler ma responsabilité ou bien est-ce que je reste « fermée sur mes idées » ? Est-elle recherche de la volonté de Dieu ou de mes propres intérêts ?

Je vérifie et je me laisse interpeller

L'obéissance filiale...

- *Que me suggère l'obéissance filiale ?*
- *Comment se passe le dialogue entre responsable et sœur ? Est-il actif et responsable ?*
- *Comment chercher ensemble et s'accorder un moment pour faire une vérification ?*
- *Comment vérifier la fidélité aux exigences de la vocation et du charisme ?*
- *Comment se concrétise la participation à la vie de la Compagnie en fidélité à la Règle et aux Constitutions ?*
- *Quand et comment présenter les orientations et les choix de grande importance ?*
- *Obéissance et responsabilité personnelle ? Comment les concilier ? Qu'est-ce que cela me demande ?*
- *Et pour les engagements...qu'on demande ? Est-ce qu'on accepte les directives ? Est-ce qu'on demande après que la décision soit déjà prise ? Y-a-t-il des plaintes sur les directives reçues ?*

CHASTETE VIRGINALE

C'est un choix volontaire

20.1 En embrassant la chasteté pour le Royaume des Cieux, nous participons dans l'Eglise, et avec l'Eglise, au mystère de la virginité du Christ, qui a tant aimé les hommes qu'il s'est livré Lui-même pour leur salut.

C'est une vie, la nôtre, comme celle du Christ, qui veut être pur don....c'est un choix, un embrassement.

La chasteté

« La chasteté est l'intégration réussie de la sexualité dans la personne... la chasteté est une vertu morale, un don de Dieu, une grâce, un fruit de l'Esprit ». (Caté. Compendium 488).

« Tout le monde, à la suite du Christ modèle de chasteté, est appelé à mener une vie chaste selon son propre état : les uns vivant dans la virginité ou dans le célibat consacré, une manière éminente de se donner plus facilement à Dieu avec un cœur sans partage ; les autres, par le mariage, vivent la chasteté conjugale ; s'ils sont célibataires, ils vivent la chasteté dans la continence. » (Caté. Compendium 491).

La chasteté virginale

« Dieu appelle quelques hommes et femmes à suivre le Seigneur Jésus sur le chemin de la virginité ou du célibat pour le Royaume des cieux, renonçant au grand bien du Mariage pour se préoccuper des choses du Seigneur et chercher à Lui plaire, devenant signe de la primauté de l'amour du Christ et de l'attente ardente de son retour glorieux. » (Caté. Compendium, 491).

« La réponse de la vie consacrée réside d'abord dans la pratique joyeuse de la chasteté parfaite, comme témoignage de la puissance de l'amour de Dieu dans la fragilité humaine. La personne consacrée atteste que ce que la majorité tient pour impossible devient, avec la grâce du Seigneur Jésus, possible et authentiquement libérant. » (Vie consacrée, 88). .

Nous sommes appelées à la virginité et sainte Angèle parle de virginité :

« Que chacune veuille bien conserver la virginité sacrée, non en faisant le vœu sur exhortation humaine, mais en faisant volontairement à Dieu le sacrifice de son propre cœur.

La virginité est sœur de tous les anges, victoire sur les appétits, reine des vertus, et qu'elle possède tous les biens. (R.Ch. Virginité).

La parenté avec les anges est rappelée aussi chez les pères de l'Eglise : *« Ce que nous serons un jour, vous commencez déjà à l'être. Vous, dès maintenant en ce siècle vous jouissez de la gloire de la résurrection, vous passez à travers le monde sans en être contaminés. Jusqu'à ce que vous persévèrez chastes et vierges, vous êtes semblables aux anges de Dieu. »* (St Cyprien).

Notre réponse

20.2 *A l'imitation du Christ et en union avec Lui, nous répondrons à l'amour du Père par un acte d'amour continu, gardant vive en nous l'attente de la rencontre définitive avec notre « Amatore ».*

Voici le chapitre de l'amour accueilli, vécu, donné. L'amour n'est pas une prérogative seulement humaine...il vient de Dieu ; il n'est pas une réalité qui peut se circonscrire à la seule expérience de ce globe terrestre....il porte la marque de l'éternité.

L'amour vrai est celui qui unit le Père, le Fils et l'Esprit Saint dans *la bienheureuse et indivisible Trinité*. L'amour vrai est celui qui vient du Père auteur de tout don parfait. Il vient du Père à travers le Fils : *à l'imitation du Christ et en union avec Lui nous répondrons à l'amour du Père.*

Mais comment répondrons-nous à l'amour du Père ?.....*Par un continuel acte d'amour....*

C'est cette continuité qui fait réfléchir..... en écho à une autre parole importante...éternité... pour toujours, pour toute cette vie et au-delà de cette vie. Tout le monde est capable d'aimer pour un moment, un temps.... Nous sommes tous prêts à faire preuve d'un amour passager....mais c'est la durée qui caractérise l'amour total et définitif.

C'est vraiment ce continuel acte d'amour qui rendra possible une vie consacrée dans la fidélité quotidienne, pour toujours.... Et qui maintiendra vive en chacune de nous *l'attente de la rencontre définitive avec notre Amatore.*

Nous vivons chaque jour en reconnaissant et en nous sachant aimées et en témoignant cette joie à tous et en toute situation....

20.2 Dans notre vie quotidienne nous exprimerons, pour nous-mêmes et pour le monde, la joie et la reconnaissance de nous avoir aimées et nous témoignerons de la joie de notre donation à Dieu.

C'est ce que nous a suggéré Sainte Angèle : « *Qu'elle soit joyeuse et toujours pleine de charité, et de foi et d'espérance en Dieu.* »(R.9, 11).... »*Chacune doit se comporter en toute chose de manière à ne commettre ni en elle-même, ni en présence du prochain, rien qui soit indigne des épouses du Très-Haut....* (R.9, 6).

Et encore : « *Combien elles doivent jubiler, et faire fête, puisque dans le ciel est préparée pour toutes et pour chacune, une à une, une nouvelle couronne de gloire et d'allégresse.* » (Avis 5,25).

Nous serons ouvertes aux grandes valeurs

20.2 Nous serons ouvertes aux valeurs de l'amitié, à la collaboration, à l'aide cordiale envers tous.

Nous saurons mettre en valeur notre féminité qui nous portera à être des femmes heureuses et libres, pleine de charité, de foi et d'espérance, disponibles à nous donner à tous sans nous laisser posséder par personne.

C'est Sainte Angèle elle-même, dans le chapitre IX de la Règle qui nous indique la virginité comme ouverture à la relation avec les autres.

La virginité aide à dominer les attitudes négatives : *garder le cœur pur et la conscience nette de toute pensée méchante, de toute ombre d'envie et de malveillance, de toute discorde et mauvais soupçon et de toute autre inclination et volonté mauvaises.....sans répondre avec arrogance, sans faire les choses de mauvais gré, sans rester en colère, sans murmurer, sans rapporter quoi que ce soit de mal...*

Sainte Angèle termine positivement ce qu'elle dit sur la virginité : « *Que toutes nos paroles, nos actions et nos comportements soient toujours un enseignement et un motif d'édification pour qui aura à faire avec nous, ayant toujours au cœur une ardente charité.* » (Cf. R.9).

On veut amour et humilité : « *le bien de la virginité c'est Dieu qui l'a conçu et il en est le gardien ; et « Dieu est amour » (I Jn 4,8). Le gardien de la virginité est donc l'amour, mais la demeure de ce gardien est l'humilité.* (St Augustin).

« *Ce style de vie peut être vécu si on cultive la vie spirituelle, les bonnes amitiés, si on pratique la charité, si on s'éduque au sacrifice et au contrôle de sa propre émotivité, si on apprécie sagement les situations qui nous exposent au risque de l'infidélité, sans compter sur nos forces personnelles.* » (Don Adriano Tessarollo).

La famille de la Compagnie

20.3 Dans le climat de famille que chaque Consacrée est tenue à construire et à entretenir dans la Compagnie, chacune de nous pourra trouver les moyens et les façons de se comporter dans les moments difficiles et de vivre la solitude et les épreuves spirituelles.

La Compagnie est une famille... Et la famille est un grand bien à construire et à conserver...

Le climat de la Compagnie est la responsabilité de chacune... Mais quand un bon climat circule c'est vraiment un grand don, un soutien dans le quotidien : « *certes, elles rencontreront parfois des tribulations ou des difficultés ; mais cela passera vite et se changera en allégresse et en joie.* » (Avis 5,29)

Les moyens et les manières pour bien avancer sur le chemin de la virginité je dois toujours les chercher dans la Compagnie.... Et si je vais toujours les chercher ailleurs je peux aussi ne pas les trouver...

L'engagement

20.4 En vertu de l'engagement contracté par la consécration, chacune, faisant volontairement le sacrifice de son cœur à Dieu », vivra fidèlement la chasteté virginale dans toutes ses dimensions et exigences de plénitude et de renoncement.

C'est un engagement total et exigeant à vivre dans la fidélité.... Avant d'être d'abord renoncement la chasteté est plénitude... et, parce qu'elle est vraiment plénitude, elle est capacité de renoncement.

« Hors de ces deux dimensions (relation sponsale avec le Seigneur et amour du prochain) la virginité est perçue d'abord comme « privation » et non une chance ; elle peut même déclencher des attitudes « compensatrices » qui en compromettent la valeur du témoignage : autoritarisme, égoïsme, matérialisme, recherche du plaisir, attachement exagéré aux biens matériels de tout genre, tendance à dominer plus qu'à servir, insatisfaction constante, solitude. »(Don Adriano).

20.4 Elle se comportera de façon à ne commettre « aucune chose qui soit indigne des épouses du Très Haut. »

Dans ses écrits Sainte Angèle nous suggère des attitudes et des comportements qui s'expriment sur le « faire » et sur le « non faire »... mais qui se basent surtout sur « l'être »...être épouses du Très-Haut.....*Mon Amatore, et aussi le nôtre*.....Il faut vivre en conséquence.

Nous ne méritons pas d'être dignes d'un tel choix.... Etre épouses du Très-haut n'est pas proportionnel à notre bonté et à notre sainteté... C'est un choix libre et tout à fait gratuit de « l'Amatore ».

Je dois donc choisir de plaire à l'Epoux comme nous suggère Saint Paul : *« Celui qui n'est pas marié a souci des affaires du Seigneur ; il cherche comment plaire au Seigneur..... De même la femme sans mari et la jeune fille ont souci des affaires du Seigneur afin de vivre entièrement pour lui... je vous dis cela dans votre propre intérêt : non pour vous tendre un piège. Je désire seulement que vous soyez attachés au Seigneur, sans partage. »* (I Co 7,32-35).

Il est beau et doux d'aimer Dieu..... Qui est vierge doit croire et démontrer par le regard, la parole, l'action...Son amour est si beau qu'il peut remplir un cœur et une vie.

La vigilance et le respect...

20.5 Les Responsables directes seront animées par la vigilance et le respect profond pour aider et accompagner leurs sœurs dans la voie du don continu au Seigneur.

« Je vous supplie de bien vouloir prendre en considération et tenir gravées dans votre esprit et dans votre cœur toutes vos filles, une à une ; non seulement leurs noms, mais aussi leur condition, et leur tempérament, et leur situation et tout ce qui les concerne. » (T.2, 1-3)

L'ouverture et la confiance des sœurs faciliteront le travail des responsables.

Pour aider et accompagner il est aussi nécessaire de connaître plus profondément, personnellement. *La vigilance* est nécessaire ; maintenir les yeux ouverts sur la fidélité à la vocation. Avoir, ensemble, *un profond respect* : nous devons aider responsables et sœurs, nous soutenir et nous accompagner sur *le chemin d'un continuel don au Seigneur*, avec responsabilité, sans prendre la place de l'autre, sans dominer parce que nous appartenons toutes à *l'Amatore Commun*.

Je vérifie et je me laisse interpeller

Chasteté virginele.....

1. Choisir la chasteté pour le Royaume...

*Pourquoi le choix de la chasteté ? Que demande ce choix ?
Qu'est-ce cela comporte pour ma vie ?*

2. *Un continuel acte d'amour...* Comment est-ce que je répons à l'amour du Père ? Comment est-ce que j'entretiens et cultive la continuité dans l'amour accueilli et donné ?

3. *Les valeurs de la chasteté, de l'amitié, de la collaboration, de la cordialité, de la joie, de la liberté, de la charité, de la foi, de l'espérance.....* Comment est-ce que je les vis ? Comment est-ce que je pense les perfectionner ? Comment me donner à tous sans me laisser posséder par personne ?

4. *La solitude et les épreuves de la vie...* Où est-ce que je trouve les moyens et les manières pour les dominer en gardant une profonde virginité ?

5. *Les dimensions et les exigences de la chasteté virginele....*

Comment je les vis dans la plénitude et le renoncement ? Quelles difficultés est-ce que je rencontre ? Suis-je capable de m'ouvrir pour être toujours claire et sereine dans l'amour ?

PAUVRETE EVANGELIQUE

La pauvreté....dans le style de l'Evangile

21.1 A la suite du Christ nous participerons dans l'Eglise et avec l'Eglise, au mystère de la pauvreté du Sauveur qui a tout reçu du Père et Lui a tout rendu et offert, à Lui, source de tout bien.

A la suite de Jésus-Christ.....la vraie richesse.....

« Vous connaissez la générosité de notre Seigneur Jésus Christ qui, pour vous, de riche qu'il était, s'est fait pauvre, pour vous enrichir de sa pauvreté. » (2 Co 8,9).

« Amassez-vous des **trésors dans le ciel**.... Car où est ton trésor...là aussi sera ton cœur ».... (Mt 6,20-21

« La pauvreté évangélique est une valeur en soi, car elle évoque la première des béatitudes par l'imitation du Christ pauvre. En effet, son sens primitif, est de rendre témoignage à **Dieu qui est la véritable richesse du cœur humain.** (Vie Consacrée, 90).

Dans le chapitre de la pauvreté les Constitutions, dans un style vraiment évangélique, soulignent la liberté des enfants de Dieu et la réalité concrète séculière et quotidienne :

Essayons de réfléchir sur ce « **tout** »...Nous aussi, comme Jésus, nous avons tout reçu du Père, nous devons tout offrir...

La dépendance et la totale confiance en Dieu...

21.2 A l'imitation du Christ et en union avec Lui nous pratiquerons la pauvreté évangélique dans la dépendance totale de Dieu qui veut notre bien et notre joie ;

* Vivre selon ce style..... veut dire être content de dépendre et de nous abandonner à Dieu qui est notre Tout et notre joie ;

* veut dire liberté et sérénité dans l'engagement et le travail quotidien... en nous rappelant que nous sommes enfants et aussi serviteurs inutiles ;

* veut dire demander le don de participer vraiment à la pauvreté du Christ, surtout dans les difficultés petites et grandes de la vie, pour nous

et pour les autres, jusqu'à la pauvreté de la mort, sachant que : « *chacune de nos douleurs et tristesses se changera en joie et en allégresse.* » (R.Pr. 27)

« *Et puis la souffrance de ce monde est un rien par rapport aux biens qui sont en Paradis.* » (Avis. 5,30).

* veut dire vivre, comme le veut Sainte Angèle : « *Que chacune s'efforce donc de se dépouiller **de tout**, et de mettre tout son bien, et son amour, et son plaisir, non dans ce qu'elle a, ni dans la nourriture et les satisfactions de la table, ni dans ses parents et amis, ni en elle-même, et en ses propres ressources et en son savoir, mais en Dieu seul, et en sa providence bienveillante et ineffable.* » (R.10, 8-13).

Tout ceci est certes exigeant, toutefois nous savons que c'est là la radicalité évangélique suggérée par la Fondatrice elle-même : « *Nous exhortons enfin chacune à **embrasser** la pauvreté, non seulement la pauvreté effective des choses temporelles, mais surtout la vraie pauvreté d'esprit, par laquelle l'homme dépouille son cœur de toute affection aux choses créées, de tout espoir en elles, et de soi-même.* » (R.10, 1-5)

Pauvres sans Dieu... riches en Dieu...

« *C'est en Dieu qu'il a tout son bien ; et hors de Dieu il se voit tout à fait pauvre, et qu'il est vraiment un rien, et qu'avec Dieu, il a tout.* » (R. 10,6)

Cette phrase contient la hauteur spirituelle de la Fondatrice et elle est une expression de son être et de sa volonté pour elle et pour la Compagnie qu'elle a fondée.

- **En Dieu...** si tous les autres biens sont bons, choses bonnes et agréables, il faut les chercher et les respecter... mais c'est seulement en Dieu que nous avons tout bien, en Lui nous retrouvons tous et chacun, et nous les redécouvrons dans la lumière nouvelle. Le sort de notre vie est entre les mains de Dieu.
- Hors de Dieu....nous n'existons pas et nous ne possédons rien..... nous sommes vraiment pauvres. Cela vaut la peine de se dépouiller de tout pour posséder le tout qui est Dieu.
- Avec Dieu.... Nous l'avons, Lui, et toutes les autres choses nous seront données en plus.

C'est cela la suite du Christ, c'est la participation à la pauvreté du Sauveur qui a tout reçu du Père. Nous, comme Lui et avec Lui, nous nous tournons et nous nous offrons au Père source de tout bien : *je dépose tout aux pieds de ta divine Majesté. Et je te prie de daignez les recevoir, bien que j'en sois indigne.*

Nous travaillons et nous nous confions à ta Providence...
21.2 Nous expérimenterons la liberté des fils, vivant de notre travail et utilisant les choses du monde, dans un abandon serein au Père et à sa « bienveillante et ineffable Providence. »

comme suggéré par Sainte Angèle :

« Ne vous tracassez au sujet d'aucun de vos besoins temporels, car Dieu et Lui seul, sait, peut et veut y pourvoir ; lui qui ne veut que votre seul bien et votre seule joie. » (R. 10,16-18).

« En outre qu'elles tiennent pour très certain ceci : qu'elles ne seront jamais abandonnées dans leurs besoins. Dieu y pourvoira admirablement. » (Avis 5,31).

Travail, intelligence, responsabilité, autonomie et aussi pour ne pas être un poids pour les autres...cela ne veut pas dire autosuffisance totale. Notre vie est toujours et pour tout entre les mains de Dieu...et Il veut y pourvoir merveilleusement.

« Travail et richesse, pour être vraiment des biens, ne donnent pas de sens à la vie. C'est plutôt la communion avec Dieu et avec les frères qui leur donne du sens.... Le chrétien travaille en paix, vit avec sobriété. » (Cat. 1121)

« J'ai appris en toute occasion à me suffire. Je sais vivre dans la gêne et je sais vivre dans l'abondance ; j'ai appris en toute circonstance et de toutes les manières, à être rassasié comme à avoir faim, à vivre dans l'abondance comme dans le besoin. Je peux tout en Celui qui me rend fort. » (Ph 4, 11-13).

La bienveillante et ineffable providence...

Une Providence non austère, *mais bienveillante et ineffable...* Il n'est pas possible d'en attendre davantage ...Dieu pourvoit toujours avec

une abondante mesure, de manière merveilleuse ; il compense de beaucoup le renoncement et aussi la richesse.

« Lui qui pourvoit aux fleurs des champs, aux oiseaux du ciel...il pensera à nous : « Regardez les oiseaux du ciel, ils ne sèment ni ne moissonnent...votre Père céleste les nourrit ! Ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux ?...Observez les lis des champs comme ils croissent : ils ne peinent ni ne filent.....je vous le dis Salomon lui-même dans toute sa gloire n'a jamais été vêtu comme l'un d'eux ! Si Dieu habille ainsi l'herbe des champs qui est là aujourd'hui et qui demain sera jetée au feu, ne fera-t-il bien plus pour vous. » (Cf. Mt Ch. 6)

« Ne vous inquiétez donc pas en disant : qu'allons-nous manger ? ou « qu'allons-nous boire ? » ou « de quoi allons-nous nous vêtir ? », tout cela le païens le recherchent sans répit, il sait bien votre Père céleste que vous avez besoin de toutes ces choses.....Ne vous inquiétez donc pas pour le lendemain ; le lendemain s'inquiétera de lui-même .A chaque jour suffit sa peine. » (Cf. Mt Ch. 6).

Ne perdons pas la paix et cultivons la confiance, faisons avec sérénité et sens de la responsabilité ce qui est juste pour nous, pour les autres, pour la Compagnie.

Acceptation de nous-mêmes...

21.2 Nous saurons accepter nos limites, les problèmes et les souffrances de la vie, comme participation à la pauvreté du Christ, jusqu'à la suprême pauvreté de la mort.

Ne cherchons pas à être parfaits surtout en vue du jugement des autres, car nous ne sommes pas parfaits... Nous avons tous des aspects négatifs dans notre personnalité, notre caractère, nous avons des défauts.....Ce sont comme des épines dans le côté qui nous font mal. Ce sont nos aspects négatifs qui deviennent plus évidents quand nous rencontrons d'autres personnes avec leurs limites et leurs pauvretés personnelles. Nous vivons à la fois dans des sentiments de culpabilité, d'autres fois nous faisons des victimes et nous accusons les autres et le monde qui ne font pas suffisamment ou qui ne nous comprennent pas.....Penser au contraire que

nous sommes fortes pour valoriser tout ce que nous avons fait nous et mettons volontiers en évidence notre mérite personnel.

Pour cela, dans la pauvreté, nous devons nous réconcilier avec *nos limites, nos problèmes et les souffrances de la vie...*

Le Seigneur pourrait nous redire aussi à nous, comme à saint Paul : « **Ma grâce te suffit ; de fait, la force se manifeste pleinement dans la faiblesse.** » (2 Co 12,9).

Du reste cela fût l'expérience du Christ lui-même qui a expérimenté tentation, solitude, abandon, échec, incompréhension jusqu'à la mort.

C'est pourquoi nos Constitutions nous invitent à tout accepter **comme participation à la pauvreté du Christ, jusqu'à la suprême pauvreté de la mort.**

Disponibilité envers les autres...

21.2 Nous serons toujours disposées à donner à nos frères, temps, conseils, prière, argent et autres biens, attentives aux pauvretés rencontrées, aux exigences de l'Eglise et aux besoins de la Compagnie.

« *L'Evangile commande de distribuer et de mettre en circulation nos propres biens...il condamne la possession égoïste, qui ne tient pas compte des nécessités d'autrui. Il ne demande pas cependant de vivre dans la misère. **La valeur essentielle est la fraternité, non la pauvreté matérielle. Cela est confirmé dans l'expérience de l'Eglise primitive à Jérusalem, où les croyants n'avaient qu'un seul cœur et qu'une seule âme, ils mettaient leurs biens en commun et ainsi aucun d'entre eux n'était dans le besoin.** » (Cat. 147).*

Nous pouvons tous donner quelque chose...avec attention aux exigences et aux besoins... Il s'agit de faire prévaloir la gratuité et le style du don sur la logique de la fermeture dans ce que nous possédons. Le don est la mesure de l'amour. Quand nous ne pouvons pas faire la charité, nous pourrions encore « être » nous-mêmes charité, en mettant à disposition ce que nous sommes et ce que nous avons. Les autres pourront ainsi jouir de notre sponsalité, fraternité, maternité...

Giorgio Mazzola (I.S. du Christ Roi) affirmait : « *La pauvreté crée un espace parce que les existences des autres et les préoccupations du monde prennent place dans la vie personnelle.* »

Parmi les besoins il peut y avoir aussi les besoins de la Compagnie : « *Si par la volonté ou la libéralité de Dieu on a quelque argent ou autres biens en commun, on se souviendra qu'ils doivent être administrés sagement et de les dépenser avec prudence, spécialement pour venir en aide aux sœurs et selon les besoins éventuels.... Qu'elle veuille laisser quelque petite chose à la Compagnie, en signe d'amour et de charité.* »(R 11,22)

Le discernement est toujours nécessaire...

21.3 Dans un dialogue constant nous rechercherons dans la Compagnie les chemins pour un sage discernement des réalités dans lesquelles nous sommes insérées, et les moyens de réaliser notre engagement effectif de pauvreté.

Le contrôle sur la vie de pauvreté est fait concrètement de recherche des moyens pour vivre en plénitude notre engagement de pauvreté dans nos milieux de vie.

« *La richesse est une bonne chose, les biens de la terre, l'argent n'est pas mauvais... mais il y a encore une chose meilleure : la richesse du Royaume de Dieu.... Le Seigneur est la richesse suprême.* » (Tonino Bello).

Limitation et dépendance...

21.4 En vertu de l'engagement contracté par la consécration, chacune de nous cherchera volontairement la limitation et la dépendance dans l'usage et al disposition de ses biens.

La consacrée séculière continue à avoir et à posséder, dans la limitation et la dépendance.

Paul VI rappelait : « *Votre pauvreté dit au monde qu'on peut vivre parmi les biens temporels et qu'on peut utiliser les moyens de la civilisation et du progrès, sans se faire esclaves d'aucun d'eux.* »

Les Constitutions nous offrent *chemins et moyens* pour un engagement concret de pauvreté... parce que suivre le Christ implique nécessairement une vie pauvre, une autolimitation dans l'usage des choses, un style de vie sobre et essentiel. Il s'agit de vivre la liberté, l'équilibre, la sérénité dans l'avoir et la privation.

Volontairement... attitude spécifiquement méricienne parce que la pauvreté est encore un acte d'amour et, en conséquence, limitation et dépendance ne peuvent qu'être volontaires... Il est demandé un contrôle des situations et des critères.

Il est nécessaire d'embrasser volontairement la pauvreté dans la limitation et la dépendance...non parce qu'on le demande...mais même si on ne le demandait jamais il serait nécessaire de le faire...Il s'agit de s'imposer volontairement une limite ; il s'agit de vouloir la dépendance dans l'usage et la dépense... ; dans le dialogue avec sa propre responsable. Où et comment cette limitation ? Comment et quand la dépendance ?

Vérification

21.4 *Pour cela elle vérifiera avec la Directrice, ou éventuellement avec sa déléguée, de la façon et dans les périodes convenues, sa situation économique personnelle, et les critères de l'usage de ses biens ; elle demandera la permission pour contracter des dettes, effectuer prêts, cautions, dépenses extraordinaires, aumônes d'une certaine importance par rapport à sa situation économique personnelle. Dans les cas urgents, elle agira avec prudence et, dès que possible, elle informera la Directrice.*

Il y en a qui n'informent jamais.... mesure de prudence ? Comment vivre son propre engagement de pauvreté ?

Il est nécessaire de programmer aussi les périodes convenues, de les accorder ensemble (parfois à tel moment, une fois l'an, quand est-ce que c'est nécessaire ?) Ici nous ne sommes pas sur le plan de la pure

autorisation...mais encore sur le plan de l'amour...il est nécessaire d'établir des **critères** pour savoir nous orienter et nous comporter chaque jour.

***21.5 Charité chrétienne et sollicitude maternelle
inciteront les Responsables
à être proches des membres de la Compagnie
qui se trouveraient en situation de besoin.***

« *Soyez prudentes, soyez de bonnes et vraies mères, et l'argent que vous aurez, **dépensez-le** pour le bien et le développement de la Compagnie, selon que la discrétion et l'amour maternel vous le dicteront.* » (Test 9,2-4).

Sainte Angèle, dans le rapport avec les biens, ne semble pas tant suggérer le conseil d'économie, de capitaliser, que celui de ***bien le dépenser***. Il s'agit de vivre la sobriété et la liberté dans la distribution.

La croissance de la Compagnie, de l'accompagnement et de la formation des personnes est l'objectif qu'une responsable doit avoir. Le tout afin de porter en avant non seulement dans le sens technique, management... mais encore avec l'amour maternel, sans tapage et sans colère, dans la simplicité et la discrétion, en vivant l'écho d'un autre enseignement évangélique : « *Que ta main gauche ignore ce que fait ta main droite.* »

Je vérifie et je me laisse interpeller

La pauvreté évangélique...

1 – *La pauvreté en esprit...* dans ma vie... ma définition... mon désir... Mes attitudes...

2 – *J'ai tout reçu et je t'offre tout...* Je réfléchis sur ce mot « tout »

3 – *En Dieu tout bien...* Où est mon cœur, quel est mon trésor ?

4 – *La bienveillante et ineffable Providence...* que veut dire aujourd'hui l'abandon à la providence ?

5 – Mon travail, mes engagements, mes affaires, mes limites, ma vie... comment est-ce que j'expérimente la liberté et l'abandon ?

6 – Qu'est-ce que je donne aux autres... *temps, conseils, prière, argent, autres biens* ?

7 – *Discernement, limitation, dépendance...* Comment j'établis les critères ? Quand et avec qui je vérifie ?

TEMOIGNAGE FIDÈLE

Dans nos Constitutions le témoignage met en valeur la consécration elle-même et représente l'aspect de la mission. De fait, dans le chapitre *Consécration et mission*, les articles sur le témoignage font suite à ceux qui concernent les conseils évangéliques.

Témoignage fidèle... fait penser à la fidélité dans l'engagement de consécration, mais aussi à une conséquence de la consécration : si nous *avons assumé les conseils évangéliques, en exprimant la volonté nette et absolue de nous donner inconditionnellement à Dieu et aux frères...* il est demandé un *témoignage fidèle* pour toute la vie.

Un témoignage fidèle dans la sécularité...il s'agit de redécouvrir encore la sécularité...cette sécularité si désirée et parfois encore si lointaine...

Les indications sur le témoignage de ces articles des Constitutions, se réfèrent aussi à *notre charisme* et à *notre style de vie* (sous-titre du premier chapitre : *Appelées par grâce à servir ensemble le Seigneur*) :

« *Cheminant avec fidélité dans cette forme de vie, nous participerons activement à l'avènement du Royaume en donnant notre contribution pour porter la force novatrice de l'Évangile dans les milieux où Dieu nous a appelées ; pour discerner le projet de Dieu sur l'Histoire ; pour orienter, à la lumière des réalités d'En-haut, les événements du quotidien ; pour être partout artisans de paix et de concorde.* » (Const. 3,4).

Il ne s'agit pas d'énumérer toutes les œuvres d'apostolat : s'il est vrai que les laïcs peuvent, en certains cas, collaborer plus directement à des rôles spécifiquement ecclésiaux, leur engagement dans le monde et l'Histoire est prioritaire ; c'est le champ de leur mission. Pour cela les Constitutions indiquent notre participation à l'Avènement du Royaume dans nos milieux de vie et notre quotidien.

La mission est de même nature que la vocation, ce n'est pas un ajout de quelque chose de plus ou de différent, mais la même vie, illuminée par l'Esprit Saint ;

« **Le Saint Esprit** qui agit toujours en nous, nous rendra capables de silence, d'émerveillement et de sagesse, comme Anne, fille de Phanuel et nous donnera la force et l'ardeur de Judith ;

Avec son aide **notre vie sera une vie d'engagement à rendre un témoignage** de charité, de foi et d'espérance au cœur du monde ; de responsabilité par un juste discernement des lumières et des ombres existant en l'homme et dans l'histoire ; d'enseignement et d'édification pour tous, à travers les gestes de la vie quotidienne qui surgissent d'un cœur modelé par l'Évangile ; de participation à la création de structures de fraternité et de solidarité susceptibles d'aider la liberté de l'homme à s'ouvrir au futur de Dieu. » (Const. 4,2)

Ce témoignage, en docilité à l'Esprit, se transformera en une obligation de cohérence, de discernement, d'exemple, de participation. Nous sommes le levain dans la pâte, mais nous devons être dans la pâte, nous ne pouvons pas jouer à cache-cache, nous ne pouvons pas rester dans l'armoire, nous ne pouvons pas nous retrancher dans nos clôtures et dans nos réticences.

« *La mission n'est pas une croisade à entreprendre mais une vie à vivre dans l'Église et dans le monde avec le témoignage de la vie ! Non la fuite du monde mais un engagement concret de compétence, de disponibilité, de générosité, de partage, de solidarité, d'humble service, de courageuse défense de la vérité et de la justice et d'engagement actif pour la paix.* » (A. Tessarolo).

Notre mission est celle du Christ...

22.1 Notre consécration nous fait participer dans l'Église à la mission du Christ Jésus, prêtre, roi et prophète.

22.2 En union avec le Christ et en communion avec l'Église, nous serons animées par le devoir d'offrir à Dieu le culte spirituel et de servir le Royaume et sa croissance dans l'histoire.

Mais comment serons-nous prêtres, rois, prophètes ? Nous trouvons la réponse dans *Christi fideles laici* :

Les fidèles laïcs participent à **l'Office sacerdotal** par lequel Jésus s'est offert Lui-même sur la croix et continue encore à s'offrir dans la célébration de l'Eucharistie à la gloire du Père pour le salut de

l'humanité. Incorporés à Jésus-Christ les baptisés sont unis à Lui et à son sacrifice par l'offrande d'eux-mêmes et par toutes leurs activités. (Ro 12,1-2)...C'est ainsi que les laïcs consacrent à Dieu le monde lui-même, rendant partout à Dieu par la sainteté de leur vie un culte d'adoration...

« La participation à l'Office prophétique du Christ...Unis au Christ « le grand prophète » (Lc 7,16), et constitués dans l'Esprit « témoins » du Christ ressuscité, les fidèles laïcs sont..... appelés à faire briller la nouveauté et la force de l'Évangile dans leur vie quotidienne, familiale et sociale, comme aussi à exprimer, avec patience et courage, dans les difficultés de l'époque présente leur espérance de la gloire « même à travers les structures de la vie du siècle.

Par leur appartenance au Christ, Seigneur et Roi de l'univers, les fidèles laïcs participent à son Office royal et sont appelés par Lui au service du Royaume de Dieu et à sa diffusion dans l'Histoire. » (Christi fideles laïci n.14).

Notre engagement de témoignage...

22.3 Dans notre famille et dans notre profession, dans la communauté civile et ecclésiale, et dans toutes nos activités et initiatives, nous garderons vive l'espérance du ciel où vit Jésus, à la droite du Père. Notre travail sera effectué avec un grand sens de nos responsabilités, compétence, sérieux et honnêteté.

Ce chapitre des Constitutions propose un témoignage de vie, de relation, d'engagement...un témoignage quotidien... parce qu'il pourrait être aussi risqué d'un contre-témoignage...

Au quotidien nous sommes appelés rarement à être maîtres ...mais plus souvent à être témoins. Comme nous le rappelait bien Paul VI : *« Chaque laïc chrétien a un rôle difficile à accomplir mais aussi magnifique. L'homme contemporain écoute plus volontiers les témoins que les maîtres, ou s'il écoute les maîtres, c'est parce qu'ils sont des témoins. C'est votre honneur d'être témoins du Christ, au cœur des activités séculières. »*

Il s'agit de vivre **« joyeusement chaque jour »** comme le précisait Cozzano et que reprenait Paola Bignardi lors de notre Congrès en 2010 :

« Le banc d'essai de la vie chrétienne, c'est avant tout la vie elle-même, c'est le quotidien des journées. Notre vie de chaque jour est faite de petites choses ordinaires : le travail, la maison, la famille, beaucoup de gestes simples qui se répètent ; de beaucoup de relations, parfois sereines et pacifiques et d'autres fois conflictuelles et tendues, de petits contretemps et de grandes préoccupations ; de personnes, de problèmes, de situations la vie de chacun de nous est la succession simple de tous ces événements. Une vie insignifiante ou une vie de grande intensité : l'une ou l'autre situation ne dépend pas de ce qui est extérieur à, nous-mêmes, mais de l'attitude intérieure avec laquelle nous assumons le déroulement concret de l'existence... »

L'épître à Diognète dit que les chrétiens « montrent le caractère admirable et extraordinaire, au dire de tous, de leur système de vie. » Nous pouvons imaginer que l'émerveillement pour celui qui regarde vivre un chrétien, vient de la vision du style de douceur, de service, de don de soi, de passion pour la justice, de solidarité, que déclinent les béatitudes, et il dit que le souverain de la patrie à laquelle les chrétiens appartiennent c'est un Seigneur crucifié et ressuscité. Ce style de vie peut prouver par les faits qu'il y a une espérance ; que la vie vaut la peine d'être vécue ; que cela vaut la peine d'agir sérieusement, qu'on peut recommencer chaque jour. Ce style de vie peut prouver par les faits qu'il s'agit d'un espoir ; que la vie vaut la peine d'être vécue ; que cela vaut la peine d'agir sérieusement, qu'on peut recommencer chaque jour. Qui nous regarde vivre comprend qu'en nous il y a un secret qui nous éclaire et nous soutient. »

Le style de notre témoignage

22.3 Partout où nous nous trouverons, nous essaierons d'être artisans de paix ; nous nous ouvrirons aux nécessités de nos frères et au devoir de construire solidairement la cité humaine, dans la défense de la vérité et de la justice.

Nous accueillerons avec joie le Christ et le servirons avec amabilité et douceur en tout être humain, à commencer par les plus pauvres. Notre comportement sera raisonnable et doux, de bon exemple et d'édification pour ceux qui nous rencontreront ; nos paroles seront

sages et mesurées, ni dures ni âpres, mais affables et portant à la concorde et à la charité.

Notre témoignage doit apporter un bien à l'Eglise et au monde... Puisque plus on vit son propre esprit, son propre caractère de consécration, plus en dérive un bien et un avantage pour tous.

Sainte Angèle est présente avec nous et elle est présente dans notre manière de vivre la consécration dans le témoignage...écoutons-la :
« ... *En parlant, qu'elles ne disent que des paroles sages et mesurées, ni âpres ni dures, mais aimables portant à la concorde et à la charité ; Dites-leur que là où elles se trouvent, elles donnent le bon exemple, et qu'elles soient pour tous une bonne odeur de vertu...et qu'elles cherchent à mettre la paix et la concorde partout où elles se trouveront.* » (Avis, 5)

« *Que sa façon d'être avec le prochain soit raisonnable et mesurée, comme le dit saint Paul : que votre retenue et votre prudence soient visibles de tous ; et donc que chacune de vos actions et paroles soit honnête et bien réglée...mais que toutes nos paroles, nos actions et nos comportements soient toujours un enseignement et un motif d'édification pour qui aura à faire avec nous.* » (Règle 9)

Nous avons un large espace pour le témoignage...un témoignage continuellement à vérifier : travail, milieu de vie et de relation, comportement, amabilité, douceur, jugement, exemple d'édification avec les autres, paroles sages et mesurées...

Comment le pratiquons-nous ? Comment le découvrir ? Quel témoignage donnent les membres de la Compagnie dans le monde ?

Benoît XVI nous rappelait les caractères de la mission séculière :
« *le témoignage des vertus humaines qui sont « la justice, la paix, la joie (Ro 14,17, la « belle conduite de vie » dont parle Saint Pierre dans sa Première lettre (Cf. 2,12) en échangeant la parole du Maître : « Que votre lumière resplendisse devant les hommes, pour qu'ils voient vos bonnes œuvres et rendent gloire à votre Père qui est dans les cieux.* » (Mt 5,16)...

Sentez-vous donc, appelés auprès de chaque douleur, de chaque injustice, comme aussi de toute recherche de la vérité de la beauté et de la bonté, non parce que vous avez la solution de tous les problèmes, mais parce que chaque circonstance en laquelle l'homme vit et meure

construit pour vous l'occasion de témoigner de l'œuvre salvifique de Dieu. C'est là votre mission. »

*Il ne vous est pas demandé d'instituer des formes de vie particulières, d'engagement apostolique, d'interventions sociales, sinon celles qui peuvent naître de relations personnelles, source de richesse prophétique. Comme le levain qui fait fermenter toute la farine (cf. Mt. 13,33), ainsi doit être votre vie, à la fois silencieuse et cachée, amis toujours prépositive et encourageante, capable d'engendrer l'espérance. **Le lieu de votre apostolat est par conséquent tout l'humain**...soit à l'intérieur de la communauté chrétienne, soit dans la communauté civile, où la relation se fait dans la recherche du bien commun, dans le dialogue avec tous, appelés à témoigner cette anthropologie chrétienne qui constitue une proposition de sens en une société désorientée et confuse du climat multiculturel et multi religieux qui la signale. »*

Partie vivante de l'Eglise

22.4 Conscientes d'être une partie vivante de l'Eglise locale et universelle, nous collaborerons suivant notre genre de vie à la croissance de la communauté ecclésiale,

Nous prêterons attention aux indications de nos Pasteurs, surtout de notre Evêque, en ce qui concerne les besoins de l'Eglise pour l'évangélisation et le service de la charité.

Nous sommes Eglise, la Compagnie est Eglise et dans l'Eglise nous devons être partie vivante suivant notre genre de vie.

Benoît XVI nous a indiqué notre manière d'être Eglise : « *Sentez comme votre l'engagement à œuvrer pour la mission de l'Eglise : par la prière, le travail, la participation active de la vie ecclésiale, avec un regard attentif et positif envers le monde, dans une continuelle recherche des signes des temps... »*

Déjà les Constitutions nous avaient rappelé notre être Eglise : dans le Décret, quand elles nous le présentaient comme *un chemin de sainteté pour un témoignage plus incisif dans l'Eglise et dans le monde.* Et puis, en quelques articles :

Avec un cœur filial nous participerons au dynamisme missionnaire de l'Eglise..... nous nous engagerons à apporter notre contribution de laïques consacrées à la vie du Diocèse, et à prier intensément...(4,3).

Nous enrichirons notre vie spirituelle par l'étude des enseignements du Magistère et par la participation aux initiatives proposées par l'Eglise locale. (14.5)

Le Charisme de Sainte Angèle Merici

22.4... et nous aurons soin de faire connaître le charisme de Sainte Angèle Merici.

Les Constitutions nous demandent, à l'intérieur du témoignage et comme partie vivante de l'Eglise, le souci du charisme de Sainte Angèle, sereine dans sa promesse : *« Tenez ceci pour certain que cette Règle est directement plantée par sa sainte main, et qu'il n'abandonnera jamais cette Compagnie tant que le monde durera. Car si c'est lui en premier lieu qui l'a plantée, qui donc pourra la déplanter ? Croyez-le, ne doutez pas, ayez une foi ferme qu'il en sera ainsi. Je sais ce que je dis. Bienheureux ceux qui s'en occuperont vraiment. »* (Dernier T. 11,6-13).

Ne visons pas toujours les autres, nous n'avons pas à nous lamenter davantage parce qu'ils ne savent pas, ne comprennent pas, ne font pas.... Avoir soin de faire connaître le charisme de Sainte Angèle nous regarde. Comment ? Avec confiance, créativité, fidélité et nouveauté.

C'est le devoir de prier :

« Priez donc le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans Sa moisson. » (Mt 9,35-38).

« Les vocations au ministère sacerdotal et à la vie consacrée sont d'abord le fruit d'un lien constant avec le Dieu vivant et d'une prière insistante qui s'élève vers le « Maître de la moisson » soit dans les communautés paroissiales, soit dans les familles chrétiennes, soit dans les services des vocations....chaque fidèle devrait s'engager

sérieusement à promouvoir les vocations. » (Benoît XVI Journée mondiale de Prière pour les Vocations 2011).

Prière de Paul VI

*Nous prions le Maître qui demande des ouvriers à sa moisson.
Nous prions le Maître afin que personne ne se sente étranger,
mais que, par contre, chacun s'interroge lui-même
et mesure ses propres responsabilités.....
Etends, O Seigneur, ton appel affectueux
aussi à beaucoup d'âmes de femmes généreuses,
et infuse en elles le souci de la perfection évangélique,
et leur donation au service de l'Eglise.*

C'est un devoir de témoignage :

« Le témoignage suscite des vocations. De fait, la fécondité de la proposition vocationnelle, dépend d'abord de l'action gratuite de Dieu, mais, comme le confirme l'expérience pastorale, elle est favorisée aussi par la qualité et la richesse du témoignage personnel et communautaire de tous ceux qui ont déjà répondu à l'appel du Seigneur dans le ministère sacerdotal et la vie consacrée, puisque leur témoignage peut susciter dans les autres le désir de répondre, à leur tour avec générosité à l'appel du Christ. » (Benoît XVI Journée Mondiale de Prière pour les Vocations 2010).

« C'est pourquoi, par le témoignage de leur foi et leur ferveur apostolique, ils peuvent transmettre, en particulier aux nouvelles générations, le vif désir de répondre généreusement et rapidement au Christ qui appelle à le suivre de plus près. » (Benoît XVI 50^{ème} journée mondiale pour les vocations 2013).

C'est un devoir de proposition :

Jean-Baptiste annonce à ses disciples que Jésus est *l'Agneau de Dieu...* et ils le suivirent. André (l'un des deux qui avait suivi et était resté avec Jésus : *il était environ quatre heures de l'après-midi*) rencontra son frère Simon et lui dit : *« Nous avons trouvé le Messie ».... Et il l'amena à Jésus...*

Jésus trouva Philippe et lui dit « Suis-moi »..... Philippe rencontra Nathanaël et lui dit : « Nous avons trouvé le Messie ».....et il l'amena à Jésus (Cf. Jn 1,35 et ss.)

Pour traduire tout cela en termes mériciens, nous pourrions en faire le commentaire suivant : quelqu'un nous a fait connaître *l'Amatore*, nous l'avons trouvé, rencontré, nous sommes restés avec Lui, nous avons connu *sa Compagnie*... N'oublions pas cependant cette phrase répétée dans l'Évangile à propos du travail des disciples : ***et il l'amena à Jésus***. Il nous revient à nous, dans la communion avec *l'Amatore*, de conduire, d'accompagner d'autres compagnes vers Lui, l'Époux, dans la Compagnie. C'est bon de rappeler ici ce que Sainte Angèle propose comme accueil et possibilités en ce qui concerne l'engagement vocationnel :

« Celles de moins de 12 ans peuvent être reçues dans les réunions pour être formées à la réalité de cette vie si singulière. »(R.1-9)

« ...Et l'argent que vous aurez, dépensez-le pour le bien et développement de la Compagnie, selon que la discrétion et l'amour maternel vous le dicteront. »(T 9,4).

Le témoignage de la Compagnie

22.5 Dans la Compagnie nous manifesterons concrètement la charité qui nous unit, par l'aide à nos compagnes et la collaboration aux activités et aux initiatives proposées pour le bien de la Compagnie.

La vie de la Compagnie n'est pas dissociée du témoignage fidèle....cela était et reste l'invitation de Sainte Angèle : *« Soyez liées l'une à l'autre par le lien de la charité, vous estimant, vous aidant, vous supportant en Jésus-Christ. »* (Dernier Avis 9,2). Si les responsables, avec toutes les sœurs de la Compagnie, *s'aiment et sont unies ensemble ce sera le signe certain que l'on marche dans la voie bonne et agréable à Dieu....autrement ce serait une peste et un mauvais exemple pour la ville et même au-delà*. Ce serait un contre-témoignage. (Cf. Legs10, 12-16).

La charité est amour, elle est unité, participation, coresponsabilité....comme nous le rappellent ces mêmes Constitutions : *« Dans la Compagnie nous voulons rechercher, construire, et garder*

l'esprit d'unité et de fraternité, signes incomparables de l'authenticité de notre communion avec Dieu. »(4.4)

Et encore : « *Chacune de nous se sentira partie prenante et coresponsable de la vie de la Compagnie. Elle s'engagera dans une collaboration active selon ses capacités et compétences personnelles... » (23.2).*

Le devoir de réserve

22.7 Le caractère séculier de notre consécration, qui nous insère dans le monde comme ferment, réclame le devoir de réserve sur notre appartenance à la Compagnie.

Dans les Instituts séculiers, surtout les années passées, on parlait beaucoup de réserve, pour certains aussi de secret.

Nos Compagnies ont même eu des maisons et des œuvres et les compagnes étaient connues comme faisant partie d'un Institut. Pendant un certain temps elles voulaient aussi être reconnues religieuses et par conséquent la confusion était facile.

Cependant cette manière de faire et de se manifester n'a pas toujours contribué à la sécularité : combien de fois, aussi en des dates plus récentes nous avons entendu parler de sœurs, de sœurs laïques, de sœurs sans costume ou en civil....Cela a désorienté et parfois encore désorienté, notre charisme et notre identité de consacrées séculières appartenant à un Instituts séculier.

C'est bon de souligner ce rappel de nos Constitutions sur la réserve comme une expression de notre consécration et de notre témoignage. Chacune agira, pour elle-même librement, en prenant conseil de ses responsables, et en se rappelant toutefois que *le caractère séculier de notre consécration qui nous porte à être **ferment dans le monde**, suggère le devoir de réserve sur notre appartenance à la Compagnie.* Le résultat final c'est la pâte, non le levain.....

La vocation n'est pas un titre d'étude à exhiber pour avoir une place sociale professionnelle, religieuse. On conseille la discrétion et la réserve avant tout parce que la vocation est un témoignage avec les choix et la cohérence dans sa propre vie.

Il faut toutefois être prudents et se sentir responsables de soi mais surtout des autres membres qui partagent la même vocation, afin de conserver une grande liberté dans notre travail et notre action dans le milieu ambiant.

Les 30 années de Jésus à Nazareth ont-ils été inutiles, vu qu'on n'en parle presque jamais ? La normalité et l'humilité de sa famille, à commencer par sa Mère, sont-ils à imiter ou à effacer de l'histoire ?

Certes, notre vocation n'est pas une vocation à afficher ou dont on pourrait se vanter publiquement : c'est le charisme des Instituts séculiers. Qui comprend difficilement cet aspect doit respecter au moins la réserve sur les autres sœurs.

22.7 Si des situations déterminées nous demandaient de rendre ouvertement témoignage sur notre choix de vie, nous garderons une juste réserve sur le choix des autres membres de la Compagnie.

Il arrive parfois, et c'est même un devoir, de parler de notre vocation, parce que le devoir de réserve ne s'applique pas à l'Institut, au contraire ce charisme doit être connu, proposé, diffusé mais toujours avec un grand respect pour les personnes qui en font partie et ne jamais communiquer l'appartenance des autres.

Et même quand les autres savent ou supposent savoir, en général il ne faut pas trop parler des programmes, des engagements, des fonctions à l'intérieur de la Compagnie.

Je pense que cette réserve est un reflet de la grande dignité qui nous appartient et aussi de la vraie liberté d'être totalement et pour toujours au Seigneur dans le plus profond de notre cœur.

Je vérifie et je me laisse interpeller

Le Témoignage fidèle...

1 – Servir le Royaume et sa croissance dans l’histoire...

Comment est-ce que je concilie mon témoignage avec les exigences du Royaume et le service dans le monde et dans l’Histoire ?

2 – La vie et le quotidien... famille, profession, communauté civile et ecclésiale... responsabilité, compétence, solidarité, sérieux et honnêteté. Comment est-ce que je me trouve ? Comment pouvons-nous nous éduquer en Compagnie ?

3 – De bon exemple et d’édification... amabilité, douceur, paix, concorde et charité. Qu’est-ce que je pourrai dire ou enseigner aux autres concernant notre témoignage de vie ?

4 – Collaboration dans l’activité ecclésiale... comme partie vivante de l’Eglise selon notre style de vie, comme attention aux indications des Pasteurs... Vérifions-nous !

5 – Faire connaître le charisme de Sainte Angèle Merici...

Par la prière, le témoignage, la proposition... Que pouvons-nous faire de plus, de mieux ? Comment ?

6 – Le devoir de réserve... pour nous et pour les autres. Comment le comprendre, comment le vivre ?

CHAPITRE CINQ

UNIES ENSEMBLE: LA COMPAGNIE

Le titre ... *Unies ensemble* ...

Cela part du désir de Sainte Angèle, celui de l'unité. C'est pourquoi le chapitre concernant notre vie et notre structure joint *l'unies ensemble* à la *Compagnie* ... qui reste toujours un terme méricien. Ce titre pourrait également ressembler à ceci: vivez *l'unies ensemble* et vous serez *Compagnie*.

La compagnie est ... être *unies ensemble*... c'est un appel et un but pour toutes compagnes et responsables. La tâche d'unité et de communion est confiée dans la Compagnie à chaque membre, même si la tâche spécifique est confiée à celles qui sont appelées au service de l'autorité.

"Très chères filles et sœurs, Dieu vous a donné la grâce de vous séparer des ténèbres de ce monde misérable et de pour servir Sa divine Majesté" (R pr, 4)

*"S'il est vrai que dans le Christ, on se reconforte les uns les autres, si l'on s'encourage avec amour, si l'on est en communion dans l'Esprit, si l'on a de la tendresse et de la compassion alors **pour que ma joie soit complète**, ayez les mêmes dispositions, le même amour, les mêmes sentiments ; **recherchez l'unité** ". (Ph 2,1-2)*

Le désir de Sainte Angèle ...

*«Mon tout dernier mot pour vous - et je vous le dis en vous priant même avec mon sang - est que vous viviez dans la concorde, **unies ensemble**, toutes d'un seul cœur et d'un seul vouloir.* (Av 9.1)

C'est la voix de la mère celle du sang. La mère veut l'unité entre les responsables, entre les compagnes, entre les compagnes et les responsables.

C'est la recommandation sincère pour la concorde, l'unité du cœur et la volonté.

*"Soyez liées l'une à l'autre par le **lien de la charité**, vous estimant, vous aidant, vous supportant en **Jésus-Christ**". (Av 9,2)*

Il s'agit du lien de l'amour ... ce n'est pas seulement le lien du sentiment ... il s'agit d'amour et *l'amour prend patience, l'amour rend service ; l'amour ne jalouse pas ; il ne se vante pas ; ne se gonfle pas d'orgueil, il ne fait rien d'inconvenant ; il ne cherche pas son intérêt ; il ne s'emporte pas ; il n'entretient pas de rancune ; il ne se réjouit pas de ce qui est injuste, mais il trouve a joie dans ce qui est vrai ; il supporte tout, il espère tout, il endure tout...* (1Cor.13)

Soyez liées l'une à l'autre avec un engagement et une force réciproque basés non sur des mérites ou des capacités humaines, mais sur *Jésus-Christ*. Sainte Angèle, pour exprimer cet engagement, utilise trois expressions complémentaires ...

- *Estime*, non destruction ... on nous demande d'être positif;
- *entraide*, pas l'égoïsme;
- support, aussi, de tout le poids d'humanité, même des limites.

« *Car si vous vous efforcez d'être ainsi, sans aucun doute le Seigneur Dieu sera au milieu de vous, vous aurez en votre faveur la Madone, les Apôtres, tous les Saints et Saintes, les Anges, et finalement tout le ciel et tout l'univers. Car Dieu l'a ordonné ainsi de toute éternité, que ceux qui sont unis dans le bien pour son honneur auront toutes sortes de prospérités, et tout ce qu'ils feront tournera bien, puisqu'ils ont Dieu lui-même et chacune de ses créatures en leur faveur. Voyez donc combien importe cette union et concorde. Alors désirez-la, recherchez-la, embrassez-la, retenez-la de toutes vos forces.* (Av 9, 3-14)

Evaluons le prix de l'unité et payons-le volontiers ... ça en vaut la peine. L'unité est si grande qu'elle ne peut jamais être donnée par hasard ou perdue ... ça demande de la réflexion, du désir, de la recherche. La volonté de l'assumer, de la maintenir.

"Et je vous le dis, étant ainsi unies de cœur toutes ensemble, vous serez comme une forteresse, ou une tour inexpugnable contre toutes les adversités, et persécutions et les tromperies du démon. Et je vous certifie que toute grâce que vous demanderez à Dieu vous sera infailliblement accordée. "(Avis 9,15-19)

L'unité dans la Compagnie est une grande force pour la Compagnie même et pour toutes les difficultés extérieures. C'est une condition

indispensable, "document authentique" grâce auquel la demande à Dieu trouvera une réponse infaillible.

Et je serai toujours parmi vous, en aidant vos prières. (Av 9,20) ... avec mon Amatore, aussi le nôtre et Celui de nous toutes ...

L'unité est une condition de la présence du Seigneur et de celle de Mère Angèle, dans l'intercession auprès du Seigneur.

La compagnie ...

Être en compagnie est plus qu'être seul. Et la marque d'être en compagnie c'est le partage, la communion.

Un vieux proverbe persan dit quelque chose comme ceci: "*Quand tu as deux pièces, avec l'une tu achètes du pain, avec l'autre des jacinthes pour ton âme*". Et la Compagnie est un partage des deux - pain et jacinthes ...

23.1 "Unies ensemble" dans la Compagnie, nous partageons la grâce de la présence du Seigneur parmi nous, nous faisons l'expérience de la fraternité et nous trouvons le soutien et l'aide pour vivre notre vocation et notre mission.

Chercher et partager ...ce n'est pas automatique et ce n'est pas évident ...

- ***rechercher, construire et garder l'esprit d'unité et de fraternité (4.4);***
- ***partager la grâce de la présence du Seigneur parmi nous;***
- ***l'expérience de la fraternité;***
- ***le soutien et l'aide pour vivre notre vocation et notre mission***

Chaque compagne dans la Compagnie doit être participante et coresponsable ...

23,2 Chacune de nous se sentira partie prenante et coresponsable de la vie de la Compagnie.

Elle s'engagera dans une collaboration active selon ses capacités et compétences personnelles.

Elle sera prête à accepter les tâches que le bien de la Compagnie exigera et elle les accomplira dans le respect des règles établies par l'Église pour les Instituts séculiers.

Il faut souligner le début du paragraphe: *chacune d'entre nous*. Cette participation, cette coresponsabilité, cet engagement, cette disponibilité de chacune est essentielle pour *la vie de la Compagnie*

C'est une question de participation et de coresponsabilité, à mettre en œuvre et toujours à renouveler dans la vie des compagnes et de toute la Compagnie.

- **La collaboration:** doit être *active*.
- **La capacité et les compétences:** celles-ci peuvent toujours croître et s'améliorer, il faut faire fructifier tous les dons, au service de tous et pour la gloire de Dieu.
- **Les tâches et les engagements ... dans le style de la sécularité :** il faut une réelle disponibilité pour assumer, pas toutes les tâches, mais *les tâches que le bien de la Compagnie exigera*, il faut de l'attention et du discernement. Il faut de la fidélité pour les accomplir, non pour notre usage et notre consommation, mais comme l'Église le veut pour les Instituts séculiers.

LA COMPAGNIE ET LES BIENS TEMPORELS...

26.1 Les compagnies ... ont la faculté d'acquérir, d'administrer de manière autonome leurs biens temporels, de manière à assurer leur vie et leur mission apostolique, et peuvent aussi les aliéner.

« Vous saurez que si ce n'avait pas été chose utile et convenable que la Compagnie ait quelques revenus, Dieu n'aurait pas commencé à l'en pourvoir. » (T 9,1)

Les biens doivent servir la vie des Compagnies et leur mission. Mais demandons-nous et répondons: quelle est la mission de la Compagnie ?

« Si de par la volonté et la libéralité de Dieu, il arrivait que l'on eût en commun de l'argent ou d'autres biens, on rappelle qu'on doit les **administrer** comme il faut et qu'on doit les **dispenser** prudemment, spécialement pour aider les sœurs et en fonction de chaque besoin éventuel. » (R 11,22-24).

Sainte Angèle, justement dans le chapitre du gouvernement, reconnaît les biens comme le don de la bonté et de la magnanimité du Seigneur et, comme tels, demande une bonne administration et en même temps une vertu pour les dispenser...*la prudence* ... et ils doivent servir pour les sœurs et pour les éventuels besoins ... elle ouvre ainsi la voie au partage et à la charité et encore à la croissance de la Compagnie particulière et mondiale.

Si les biens sont des biens ... pour chercher son propre bonheur, sa propre sécurité dans l'avoir des choses matérielles, c'est un moyen sûr pour ne pas être heureux. Cela vaut également pour la Compagnie.

Si les biens matériels, les maisons et l'argent deviennent le centre de la vie, ils nous tiennent et nous rendent esclaves.

En préparation de l'année 2015, dédiée à la vie consacrée, la Congrégation des Instituts de Vie Consacrée et des Sociétés de Vie Apostolique a promu une première initiative. Ce fut un colloque international sur « La gestion des biens ecclésiastiques au service de l'homme et de la mission de l'Eglise », il a eu lieu le 8 et 9 Mars 2014 à Rome. Le pape François a envoyé au symposium sa pensée: «

Aujourd'hui, les Instituts de Vie Consacrée et les Sociétés de Vie Apostolique peuvent et doivent être protagonistes et actifs pour vivre et témoigner que le principe de la gratuité et la logique du don trouvent leur place dans l'activité économique. Logique dans laquelle le charisme de chaque institut est naturellement inscrit. En étant-don, comme consacré, vous donnez votre véritable contribution au développement économique, social et politique ... Soyez encore aujourd'hui, pour l'Église et pour le monde, les avant-postes de l'attention à tous les pauvres et à toutes les misères matérielles, morales et spirituelles, comme dépassement de tout égoïsme dans la logique de l'Évangile qui nous enseigne à nous confier dans la Providence de Dieu ».

Nous devons veiller attentivement à ce que nos biens soient au service de la mission, sinon ils n'ont aucun sens.

« *Les ressources disponibles sont une providence à accueillir et à gérer avec sagesse* », déclare le Secrétaire d'Etat du Vatican, Cardinal P. Parolin, à ce propos.

Il y a une primauté et il y a des conséquences ...

La primauté est le Royaume de Dieu à chercher avant tout ... et alors tout sera offert gratuitement: "*Cherchez d'abord le Royaume de Dieu et sa justice, et tout cela vous sera donné par surcroît*". (Mt.6, 33)

Écoutons ce que nous enseignent les nouveaux modes de vie proposés pour le bien de la société civile ...

« *Il est temps d'agir par le biais du retrait plutôt que de l'ajout. Nous sommes tellement enivrés d'une culture du plus qu'ôter nous semble une perte, une dépression, une déficiente: mais personne ne le dirait du travail du sculpteur. Oter pour chercher la forme, enlever pour laisser la beauté, enlever pour faire parler ce qui est informe. En enlevant le superflu, en lissant, en travaillant ... bref, en ôtant, on peut arriver à la beauté légère de l'essentiel, à une forme de présence plus transparente, à la vérité désarmante de l'identité* ». (Document Diminuer pour le futur).

Écoutons ce qu'en pensait le Cardinal Bergoglio ...

« *Il y a des congrégations ..., des petits groupes, très petits, très peu de personnes, très vieux ... Ils n'ont pas de vocations ... Mais ils*

résistent, accrochés à leurs bâtiments, accrochés à leur argent ... Je ne sais pas pourquoi cela arrive, je ne sais pas comment l'interpréter ... c'est quelque chose sur lequel on doit réfléchir... ». (Cardinal Bergoglio, Aperecida 2007, V Conférence générale de l'épiscopat latino-américain)

L'administration des biens est un devoir à accomplir dans la liberté, dans la joie, dans la charité.

Comme Compagnie, n'attendons pas que le temps décide ...

Nous ne pouvons pas attendre que le temps décide à notre place ... parce que les autres décideront, pas ceux que nous pensions, pas comme nous voulions ... Nous ne pouvons pas rester concentrées seulement sur notre réalité petite et limitée, que d'ailleurs nous ne savons plus gérer...

Décider sur ses biens sera peut-être un processus douloureux, mais nous devons aussi découvrir un moment de grâce. Il s'agit de revenir à notre identité, d'une manière plus simple, plus essentielle et plus prophétique.

La perspective n'est pas seulement de céder les maisons pour mourir, mais plutôt d'ouvrir les portes et les fenêtres aux besoins nouveaux, à la Compagnie mondiale pour la prendre en charge avec joie et de manière responsable.

LES FIDELES ASSOCIES ...

27,1 Toute Compagnie, sur délibération de son Assemblée, peut décider de s'adjoindre un groupe de fidèles associés, qui s'engageront dans leur propre état de vie, à vivre la vie évangélique dans la lumière de la spiritualité de Sainte Angèle Merici.

C'est une possibilité qu'a la Compagnie ; la décision, les modalités d'adhésion et d'organisation seront à déterminer *sur délibération de son Assemblée*. Ce sera un groupe de personnes, hommes et femmes, *qui s'engageront, dans leur propre état de vie, à vivre la vie évangélique dans la lumière de la spiritualité de Sainte Angèle Merici.*

Il s'agit de partager la consécration baptismale commune ...

Il ne serait pas logique de parler de spiritualité et de famille méricienne, si nous n'avions pas acquis au départ les présupposés

fondamentaux de la communion ecclésiale, c'est à dire, la vocation baptismale commune, l'appel universel à la sainteté, la participation de tous à la mission du Christ dans l'Église et dans la société. À partir de ces présupposés, il sera possible de valoriser la diversité et la complémentarité des vocations. Tout cela implique la reconnaissance de l'identité propre de notre vocation et de chaque vocation, de sa mission spécifique, de son environnement naturel de vie, de sa liberté et de son autonomie.

Il s'agit de partager une spiritualité commune ...

Consacrées et associés, partageant une spiritualité, expriment un projet dans l'axe de la spiritualité méricienne, de son charisme ... Il s'agit de partager un style de vie, une certaine vision de la vie ...

Nous sommes confrontées à deux réalités différentes qui, à partir d'une spiritualité partagée, deviennent la reconnaissance d'un lien d'appartenance et d'engagement mutuels.

Tout le monde grandit dans l'exercice de l'échange des dons qui sont ceux de la sécularité et de la consécration.

Ce sont des vocations différentes qui se rencontrent dans la normalité et dans la vie de tous les jours ... où déjà il y a l'Église et qui devient Église.

Participer à un charisme commun (celui de la Fondatrice et non celui de la Compagnie), en le partageant dans son ensemble, signifie le vivre d'une certaine manière, comme partie d'un tout avec lequel on peut se confronter, s'intégrer sans se confondre.

Les fidèles associés doivent être aidés à être eux-mêmes, selon la vocation qui est la leur à partir du baptême ...

Il s'agit de partager la spiritualité méricienne commune ...

Il sera nécessaire de partager le patrimoine spirituel d'Angèle Merici. En partant de ce patrimoine inspirant et commun, nous pourrons parler d'une famille méricienne élargie, de fidèles associés... dans le respect absolu et la complémentarité de la vocation spécifique et de la mission particulière de chacun dans l'Église. Il est important de prêter attention à ne pas diminuer sa propre vocation, celle de la consacrée dans la Compagnie et celle du fidèle associé. La spiritualité de Sainte Angèle doit nous aider à réévaluer notre réalité en profondeur, nous devons

veiller à ne pas créer des dépendances ou des exigences qui distraient de sa vocation à laquelle chacun est appelé à vivre en tant que Compagnie et en tant que personne seule.

Il faut également veiller à ne pas confondre les liens de famille avec les possibles collaborations dans des activités et des œuvres concrètes ... celles-ci peuvent être là, mais ne constituent pas le but des associés de la Compagnie.

Associés ... pas un groupe quelconque...

Ce n'est pas un simple groupe de spiritualité ou d'apostolat ... Ce n'est pas un simple groupe de rencontres festives (prière, convivialité, échange de vues ou choses à faire ensemble) qui se passent dans un style de vie sympathique. C'est une réunion d'un genre différent ... capable de produire des styles de vie. C'est une convergence de différentes vocations dans le charisme unique méricien.

Le charisme hérité d'Angèle Merici est un don pour toute l'Église et peut et doit donc être partagé avec d'autres personnes. Le charisme méricien peut devenir un projet capable de générer d'authentiques identités chrétiennes, consacrées ou non. *Il a plu à Dieu que le monde entier vienne sous l'ombre de cette règle.* (Cozzano 963)

L'ÉVÊQUE ET LA COMPAGNIE ...

28 L'évêque du diocèse où la Compagnie a son siège est, selon le droit et ce qui est prévu par les présentes Constitutions, le Père et le Pasteur de la Compagnie ainsi que l'autorité ecclésiastique compétente au regard de la Compagnie et de ses membres ...

La Compagnie, par tradition, vit une relation spéciale avec l'évêque et participe activement, autant que possible, à la vie et à la mission de l'Église locale.

« Les évêques par institution divine ont succédé aux apôtres comme pasteurs de l'Église: qui les écoute, écoute le Christ et celui qui les méprise, méprise le Christ et celui que le Christ a envoyé. » (C.C.C. 862)

Il s'agit, aussi pour les Compagnies interdiocésaines, de l'évêque *du diocèse dans lequel la Compagnie a son siège ... qui est le Père et Pasteur de la Compagnie, ainsi que l'autorité ecclésiastique compétente.*

Il s'agit, pour la Compagnie, d'une participation active à la vie et à la mission de l'Église locale et de vivre, *par tradition, une relation spéciale avec l'évêque.*

L'ASSISTANT ECCLESIASTIQUE DE LA COMPAGNIE

29.1 L'esprit dans lequel la Compagnie veut participer à la vie du diocèse et la relation spéciale avec l'Evêque, trouvent une expression significative dans la nomination de l'Assistant ecclésiastique.

29. ...il entretiendra dans la Compagnie le sens de l'Eglise, il sera un fidèle interprète de la voix de l'Eglise locale et universelle, il apportera sa compétence particulière en matière spirituelle, il réunira les membres et les responsables autour de l'Eucharistie et de la Parole de Dieu.

29.3 Dans le respect des compétences réciproques, il collaborera avec la Directrice et son Conseil, pour répandre la connaissance et l'estime de la consécration séculière, et pour entretenir dans la Compagnie des sentiments de fraternité.

Il est clair que, celui de l'assistant ne rentre pas dans le rôle du gouvernement, mais d'une aide spirituelle significative. Donc, ne demandons pas à l'Assistant ce qui n'est pas sa responsabilité et soyons plutôt reconnaissants pour ce qu'il peut nous offrir. La Compagnie vit sur un territoire, participe à l'Église locale, reconnaît l'Evêque comme *père et pasteur*, et l'Evêque nomme, pour sa représentation, dans cette partie de l'Église qu'est la Compagnie, un assistant ecclésiastique. L'Assistant entretiendra le sens de l'Église locale et universelle dans la Compagnie. Il a une tâche d'unité dans la Compagnie: *il entretiendra des sentiments de fraternité ... autour de l'Eucharistie et de la Parole de Dieu*, il aura aussi une tâche vocationnelle *pour répandre la connaissance et l'estime de la consécration séculière.*

Je vérifie et je me laisse interpeller

La Compagnie ...

Celle d'hier ... celle dans la gloire céleste avec d'autres vierges, couronné de l'aura et de la couronne brillante de la virginité

Celle d'aujourd'hui ... avec les compagnes dans leurs familles, dans leur environnement, dans leur travail, avec celles qui sont seules, avec les plus jeunes, avec les personnes âgées, malades ...

Les responsables ...

... Les Maîtresse et les guides dans la vie spirituelle ... les mères soucieuses pour le bien et l'utilité des compagnes et des filles spirituelles

... Gardiennes et mères des épouses du Très-Haut

La vie de communion

Aller trouver les autres compagnes ... pour les reconforter et les aider ... dans les difficultés matérielles et spirituelles ...

"Quand tu as deux pièces, avec l'une achète du pain, avec l'autre des jacinthes pour ton âme".

Et la compagnie est le partage les deux: du pain et des jacinthes
...

LA CHARGE DES RESPONSABLES ...

guider et servir

23.3 *A quelques-unes d'entre nous est confiée par l'Eglise et par la Compagnie la tâche de guider et de servir.*

A l'imitation du Seigneur Jésus, venu en ce monde non pour être servi mais pour servir, l'autorité dans la Compagnie sera vécue par les responsables selon le style tracé pour elles par Sainte Angèle Merici qui les a destinées à être les bergères et les mères des « épouses du Très-Haut ».

La charge ... si nous voulions définir la charge, nous devrions dire que c'est un engagement, un travail, un exercice préétabli et assigné, c'est une tâche, un devoir, une mission. La tâche doit être suivie, accomplie, finalisée, portée à terme ... La tâche nous est donnée par quelqu'un, habituellement nous ne l'assumons pas par nous-mêmes et, par nous, elle est confiée par l'Eglise et par la Compagnie. Les tâches doivent être exécutées de la meilleure façon et avec le plus grand engagement possible.

La charge de guider

Guider signifie diriger, avoir une direction, garder la route ... Quand on guide les autres il faut être un point de référence ou enseigner le chemin. Dans la vie spirituelle, comme pour un guide de montagne, il faut être des experts qui accompagnent *« des alpinistes dans l'esprit »*. C'est Sainte Angèle qui nous rappelle comment doit être notre tâche de guide : *« Soyez fidèles et pleines de sollicitude pour ses épouses qui vous ont été confiées pour que vous les gardiez et veillez sur elles comme de très vigilantes bergères et de sages ministres. »* (Av pr, 5- 6)

La charge de servir

Se mettre au service de quelqu'un, de quelque chose ... signifie offrir un dévouement total, un engagement sans réserve, être pleinement disponible, être au service des autres, pas de soi-même. Pour nous, il s'agit de mettre toute notre vie au service d'un grand idéal, au service du Seigneur et de ses épouses.

Le pape François rappelle: *"Le vrai pouvoir est le service. Le Pape doit servir tout le monde, en particulier les plus pauvres, les plus faibles, les plus petits "*.

Nous, dans la Compagnie, devons servir toutes les compagnes, mais surtout celles qui sont le plus en difficulté ...

Nous pourrons dire que dans la Compagnie il y a l'autorité ... mais c'est une autorité au service, à *l'imitation de Jésus, venu dans ce monde non pas pour être servi, mais pour servir ...*

«Le premier parmi vous sera votre esclave» (Mt 20,27)

Pour le commentaire de ce chapitre, j'ai revu un document de la Sacrée Congrégation de 2008: *Le service de l'autorité et de l'obéissance*. Je vais progressivement rapporter quelques passages qui me semblent très appropriés:

« Aujourd'hui, si assumer les responsabilités propres à l'autorité peut sembler un fardeau particulièrement lourd et demande l'humilité de se faire le serviteur des autres, toutefois il est toujours bon de rappeler les paroles sévères que le Seigneur Jésus adresse à ceux qui sont tentés de revêtir leur autorité du prestige mondain : « Celui qui veut être le premier parmi vous sera votre esclave, ainsi le Fils de l'homme est venu non pour être servi mais pour servir et donner sa vie en rançon pour la multitude » (Mt 20: 27-28).

Ceux qui cherchent dans son office un moyen pour émerger ou pour s'affirmer, pour se faire servir ou pour asservir se met clairement en dehors du modèle évangélique de l'autorité ». (Congrégation pour la Vie Consacrée: Le Service de l'Autorité et de l'Obéissance - 2008)

Le service dans l'esprit maternel : c'est le style de l'autorité qui doit être vécue par les responsables de la Compagnie ... un style de piste tracé pour elles par Sainte Angèle Merici qui les a chargées *d'être gardiennes et mères des épouses du Très-Haut*.

« Considérez la grande grâce et l'heureux sort qui est le vôtre, à savoir que Dieu a daigné faire de vous les mères de tant de vierges, et qu'il a remis ses propres épouses entre vos mains et les a confiées à votre gouvernement (T pr,14-16) .. "Être de vraies et aimantes mères d'une si noble famille" (T pr, 11).

LE RÔLE DE LA DIRECTRICE ...

23.3 La Directrice, en particulier, aura soin d'être instrument d'unité et de communion, de dialogue, d'animation et de direction ; - elle suscitera la participation active de tous les membres à la vie de la Compagnie ; - elle se dépensera, selon les voies tracées par l'Eglise, pour que la Compagnie vive, en fidélité dynamique, son propre charisme. Envers les compagnes elle sera encourageante et vigilante, elle s'efforcera d'être affable et humaine, exemplaire et cohérente.

La directrice a le rôle le plus fort et le plus délicat dans la Compagnie ... elle est un instrument précieux entre les mains du Seigneur.

La directrice... prendra soin d'être un instrument ... pas un but, pas une «seigneurie», mais un moyen utile et nécessaire, pratique, fonctionnel ..., à utiliser, à saisir. Instrument ... va de pair avec service, humilité, abandon, simplicité ...

L'instrument aujourd'hui sert, peut servir pendant une certaine période, mais demain peut être changé (avec un meilleur ou peut-être pire) ...Dieu seul est immuable et éternel.

Instrument d'unité et de communion

25.2 La tâche de la Directrice, aidée de son Conseil, est de : maintenir vivant l'esprit de la Compagnie et de le développer, favoriser la communion, veiller à l'observance de la Règle et des Constitutions, promouvoir les initiatives et soutenir les efforts qui amèneront les compagnes vers leur sanctification, être à l'écoute et proche de chaque Consacrée, pourvoir aux besoins de la Compagnie,

Dans nos Compagnies, souvent même réduites en nombre, nous ne pouvons pas être résignées, fatiguées, découragées, mais nous devons toujours rester vivantes et fidèles, *ne pas perdre la ferveur ... et maintenir vivant et développer l'esprit de la Compagnie et favoriser en elle la communion.*

Comment fait-on cela ? En veillant sur notre fidélité aux codes de sainteté et veillant à l'observance de nos compagnes.

«*Veillez avec un très grand soin à ce que les bonnes prescriptions données, surtout celles qui sont dans la Règle, soient très diligemment observées*» (T 11,1).

Recherchons la volonté de Dieu ensemble!

"Dans la vie consacrée, chacun doit chercher avec sincérité la volonté du Père, car sinon ce serait la raison même pour laquelle son choix de vie se perdrait ; mais il est également important de poursuivre cette recherche avec les frères ou les sœurs, car c'est précisément ce qui nous unit, qui unit une famille au Christ.

L'autorité est au service de cette recherche, afin qu'elle puisse avoir lieu dans la sincérité et dans la vérité ". (Congrégation pour la Vie Consacrée: Le Service de l'Autorité et de l'Obéissance - 2008)

«Mon vrai programme de gouvernement n'est pas de faire ma volonté, de poursuivre mes idées, mais de me mettre à l'écoute, avec toute l'Église, de la parole et de la volonté du Seigneur et de me laisser guider par Lui, afin que ce soit lui-même qui conduise l'Eglise à ce moment de notre histoire ". (Benoît XVI)

Si toutes, dans la compagnie, sont appelées à essayer *de plaire autant que possible à Jésus notre Epoux*, certaines d'entre nous sont appelés à exercer, habituellement temporairement, la tâche particulière d'être signe d'unité et guide dans la recherche collective et l'épanouissement personnel et la communautaire de la volonté de Dieu. C'est le service de l'autorité.

Comment ? Ne te lasse pas de promouvoir, de soutenir, d'encourager la sanctification des compagnes, en restant attentive et proche de chacune *avec un cœur grand et plein de désir*.

Instrument de dialogue et d'animation ...

Le dialogue ... pas l'imposition, pas l'autoritarisme, n'impose pas ta propre pensée, mais écoute, comprends, se comprendre ...

« Dans ce cadre, l'autorité favorise le développement de la vie fraternelle par le service d'écoute et de dialogue, la création d'un climat favorable au partage et à la coresponsabilité, la participation de tous aux choses de tous, le service équilibré à la personne et à la communauté, le discernement, la promotion de l'obéissance fraternelle.

Qui dirige doit se rappeler que celui qui ne sait pas écouter son frère ou sa sœur ne sait pas non plus écouter Dieu, qu'une écoute attentive permet de mieux coordonner les énergies et les dons que l'Esprit a donnés à la communauté, et aussi de garder à l'esprit, dans les décisions, les limites et les difficultés de certains membres.

Le temps passé à écouter n'est jamais du temps perdu, et l'écoute peut souvent prévenir des crises et des moments difficiles tant au niveau individuel que communautaire.

... L'autorité devra s'inquiéter de créer un environnement de confiance, favorisant la reconnaissance des capacités et des sensibilités des personnes.

... A côté de l'écoute, il appréciera un dialogue sincère et libre pour partager sentiments, perspectives et projets ...

Il n'aura pas peur de reconnaître et d'accepter les problèmes qui peuvent facilement surgir dans la recherche commune, de décider ensemble, de travailler ensemble, de trouver ensemble les meilleurs moyens de mettre en œuvre une collaboration fructueuse ... Il s'engagera également à surmonter toute forme d'enfantillage et à décourager toute tentative d'éviter la responsabilité ou d'éluder des engagements sérieux, de se fermer dans son propre monde et dans ses propres intérêts ou de travailler de manière solitaire ". (Congrégation pour la Vie Consacrée: Le Service de l'Autorité et de l'Obéissance - 2008)

Instrument d'animation

L'animateur est défini comme la personne qui, par son imagination, sa créativité, son sérieux et sa sérénité ... prend soin de tirer le meilleur parti des personnes dont il s'occupe. L'animateur est organisateur, chef d'orchestre, coordinateur, avocat, incitateur, fomentateur, moteur et stimulateur, il donne de la vie ...

L'animateur est encore serviteur, pas le maître de l'animation, il est juste un outil. C'est-à-dire qu'il n'est pas un «protagoniste», une «star» du moment: il s'engage plutôt à éveiller la vie autour de lui, en se servant de toutes les ressources à sa disposition.

La directrice, qui est instrument d'animation, ne peut donc chercher seulement la réalisation d'elle-même, la recherche du bien-être personnel, mais favoriser la participation et la collaboration.

Instrument de conduite

Un guide faisant autorité ... et l'autorité découle de la supériorité morale, intellectuelle, de la compétence, de l'ascendant, de la réputation ... et pour nous ... de la vraie spiritualité.

Notre guide doit être inspiré par l'attitude de Jésus le serviteur qui lave les pieds de ses disciples afin qu'ils puissent partager sa vie et son amour (Cf. Jn 13: 1-17).

Il faut beaucoup de cohérence de la part de qui dirige une communauté, pour nous qui dirige la Compagnie. La personne appelée à exercer son autorité doit savoir qu'elle ne pourra le faire que si elle entreprend d'abord ce pèlerinage qui l'amène à rechercher la volonté de Dieu avec intensité et droiture.

L'autorité et l'obéissance ...

La médiation ...

"L'histoire du salut est une histoire de médiations qui rendent visible, d'une certaine façon, le mystère de grâce que Dieu accomplit dans l'intime des cœurs. Même dans la vie de Jésus, on peut reconnaître un grand nombre de médiations humaines, à travers lesquelles Il a perçu, interprété et accepté la volonté du Père, comme raison d'être et comme nourriture permanente pour sa vie et sa mission". (Congrégation pour la Vie Consacrée: Le Service de l'Autorité et de l'Obéissance - 2008)

Les médiations dans l'Institut ... « Les personnes consacrées sont aussi appelées à suivre le Christ obéissant dans un "projet évangélique", ou charismatique, suscité par l'Esprit et authentifié par l'Église. Cette dernière, approuvant un projet charismatique...garantit que les inspirations qui l'animent et les normes qui le régissent peuvent donner

lieu à un itinéraire de recherche de Dieu et de sainteté. De même, la Règle et les autres normes de vie deviennent ainsi médiation de la volonté du Seigneur : médiation humaine, mais qui fait toujours autorité, imparfaite mais en même temps contraignante, point de départ pour prendre la route chaque jour, mais à dépasser dans un élan généreux et créatif vers la sainteté que Dieu "veut" pour chaque consacré. Sur ce chemin, l'autorité est investie de la tâche pastorale de guider et de décider. » (Congrégation pour la Vie Consacrée: Le Service de l'Autorité et de l'Obéissance - 2008)

Revenons à cette phrase du décret d'approbation de nos Constitutions: ***elles offrent à toutes les personnes consacrées de l'Institut un chemin de sainteté pour un témoignage plus incisif dans l'Église et dans le monde.*** Par conséquent, pour nous, le guide sont nos codes de sainteté: les écrits de Sainte Angèle et les Constitutions de la Compagnie : observance et vérification; service de l'autorité et grande lumière de l'obéissance ... font références à ces codes de sainteté ... *norme fondamentale* de notre vie.

Quelques priorités au service de l'autorité

*« Dans la vie consacrée, l'autorité est avant tout **une autorité spirituelle.**²⁷ Elle sait qu'elle a été appelée à servir un idéal qui la dépasse infiniment, un idéal dont il n'est possible de s'approcher que dans un climat de prière et d'humble recherche, qui permet d'accueillir l'action de l'Esprit dans le cœur de chaque frère ou de chaque sœur...*

Pour être en mesure de promouvoir la vie spirituelle, l'autorité devra auparavant la cultiver en elle-même, au moyen d'une familiarité priante et quotidienne avec la Parole de Dieu, avec la Règle et les autres normes de vie, en attitude de disponibilité à l'écoute des autres et des signes des temps...»". (Congrégation pour la Vie Consacrée: Le Service de l'Autorité et de l'Obéissance - 2008)

Attention à promouvoir la participation de tous les membres: cela fait partie des tâches d'animation ... la participation à la vie de la Compagnie ne doit pas être tenue pour acquise, elle doit être encouragée; quand, comme l'indiquent les Constitutions, il s'agit d'une *participation*

active ... il faut s'assurer que chacune (jeunes et anciennes) se sente chez elle dans la Compagnie, que chacune participe non par obligation, mais avec engagement et responsabilité. « Vous devez avoir soin de faire réunir vos filles de temps en temps... afin qu'ensemble, elles puissent se retrouver comme des sœurs très chères, et s'entretenant ainsi ensemble de choses spirituelles, se réjouir et s'encourager ensemble, ce qui ne sera pas pour elles d'un petit avantage. » (T 8).

Attention aux indications de l'Eglise: celui de la Compagnie est un chemin qui ne peut pas aller seulement à sa manière, mais doit suivre les indications d'un parcours proposé par l'Eglise.

C'est une condition pour que la Compagnie vive, dans sa fidélité dynamique, son propre charisme.

"Nous devons également nous rappeler que le rapport autorité-obéissance se situe dans le contexte plus large du mystère de l'Église et constitue une mise en œuvre particulière de sa fonction de médiation. À cet égard, le Code de Droit Canonique recommande aux supérieurs d'exercer «dans un esprit de service le pouvoir qu'ils ont reçu de Dieu, à travers le ministère de l'Église». (Congrégation pour la Vie Consacrée: Le Service de l'Autorité et de l'Obéissance - 2008)

Sollicitude et vigilance : comme le veut Sainte Angèle... *« Je vous en prie de tout ton cœur veuillez être pleines de sollicitude et de vigilance comme autant d'attentes bergères, pour ce troupeau céleste remis entre vos mains » (T 10: 1-2). Parfois, cela impliquera aussi des efforts pour être affables et humaines, exemplaires et cohérentes.*

o **Être affables et humaines ...** (Avis 2,1) est un critère, une modalité suggérée par Sainte Angèle pour nos relations de Compagnie.

o *Vivez et comportez-vous de telle façon que vos filles puissent se mirer en vous ... Faites donc en sorte que, à votre exemple aussi, elles s'encouragent et s'entraînent à vivre vertueusement ».* (Av. 6)

o *« Et ce que vous voulez qu'elles fassent, faites-le d'abord vous-mêmes ... car il est juste et convenable que les mères soit un exemple et un miroir pour leurs filles, spécialement dans la modestie, le comportement et autres actions, ordinaires et sortant de l'ordinaire. »* (Rc 6)

L'ASSEMBLÉE DE LA COMPAGNIE ...

24.1 L'Assemblée, organe délibératif de la Compagnie, représente aussi un grand moment de communion.

Toute la tradition de la vie consacrée voit couramment dans la fonction «synodale» du Chapitre général (pour nous de l'Assemblée) l'autorité suprême de l'Institut, à laquelle tous les membres, à commencer par les responsables, doivent se référer.

L'Assemblée est l'organe délibératif de la Compagnie ... les grandes décisions, celles qui concernent les grands enjeux de la vie de la Compagnie, ne peuvent être prises qu'en Assemblée ... ce qui représente aussi un grand moment de communion.

« Mon tout dernier mot pour vous, et je vous le dis en vous priant même avec mon sang, est que vous viviez dans la concorde, unies ensemble, toutes d'un seul cœur et d'un seul vouloir. »(Av. 9,1). L'Assemblée coïncide pratiquement avec la même Compagnie, elle en est son expression maximale. C'est le plus grand signe de la communion parmi les membres qui composent la Compagnie. C'est un grand moment de gouvernement collégial : tous les membres ont des droits égaux dans les décisions à prendre. L'assemblée doit préserver le charisme et doit promouvoir un renouvellement adéquat dans la fidélité à celui-ci. On participe à l'Assemblée comme à une **fête de famille** ... Certes, c'est aussi un moment délicat, parce qu'important. Cependant, ne nous inquiétons pas, nous sommes en famille : ne nous déprécions pas et ne pénalisons pas l'assemblée en faisant trop de gestion humaine et politique; et ne la vivons pas dans l'indifférence, sans nous engager... laissant les autres décider et s'impliquer ... L'Assemblée doit être célébrée comme une fête de famille, comme une occasion de grâces et de croissance pour toutes. C'est un moment où, avec sérénité et sympathie, nous sommes invités à nous regarder en face, à revoir la physionomie, les capacités et la disponibilité de chaque compagne, à découvrir leurs dons et leurs aptitudes ... Mais les grandes fêtes demandent aussi des préparatifs ... *il faut tuer le veau gras* ... dirait l'Evangile et ferait ressortir ce qu'il y a de mieux et de plus précieux dans la Compagnie. Ne *tuons* pas la charité ... mais, si

nécessaire, éliminons l'amour-propre et tous les autres sentiments indignes de loger dans le cœur de l'*épouse de l'Amatore commun* ...

Confions nous en l'aide du Seigneur ... Sachant que personne ne veut se présenter pour être élue ... néanmoins sachons aussi accueillir, dans la sérénité et la confiance, la volonté de Dieu, à travers le choix des compagnes, si nous nous voyons chargées de guider et de servir Les responsabilités et les tâches de service doivent également être acceptées avec joie, comme un nouvel appel et comme une invitation à une plus grande fidélité et persévérance. Et le Seigneur fera des miracles ... si nous avons confiance en son aide et en la compréhension sincère des compagnes.

La force de chaque membre de la Compagnie n'est pas seulement enracinée dans ses valeurs et ses capacités... mais plutôt dans l'estime, dans la chaleur et la confiance des filles, des compagnes, des mères ... marchant *ensemble* sur le chemin du Seigneur.

C'est une obéissance réciproque basée sur la reconnaissance du rôle de l'autre, sur le respect, sur la fidélité, sur la collaboration, sur la communion. C'est une obéissance où toute la Compagnie obéit aux responsables qu'elle a librement choisie. Il s'agit d'un Conseil qui exécute un service dans le cadre d'un mandat qu'il a reçu de l'Assemblée et qui décrit, en même temps, les orientations que la Compagnie devra encore suivre ensemble.

Dans cette obéissance à la volonté de Dieu, recherchée et aimée avec une intention droite, dans cette obéissance qui est une *grande lumière* ... nous poursuivons volontiers le chemin de responsabilité et de grâce.

Vérification pour les responsables et pas seulement...

Aux premiers disciples qui, peut-être encore incertains et sceptiques, se mettent à la suite d'un nouveau Maître, le Seigneur demande: «Que cherchez- vous ? »(Jn 1,38).

Dans cette question, nous pouvons lire d'autres questions radicales:

- *Que cherche ton cœur?*
- *De quoi t'inquiètes-tu?*
- *Te cherches-tu toi-même ou cherches-tu le Seigneur ton Dieu?*
- *Suis-tu tes désirs ou le désir de Celui qui a fait ton cœur et veut le réaliser comme Il sait et connaît?*
- *Ne poursuis-tu que les choses qui passent ou cherches-tu Celui qui ne passe pas?* (De la Congrégation pour la Vie Consacrée: Le Service de l'Autorité et de l'Obéissance - 2008)
- *Comment vis-tu l'autorité et la coresponsabilité dans la Compagnie?*
- *As-tu des fonctions dans la Compagnie ... comment les réalises-tu ?*
- *Es-tu instrument ... pour quoi, pour qui, dans les mains de qui?*
- *Priante et vigilante, affable et humaine, exemplaire et cohérente ... vérifies ...*

L'ORGANISME DU GOUVERNEMENT

25.1 La directrice et son Conseil constituent l'organe de gouvernement de la Compagnie.

« Soyez portées par le seul amour de Dieu et le seul zèle pour le salut des âmes. Car, toutes vos œuvres et tous les actes de votre gouvernement étant ainsi enracinés dans cette double charité ne pourront produire que des fruits bons et salutaires »(T 1,3-4)

Il ne s'agit pas seulement d'une tâche d'organisation, mais d'un style particulier de gouvernement, parce que l'autorité est au service et doit se préoccuper de la croissance de chaque membre dans le Christ, ainsi que de la mission de la Compagnie selon le charisme hérité de Sainte Angèle Merici.

« Il s'agit de guider la vie de l'Institut dans la coresponsabilité afin de ne pas trahir le « don », afin de ne pas en déprécier le contenu; ne pas abaisser sa qualité de vie, ne pas réduire l'intensité de la proposition pour les autres ». (G. Sarzi Sartori)

"Faites en sorte de vous réunir toutes avec les colonelles, pour ensemble échanger vos vues et faire un bon examen du gouvernement". (T 7, 1-3)

Pour le Conseil ... le don de conseil ...

Le croyant reconnaît que ce don du Saint-Esprit agit sur son intelligence, ouvrant son esprit pour comprendre la perspective de Dieu, éclairant sa conscience dans les choix moraux que la vie quotidienne lui impose, l'aidant dans le choix du bien quand la vie offre des alternatives, évitant les jugements et les décisions irréfléchies.

Les fidèles reconnaissent dans le don du conseil le moyen de connaître la volonté de Dieu dans les situations particulières de sa vie et de celle des autres. Le don de conseil est le fondement de la direction spirituelle. Dans la vie spirituelle, nous allons au-delà des choix liés uniquement aux devoirs moraux. En soi, il ne s'agit pas de choisir de suivre les règles, c'est évident. Il ne s'agit pas de choisir entre le bien et le mal, c'est évident. Ce sont des choix plus exigeants qui nous

rapprochent de Dieu, nous aident dans notre fidélité vocationnelle, dans notre chemin de sainteté.

Bien sûr, dans le Conseil l'expérience est aussi importante, et puisque nous parlons ici de conseil comme un don de Dieu, il est nécessaire de faire l'expérience de Dieu à la fois dans la prière et dans la cohérence de la vie. Le premier devoir de chaque conseillère est de prier. Le fruit du concile est avant tout la redécouverte de sa propre vocation et de celle des autres: le soi-disant discernement spirituel.

Les tâches du Conseil dans la Compagnie:

25.4 La tâche du Conseil est de collaborer activement avec la Directrice pour promouvoir la vie de la Compagnie en fidélité avec le charisme, chercher ensemble les solutions aux problèmes qui se présenteront.

Dans la gestion des choses et des activités, dans l'organisation et dans la prise de décision...il ne s'agit pas seulement de sauvegarder un *style démocratique*, mais d'acquérir un sens évangélique et ecclésial de *conseillères* au service de la communion, de la coresponsabilité, de la mission de la Compagnie. Il est nécessaire de demander le don du *conseil*, *de purifier le cœur et la conscience*, d'être disponible pour la vérification, le dialogue et la conversion continue.

« *Oh! Combien vous avez ici à le remercier, et en même temps à le prier que, puisqu'il a daigné vous placer à la tête d'un si noble troupeau, il daigne encore vous donner une sagesse et une aptitude telles que vous puissiez faire œuvre digne de louange à ses yeux et mettre toute votre application et toutes vos forces à faire votre devoir.* » (T pr, 17-21)

Le sens des règles relatives au temps et aux mandats:

24.9. La Directrice sera rééligible pour six ans consécutifs et pour d'autres périodes de six ans, pourvu qu'elles ne soient pas consécutives. Le sens de ce règlement devra être rappelé même pour les élections, dans la même fonction, de la sous-Directrice et des Conseillères, et pour la nomination des autres Responsables.

Les Constitutions se réfèrent aux sexennats, pas plus de deux consécutifs pour la directrice, pour la proposition de l'Assistant ecclésiastique. Elles disent que le sens de cette règle doit être gardé à l'esprit aussi pour les autres Responsables.

L'indication sur l'opportunité d'un changement, d'une alternance dans les Compagnies, sans crainte et sans trop de difficultés, dans la foi, est claire.

Les élections ... Qui élire?

24.7. *Les participantes aux élections éliront les personnes qu'elles estiment aptes et qui soient disposées à donner gratuitement leur temps et leurs forces à leur éventuelle nouvelle charge.*

"Pour gouverner cette Compagnie, on dispose qu'il faudra élire quatre vierges, parmi les plus capables de la Compagnie." (R 11.1).

Les élections de la Compagnie ont un lien très étroit entre la foi et la vie. Il s'agit d'élire un Conseil qui favorise dans la Compagnie avec le « bon gouvernement », avec de bonnes directives d'une vie spirituelle intense, le désir constant de la perfection, le don total à Dieu et aux frères dans la consécration et dans la mission.

Critères dans le choix des responsables ...

On ne peut pas élire ou ne pas élire seulement pour des sympathies personnelles, pour des alliances, par favoritisme ou par vengeance ... tout ceci ne peut pas être des critères de choix et de décision envers une personne ou une autre. Nous choisissons les responsables avec sérénité et immense confiance ... rien n'est impossible à Dieu. Elles seront toujours des personnes avec leurs inévitables défauts, mais ne nous arrêtons pas là, regardons les bons côtés, leurs efforts pour donner le meilleur d'elles-mêmes pour le bien de tous. Ce n'est pas nous qui renouvelons la Compagnie, mais l'Esprit du Seigneur qui éclaire nos choix et les choix des nouvelles responsables.

Parmi les critères les plus significatifs, nous devons évaluer:

- La fidélité au charisme, aux écrits de Sainte Angèle, aux Constitutions: «*Vivez et agissez de telle sorte que vos filles puissent se mirer en vous*». (Av. 6,1)

- La joie ... personnelle du propre choix et la joie de vivre la vie de la Compagnie.
- La vie spirituelle ... une personne qui sait écouter et se laisser guider par la Parole de Dieu, qui sait trouver le temps pour réfléchir, pour méditer, pour prier et non s'occuper à faire, qui sait aussi être au Seigneur dans le service de la Compagnie. Une personne *croyante* dans la petite histoire de ses propres mystères de joie, de lumière, de douleur, de gloire.
- La capacité de lecture prophétique des signes des temps.
- La capacité d'intuition, de jugement, de réflexion, de risque.
- Le désir et l'engagement à vivre l'unité et la communion.
- Une disponibilité effective au service et aussi la capacité de l'assumer et de l'accomplir de manière compétente, cohérente, avec amour ... *«parmi les plus capables de la Compagnie ...»* (R 11.1)
- La capacité d'écoute, de patience, d'humilité dans la Compagnie comme dans une famille ... et, dans la famille, on sait recevoir et on veut, sans trop de complications, offrir une aide sincère, généreuse et gratuite.
- La possibilité de donner gratuitement ... sans chercher trop de satisfactions et d'épanouissement personnel ... prêt à devenir un peu "Cyrénéen".
- Une disponibilité de temps suffisante.
- Un équilibre psychique, émotif et affectif ... *affable et humaine*.
- L'expérience de la participation à la vie de la Compagnie ... La responsable doit assister régulièrement aux rencontres, connaître les compagnes, être disponible pour se recycler, maintenir un intérêt formatif, être ouverte à la mondialité de l'institut.

La Compagnie c'est...

La Compagnie est beauté de vie ...

Nous sommes vraiment honorés de nous retrouver dans le nombre des appelées à la Compagnie...

Faisons attention de reconnaître un tel don, devenons capables de le transmettre et de le garder jusqu'à la fin.

«Quelle beauté de vie, quel honneur à professer d'être une de celle que Dieu, d'une manière spéciale, a élu! Etre un membre de cette Compagnie qui, par un privilège spécifique, est appelée Compagnie du Fils de Dieu. O nouveau bonheur, ô chance au-delà de toutes les chances, si elle est reconnue! ... Considérez le grand don que Dieu du haut du ciel vous a offert ... Les compagnes font attention, font attention, dis-je, à la grande chance à laquelle Dieu les a invitées, et à la grande perte si elles ne sont pas prêtes à la comprendre ». (Cozzano Epistola confortatoria 963 r v) « Veuillez d'abord reconnaître ce que cela comporte, et quelle dignité nouvelle et stupéfiante cela est. » (R.pr, 8) "Combien de personnes importantes, et d'autres de toute condition, qui n'ont pas, ni ne pourront avoir une telle grâce". (R.pr, 6)

Souhaitons-nous et engageons-nous à être enthousiastes, reconnaissantes, attentives, intelligentes ...

C'est la Compagnie de Jésus-Christ ...

Jésus-Christ l'a désirée, planté et cultivé et le gardera jusqu'à la fin des temps.

"Dieu, lui-même, a inspiré et même forcé notre mère fondatrice à planter et à fonder, en son nom, cette règle de vie sacrée. C'est tellement vrai qu'elle ne l'a pas appelée sa Compagnie, mais celle de Jésus-Christ ". (Cozzano Epistola confortatoria 963 r)

Encourageons-nous et engageons-nous à être au service de la Compagnie de Jésus-Christ ...

C'est une compagnie aimée d'un amour éternel ...

La Compagnie était dans le cœur du Christ avant 1535 et continuera aussi pour les nouveaux millénaires de l'histoire ... Le nombre

des filles de Sainte Angèle sera celui établi par le Seigneur au cours des siècles.

« Dieu ayant dès le commencement de son éternité, et en lui-même, connu cette Compagnie avec sa fondatrice, et l'ayant aimée d'un amour éternel avant qu'il la plante ici dans le monde, et ayant aussi, dans son conseil éternel, établi le nombre et la multitude de vierges de sa congrégation qu'il veut glorifier dans son royaume, aucune jamais ne pourra manquer au nombre légitime qu'il lui aura plus d'avoir... la Compagnie était avant qu'elle soit, et elle est déjà complète et parfaite avant qu'elle ne soit s'achève » . (Cozzano Epistola confortatoria 960 r)

Encourageons-nous et engageons-nous à être libres, sereines, confiantes...dans une compagnie voulue et aimée par le cœur du Christ ...

C'est une compagnie glorieuse... avec une sainte fondatrice et avec beaucoup de saintes compagnes ...

« Et quelle congrégation plus digne trouverons-nous que celle de Sainte Ursule ? Grande en nombre, royale en dignité, triomphante en victoire, puissante en mérites et divine en honneurs. Ainsi est, et sera, la nôtre, au moins intérieurement. Celles qui seront fidèles deviendront si glorieuses, s'efforçant de faire ce que la Fondatrice a ordonné » . (Cozzano Epistola confortatoria 964 r)

Encourageons-nous et engageons-nous à être fidèles à la Parole de Dieu et aux désirs de Sainte Angèle ...

C'est la Compagnie de Sainte Ursule ... forte comme les martyrs et persévérante jusqu'à la mort ...

*"Ce nom est venu du ciel, il a été donné par la force et la puissance du Saint-Esprit ; en lui, une nouvelle grâce du Très-Haut est promise à celle qui **persévèrera avec fidélité** dans l'obéissance totale. Cette force qui sanctifie est promise, celle qui fut donnée aux onze mille vierges qui ont suivi la volonté de sainte Ursule...par laquelle elles se sont gagné elles-mêmes et la mort même "* . (Cozzano Epistola confortatoria 964 v)

Encourageons-nous et engageons-nous à être fortes et persévérantes dans nos vies et dans notre engagement ...

C'est une Compagnie toujours accompagnée par la Mère Fondatrice, conçue, enfantée, nourrie et gardée dans le Sang de Jésus-Christ ...

Sainte Angèle, *«l'amie du Fils de Dieu, en vertu du Sang par lequel elle a conçu cette Compagnie sacrée, lui a donné naissance, l'a nourrie et gardée, et la gardera toujours tant que le monde durera. Amen»*. (Cozzano Bill 970 v)

Encourageons-nous et engageons-nous à être contemplatives du mystère du Christ mort et ressuscité ...

Et une Compagnie capable de vivre dans le monde...nous sommes témoins de la fidélité et de la persévérance de tant de compagne qui nous ont précédés...C'est ainsi que les compagnes de nos Compagnies ont vécu au fil des années et des siècles.

« Elles persévèrent déjà depuis tant d'années, non pas par l'aide humaine, mais par sa forteresse, qui lui est donnée par Dieu. Elles ne tomberont pas non plus dans les dangers parce que beaucoup aussi sont mortes fermement et saintement, parce qu'elles ont persévéré.» (Cozzano Epistola confortatoria 24 v)

"Et il faut que nous soyons d'autant plus vigilantes, mes sœurs, que notre entreprise est d'une telle importance qu'il ne pourrait y en avoir de plus grande, car il y va de notre vie et de notre salut". (R.pr, 15-16)

"Il nous faut être avisées et prudentes, en effet, plus l'entreprise où l'on s'engage a de valeur, plus elle comporte fatigues et dangers." (R.pr, 18)

Encourageons-nous et engageons-nous à être séculières... vigilantes, comprises et prudentes ...

C'est une belle Compagnie qui rend ses membres heureux ...

*« Il est important de **consentir à vouloir être** de cet effectif sacré, et de persévérer fidèlement jusqu'à la mort. Fidèlement, dis-je, en préservant cette nouvelle plante de l'esprit qui est donnée par Dieu, à travers son [intermédiaire - Sainte Angèle] à celles qui ici vraiment [= dans la Compagnie] donnent **leur libre consentement**. Pour laquelle l'esprit fait fructifier la plus belle vie qui n'a jamais été, ni ne sera jamais »*. (Cozzano Epistola confortatoria 964 v)

Encourageons-nous et engageons-nous à être joyeuses, libres et à nous sentir heureuses ...

C'est une compagnie éternelle ... parce que son Seigneur, l'Époux, l'Amant, l'unique Trésor est éternel ...

"Cette Règle de vie a été plantée et introduite par la grande force et la grâce éternelle du Fils de Dieu, son Vicaire [le Pape] ne pouvait que confirmer à jamais ce qui était venu de son Seigneur éternel ... Il n'était pas possible que la médiatrice de tant de biens [Ste. Angèle] n'ait pas facilement obtenu de l'Époux Immaculé ce qu'elle voulait, sa volonté étant la même que celle du Fils de Dieu " (Déclaration Cozzano de la Bulle 969 v)

"... Il n'abandonnera jamais cette Compagnie tant que le monde durera. Car si c'est lui en premier qui l'a plantée, qui doc pourra la déplanter ? Croyez-le, ne doutez pas, ayez une foi ferme qu'il en sera ainsi " (T.11, 7-11)

"Allons, courage, donc ! Embrassons toutes cette sainte Règle que Dieu, par sa grâce, nous a offerte " (R.pr, 29)

Encourageons-nous et engageons-nous à être capables de foi, d'espoir, d'ardeur ...

La compagnie c'est être et se sentir ... unies ensemble ...

Le terme Compagnie (cum pane) signifie étymologiquement: les personnes qui mangent à la même table et partagent le même pain, mais aussi les "jacinthes" pour l'âme.

Notre appartenance a un fondement sûr ...

Passons en revue nos origines, relisons notre histoire, approfondissons notre charisme, formons-nous à l'école de nos Codes de Sainteté ... des écrits de Sainte Angèle et des Constitutions de la Compagnie ...

"Fais attention à ce que tu fais et où tu poses la fondation", disait St. Augustin

"Et vous, entre-temps, faites ce que vous avez à faire ..." dit Sainte Angèle (T 11, 26)

Encourageons-nous et engageons-nous à être consacrées avec une base solide ... responsables dans le faire ce que l'on doit ... maintenant, à ce moment précis dans l'histoire ...

L'appartenance est semblable à l'eau de l'océan ... nous en sommes immergés ...ne la cherchez pas ailleurs ...

Je propose cette suggestion avec un exemple de A. de Mello:

*"Excuse-moi" dit un poisson de l'océan à l'autre,
"Tu es plus âgé et plus expérimenté que moi, et tu pourras probablement m'aider.
Dis-moi: où puis-je trouver cette chose qu'on appelle océan?
Je l'ai cherché partout inutilement".
"L'océan", dit le poisson plus âgé, "est là où tu nages maintenant."
"Oh, ça ? Mais c'est seulement de l'eau. Ce que je cherche, c'est l'océan »
Dit le jeune poisson et, déçu, il nagea loin pour chercher ailleurs.*

Encourageons-nous et engageons-nous à nager dans la mer et à ne pas chercher ailleurs ... de nous sentir des membres, de nous sentir bien dans la Compagnie ... afin que nous puissions toujours accompagner les autres pour s'immerger et jouir du magnifique océan de notre charisme et notre spiritualité.

Les commandements de l'unité et de la paix

- **Sens-toi responsable de tous et de chacun ...**
- **Respecte les personnes même si elles ont des limites.**
- **Accepte les personnes comme elles sont, sans les forcer à être comme tu voudrais qu'elles soient ...**
- **Loue spontanément les qualités de ceux que tu rencontres, fais ressortir ses mérites ...**
- **Sois poli avec sincérité et naturel ... demande pardon ...sois toujours en mesure de remercier ...**
- **Stimule, aide, récompense ...**
- **Sois toi-même, transparent, sincère, authentique, cohérent ... Ne te permets pas la duplicité, le mensonge, le masque ...**
- **Vis les joies et les peines des autres comme les tiennes.**
- **Essaies d'aimer et de servir sans attendre la réciprocité. La vraie amitié, le service, l'amour, le nouveau commandement ... excluent tout calcul ...**
- **Accepte et aime les gens pour eux-mêmes ... intéresse-toi constamment et sincèrement à eux ...**
- **Fais un effort, même grand, si nécessaire, pour comprendre, pardonner et oublier les malentendus et les tensions ...**
- **Vis dans l'unité, intérieurement...dans ton cœur, pas superficiellement...**
- **Cultive avec soin la bonne humeur, la joie et l'optimisme.**
- **Exprime ta foi avec spontanéité et sincérité ... prie et aide à prier**

Unies ensemble... La vérification de l'unité...

1. ***Qu'elles cherchent à mettre la paix et la concorde là où elles se trouveront ... comment puis-je vivre cette invitation de Sainte Angèle dans ma réalité?***
2. ***Aime le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de tout ton esprit et de toute ta force et aime ton prochain comme toi-même ... Quelle est la sens de ce commandement du Seigneur pour moi?***
3. ***Unies ensemble dans la Compagnie, nous partageons la grâce de la présence du Seigneur parmi nous, faisons l'expérience de la fraternité et trouvons soutien et aide pour vivre notre vocation et mission ... quel don et engagement la Compagnie porte-t-elle pour elle et pour moi ?***
4. ***Plus vous serez unies, plus Jésus-Christ sera au milieu de vous ... comment nous confrontons nous à ce plus ... plus ... pour nous garantir la présence du Seigneur?***
5. ***Considérez donc combien est importante cette union et cette concorde. Alors désirez-la, cherchez-la, embrassez-la, gardez-la de toutes vos forces ... Je m'évalue sur ce désir, sur cette recherche, sur cette étreinte ...***

Prière pour la Compagnie

Bienheureuse et indivisible Trinité

*Je te remercie infiniment pour m'avoir accordé
la grâce de m'unir avec d'autres sœurs
dans la Compagnie de Sainte Ursule.*

*Maintenant je Te prie pour cette Compagnie,
pour chaque sœur et pour chaque Responsable*

Donne-nous capacité, prudence, honnêteté, maturité et expérience.

*Fais que nous soyons les unes pour les autres
maîtres et guides dans la vie spirituelle,
mères attentives pour le bien
de toutes et de chacune.*

Sainte Angèle, Mère et Fondatrice,

*obtiens, de notre bienveillant époux Jésus Christ,
réconfort et aide, surtout pour celles qui sont plus seules, âgées,
malades... Nous Te présentons aussi la Compagnie
déjà arrivée dans la gloire céleste,
où chacune est couronnée*

de la couronne d'or lumineuse de la virginité.

*Et maintenant, de grâce, nous voulons rester toutes attentives,
avec un cœur grand et plein de désir.*

Continue à nous entourer et donne-nous le baiser de paix.

*Au nom du Père et du Fils
et du Saint Esprit. Amen.*

CHAPITRE SIX

DANS LE MÊME CHARISME: LA FÉDÉRATION

Et moi je vous dis qu'étant ainsi unies de cœur toutes ensemble, vous serez comme une forteresse ou une tour inexpugnable, contre toutes les adversités, et persécutions et tromperies du démon. Et je vous certifie de plus que toute grâce que vous demanderez à Dieu vous sera accordée infailliblement. Et moi, je serai toujours au milieu de vous, aidant vos prières. (Av 9: 15-20)

L'unité est une force pour chaque Compagnie et pour la Fédération des Compagnies...capables de dépasser toute difficulté interne et externe.

C'est une condition indispensable, « document authentique » à travers lequel la question à Dieu trouvera une réponse infaillible.

Le titre : *DANS LE MEME CHARISME LA FEDERATION*

Dans la Fédération les Compagnies se retrouvent en communion fraternelle, réalisant aussi entre elles cette invitation à la concorde et à l'unité donnée par la Fondatrice.

Ensemble nous sommes soutenues dans la continuelle redécouverte et dans la continuelle réactualisation du charisme originel de Sainte Angèle Merici.

Le charisme est toujours à découvrir et à revivifier car, comme le rappelle le pape François: *«le charisme n'est pas une bouteille d'eau distillée»*; *le charisme, comme l'eau, prend les saveurs et les éléments de la terre dans lesquels il passe* ".

La Fédération, du latin *foedus*, signifie pacte, alliance, union, compagnie, agrégation, unité, foi, ligue, union ...

Dans la Fédération des Compagnies, tous ces éléments se mélangent pour devenir ensemble *une forteresse ou une tour imprenable*.

NOTRE INSTITUT ...

Nous sommes des Compagnies ... nous sommes une Compagnie

30.1 Les Compagnies diocésaines et interdiocésaines unies entre elles constituent la Fédération "Compagnie de Sainte Ursule", Institut séculier de Sainte Angèle Merici.

C'est l'union entre les Compagnies qui constitue la Fédération,

Nous sommes une *Compagnie* diocésaine ou interdiocésaine ... et nous sommes toujours une *Compagnie* unies ensemble.

La Fédération des Compagnies est l'union de toutes dans le même charisme.

L'Institut est unique, les Compagnies sont nombreuses, autonomes, mais ce n'est qu'unies ensemble que nous sommes un Institut Séculier reconnu par l'Église.

La Fédération, sa finalité et son service

30.2 La Fédération se propose d'accroître la communion fraternelle entre les Compagnies au moyen de rencontres et d'aides réciproques; de favoriser l'échange des expériences; de promouvoir des sessions d'étude et d'approfondissement sur l'histoire de la Compagnie et sur son charisme, sur la spiritualité méricienne, sur les Constitutions et sur des sujets d'intérêt général; de s'occuper des publications d'utilité commune; de maintenir des relations avec le Saint-Siège.

La finalité est la communion fraternelle, *l'unies ensemble* de Sainte Angèle ... dans le même charisme.

De la finalité naît l'engagement, ensemble en tant que Fédération, dans la recherche d'outils et de moyens de fraternité:

Si la Fédération n'est pas une superstructure, elle n'est pas autre chose que des Compagnies *unies ensemble* ... cette finalité et ces engagements, nous devons les ressentir comme les nôtres, ceux de nous toutes.

Il est vrai qu'il y a un Organisme de service (le Conseil de la Fédération) ... un service qui prend du temps ... mais il ne peut

certainement pas servir de façon isolée. Ainsi l'Organisme de service demande de l'aide, accepte de l'aide, associe, dit merci ...

C'est une tâche délicate et d'autant plus lourde que les forces des Compagnies diminuent, que de nouveaux rameaux se développent dans le monde entier.

Les Compagnies dans la Fédération

30.2 Chaque Compagnie fédérée est appelée à contribuer à la réalisation des objectifs de la Fédération par la prière, la charité mutuelle et la collaboration.

Toutes les Compagnies sont artisans et coresponsables de la vie de la Fédération et appelées à exprimer leur participation active.

Ce n'est pas un passe-temps que celui du Conseil de la Fédération, mais plutôt un engagement à temps plein, parfois imbriqué dans un autre emploi du temps déjà assez plein: ***combien nous devons prier Dieu de nous éclairer, de nous diriger et de nous enseigner ce que nous devons faire pour son amour dans un telle tâche.***

Puisque la Fédération c'est nous toutes, nous devons certes prier pour le Conseil de la Fédération, mais nous devons prier pour que chaque compagne et chaque Compagnie se sente active et responsable.

L'ORGANISME DU SERVICE

Temps, énergie, gratuité...

Celles qui se rendent disponibles pour un service dans la Fédération ***devront être disposées à offrir gratuitement leur temps et leurs forces à leur éventuelle nouvelle charge. 31.8***

Le service demandera **du temps, beaucoup de temps** ... il ne s'agit pas de nous rencontrer pour quelques conseils ... et puis reprendre la vie habituelle.

Il faut être disponibles pour écrire, nous mettre à jour, voyager, nous rendre visite entre groupes et Compagnies, former et informer, prendre soin des compagnes et des Compagnies, réaliser des programmes et des initiatives ...

Cela demande de la gratuité ... non seulement pour un service gratuit, mais un service sans prétention, sans impositions, sans commandement, sans résultats immédiatement évidents ... un service de partage véritable, comme de chères compagnes.

Cela demande aussi des énergies de toutes sortes: physiques, intellectuelles, psychologiques, spirituelles ... voire économiques ... mais pour toutes ces énergies, la grâce du Seigneur intervient abondamment.

Un service en sortie...

32.1 Le Conseil de la Fédération est un organisme de service en faveur des Compagnies fédérées.

Il diffère complètement du Conseil de la Compagnie qui est un organisme de gouvernement.

Le service du Conseil de la Fédération est beau et exigeant *en faveur des Compagnies Fédérées*.

C'est précisément ce *en faveur* ... qui rend le service du Conseil de la Fédération un service en sortie. Pas de repli, pas d'autoréférentialité, mais un service en faveur des Compagnies, des compagnes, des groupes ... en faveur de l'unique charisme méricien.

Ce service en sortie, comme nous y invite le Pape François, sera reconnaissant pour l'histoire passée, vivra le présent avec passion et s'ouvrira à l'avenir avec espoir.

Mettre en œuvre les objectifs de la Fédération

32.2 Le Conseil de la Fédération prendra soin de réaliser les objectifs de la Fédération et, en particulier, il sera disponible pour : soutenir les initiatives visant à approfondir la Règle et les Constitutions, dans la fidélité à l'esprit propre à l'institution Méricienne; aider les compagnies sur leur demande expresse, à résoudre des difficultés éventuelles ...

La tâche du conseil est une tâche d'action ... elle doit faire, mettre en œuvre ... la finalité de la Fédération, c'est-à-dire qu'elle doit *accroître la communion fraternelle entre les Compagnies*.

Une action toute formative, spirituelle, garante du charisme ... même lorsque cela impliquera des tâches et des responsabilités très concrètes et matérielles.

En tant qu'Organisme de service, le Conseil de la Fédération *sera à disposition ...*

Le Conseil de la Fédération ne s'impose jamais, parfois il se propose, répond presque toujours à une demande, à une invitation, à une sollicitation. Si, quelques fois il n'est pas en mesure de répondre à toutes les demandes, il cherchera à discerner, en privilégiant surtout les moments de communion, d'approfondissement et de mise en œuvre des Constitutions et de la spiritualité méricienne.

Soutien financier

La spiritualité est la vie, donc tout est spiritualité, même l'administration et la gestion des biens.

33 L'Organisme de service de la Fédération... sera soutenu pour des initiatives à caractère financier par des offrandes données librement par les différentes Compagnies et par leurs membres.

Les offrandes se font en toute liberté et sont généreuses le plus souvent malgré la diminution des membres, de sorte qu'on a pu faire face, au fil des ans, aux dépenses nécessaires pour le bon fonctionnement du service du Conseil de la Fédération en particulier pour :

- Les rencontres du Conseil
- Les contributions annuelles à la CMIS, CIIS, CNV ;
- Les traductions variées
- Les consultations d'experts
- L'impression et l'expédition du périodique *Dans le même charisme ;*
- Le soutien pour les sites internet.
- Les impressions de livres et d'opuscules,
- L'histoire de la Fédération
- Les Congrès de la Fédération
- Les consultations et le travail d'experts

- Les dépenses pour les rencontres des Compagnies et des groupes en Italie et dans d'autres pays.
- L'aide économique aux membres et Compagnies en difficulté et le soutien aux groupes naissants.

Il ne faut pas oublier que la Fédération n'a pas de revenus fixes ou de revenus immobiliers...elle ne vit pas de «rente», mais d'offrandes libres. Donc, tout en remerciant les compagnes et les Compagnies de l'aide et du soutien, on précise, **que même dans un but formatif et vocationnel**, on ne peut pas demander à la Fédération des contributions pour assurer **la subsistance personnelle** des compagnes, parce qu'elle n'est pas et ne veut pas devenir une Institution centralisée avec ses ressources propres. Habituellement, les aides aux groupes ou aux Compagnies sont destinées aux rencontres et à la **formation des compagnes**.

Fédération et Compagnies en sortie...

LES GROUPES ISOLÉS

34.1 Les groupes isolés sont des groupes qui se forment sans qu'aucune Compagnie ne puisse les prendre en charge.

À l'époque de la mondialisation, il serait peut-être plus correct de parler de groupes en union ... en communion ... Grâce aux puissants moyens de communication, nous sommes toutes plus proches, plus connectées ...

Mais cela ne supprime pas les exigences et les difficultés, car tout n'est pas résolu par Internet, les relations, les visites, les connaissances sur le terrain, le partage de vie et de culture ... ne nous permettent pas de tout résoudre de chez nous. Nous devons encore sortir, partir, partager, être ensemble ...

Les Compagnies sont en ce sens une ressource. Mais là où il n'y a pas de Compagnie ou qu'elles sont en grande difficulté, nous ne pouvons pas renoncer à notre charisme. Nous devons le cultiver, le faire grandir, le maintenir en vie et l'actualiser.

Voici donc les groupes ... Comment vivons-nous cette réalité dans notre institut ? Nous attendons toutes des vocations, mais quand celles-ci nous sont offertes quelque part dans le monde, que pouvons-nous faire ?

Nous ne pouvons pas dire seulement : comme c'est beau, quelqu'un y réfléchira, quelque chose arrivera...

C'est à moi, à vous, à nous ... de comprendre ce qu'il faut faire et de le faire ... certainement en nous consultant, dans l'unité de la fédération, en priant.

Normalement, par exemple, il est bon que ce soit une Compagnie qui prenne soin des groupes qui naissent ... pour qu'ils sentent immédiatement qu'ils font partie d'une famille spirituelle, proche de fait ou proche psychologiquement et spirituellement.

Mais ce n'est pas toujours possible et parfois cela ne convient même pas à cause des difficultés d'une formation et d'un accompagnement efficaces. Dans ce cas, le Conseil de la Fédération s'en charge. Mais le Conseil de la Fédération n'est pas tout puissant, polyvalent ... il a besoin de personnes capables et disponibles pour ce service.

Dans notre situation il y a déjà un certain nombre de groupes naissants suivis par certaines Compagnies au-delà des frontières de la région et aussi du pays ou du continent.

Pour d'autres, quand il n'a pas été possible de les faire accompagner par une Compagnie, c'est le Conseil de la Fédération qui s'en est occupés.

Il peut y avoir des groupes isolés même dans le même pays, où une Compagnie n'est peut-être plus capable (à cause de l'âge, du nombre, de la capacité) de suivre de nouvelles vocations.

Il y a encore de la place pour beaucoup d'engagements !

Je vérifie et je me laisse interpeller

- 1. La Fédération ... à quoi me fait-elle penser ? Quelle réalité contient-elle ? Quel Institut est le nôtre?*
- 2. Les Compagnies dans la Fédération ... quelle implication, quelle responsabilité, quel engagement?*
- 3. Unies ensemble dans la Fédération ... qu'est-ce que cela signifie, qu'est-ce que cela implique, à quoi cela engage ?*
- 4. La communion fraternelle entre les Compagnies ... méthodes, outils, projets ... Comment les accueillir, les vivre, collaborer, prendre une part active?*
- 5. Sauvegarder le charisme méricien ... approfondir la Règle et les Constitutions ... Est-ce que je trouve de l'aide? Comment est-ce que j'utilise les outils et les aides pour la formation? Comment transmettre ces contenus au sein des groupes et des Compagnies?*
- 6. Le soutien financier à la Fédération ... Est-ce qu'il m'interpelle ? Je sais que la fédération est mon Institut et qu'elle ne pourra agir et travailler qu'avec l'aide de tous?*
- 7. Les nouvelles pousses, groupes dans le monde ... que puis-je faire pour accompagner, former, soutenir?*

Pour s'aimer et être unies ensemble

*Sainte Angèle,
je te demande d'être comme toi, attentive et vigilante
comme une bergère dévouée pour le troupeau
de la Compagnie que tu m'as confié.*

*Je veux être particulièrement attentive
à ce qu'elles soient toutes unies.*

*Moi aussi je veux m'efforcer d'être ainsi avec toutes,
parce que je sais bien que plus nous serons unies, plus
Jésus-Christ sera au milieu de nous comme un père et un bon pasteur.*

*Sainte Angèle,
tu nous as assurées que **nous aimer et nous entendre est un signe
certain** que l'on marche sur la voie bonne et agréable à Dieu.*

*Et nous voulons marcher par ce chemin, même si, parfois,
nous pouvons trouver ces routes épineuses et pierreuses, mais nous
savons que pour nous, elles deviendront fleuries et pavées d'or très fin.*

*Sainte Angèle,
tu as été exigeante dans la demande d'unité;
tu nous as prévenues que si nous laissons grandir
la semence de la discorde dans la Compagnie,
ce serait une peste de mauvais exemple
pour la ville et ailleurs, ce serait une ruine ...
Garde-nous unies dans ton affection de Mère
et dans le cœur de notre Amatore commun **Jésus Christ!**
Amen!*

La Compagnie durera tant que le monde durera ...

*... Et il n'abandonnera jamais
cette compagnie
tant que le monde durera.
Car si c'est Lui en premier
qui l'a plantée,
qui pourra la déplanter ?
Croyez-le, ne doutez pas,
ayez une foi ferme qu'il en sera ainsi,
Je sais ce que je dis. (T 11,7-12)*

Comment rester en vie...la fusion

35.2 Une fois constituée, une Compagnie subsistera pour toujours quel que soit le nombre de ses membres.

35.3 Quand une Compagnie se réduit jusqu'au nombre de membres fixé par l'Assemblée de la Fédération (cinq), il est souhaitable dans le but de garantir la nécessaire formation et le soutien de ses membres, qu'elle s'unisse par fusion à une autre Compagnie qui, sur le plan ecclésial, sera considérée Compagnie interdiocésaine.

Parlons encore de fusion, si de nombreuses Compagnies ont pensé à temps à cette possibilité, de nombreuses autres se traînent dans l'incapacité toujours plus grande à affronter les exigences du gouvernement d'une Compagnie du point de vue spirituel, formatif, économique.

Le Décret conciliaire *Perfectae Caritatis* (1965) avait déjà recommandé :

Les Instituts...selon l'opportunité et avec l'approbation du Saint Siège, établiront entre eux des fédérations, s'ils appartiennent en quelque sorte à la même famille religieuse ; ou des unions, s'ils ont presque les mêmes constitutions, les mêmes usages et le même esprit, surtout si le nombre de leurs membres est trop réduit. (22)

Pour les Compagnies, il s'agit de la même Règle et des mêmes Constitutions.

Le motu proprio de Paul VI *Ecclesiae Sanctae* (1966) revient sur la question et établit les critères : *Après avoir pesé toutes les circonstances, on retiendra surtout les points suivants, pris simultanément : le petit nombre par rapport aux années d'existence, le manque de candidats depuis de nombreuses années, l'âge avancé de la majeure partie des membres.* (41)

Vécue dans un esprit de foi, la fusion n'est pas synonyme de mort, mais elle devient un projet nouveau ouvert aux dons de la grâce et de la force de l'unité des Compagnies.

Quand penser à la fusion

Les Compagnies réduites en nombre doivent toujours y penser...les Compagnies plus nombreuses doivent toujours y penser pour être disponibles à accompagner, aider, accueillir.

C'est vrai qu'...*Une fois constituée, une Compagnie subsistera pour toujours quel que soit le nombre de ses membres* (35.2)

Toutefois, il est aussi vrai que chaque Compagnie est appelée de toute façon à observer les Constitutions, même pour les échéances et le renouvellement du gouvernement. La rotation entre les membres restants est toujours possible.

Cependant quand le nombre est très réduit, il est difficile de garantir la vie de la Compagnie de manière autonome, comme pour les activités spirituelles et formatives.

« *Si la situation est évaluée avec suffisamment de lucidité, en pensant au bien des personnes, au futur même de la Compagnie, à la valeur de sa présence...on peut penser à l'éventualité de l'union avec une autre Compagnie, dans la logique d'un soutien réciproque et fraternel entre sœurs et filles du même charisme méricien ...L'union ne doit pas être vue simplement comme une perte de quelque chose...elle peut donner de bons fruits y compris dans le sens vocationnel par une nouvelle vitalité des Compagnies diocésaines.* » (G. Sarzi Sartori 1995)

Il faudra, alors, réfléchir toutes, petites Compagnies et Compagnies plus nombreuses, pour grandir dans la solidarité qui unit, soutient, encourage, offre de nouvelles possibilités et vitalités.

Dans les Compagnies fédérées, le service, l'accueil, la joie doivent et peuvent grandir.

Je crois que le moment est favorable pour demander à Dieu la vie, l'espérance, la consolation pour chacune de nous et pour nos Compagnies...nous engageant à faire ensemble, avec responsabilité, en obéissance à l'Eglise, ce qui est mieux, selon la volonté de Dieu et le désir de Sainte Angèle. Nous sommes en bonne compagnie et nous sommes sûres d'être exaucées.

L'ASSISTANT ECCLÉSIASTIQUE

La nomination ... besoin ecclésial

36.1 Le lien particulier qui nous unit à l'Eglise, la volonté d'être en totale et filiale union avec le Saint-Père et en accord docile avec l'enseignement du Magistère, trouvent leur expression dans la nomination de l'Assistant ecclésiastique.

D'une part, c'est un besoin de la Fédération des Compagnies de se sentir Église universelle, de l'autre, c'est un don de l'Église pour nous.

Nous avons eu et nous avons des Assistants qui sont vraiment des frères, des pères et des pasteurs qui partagent pleinement le charisme Méricien et nous font ressentir l'Église universelle.

La tâche de l'Assistant

36.3 L'Assistant ecclésiastique apportera au Conseil la voix autorisée de l'Église et sa compétence spécifique en matière spirituelle ; il favorisera les rapports fraternels entre les Assistants ecclésiastiques des Compagnies; collaborera avec la Présidente et le Conseil à la diffusion de la connaissance et de l'estime de l'institution méricienne dans l'Église universelle ; à la demande du Conseil, il animera les initiatives de formation et de spiritualité de la Fédération.

En tant qu'Assistant des Compagnies, il apporte la voix de l'Église locale dans la Compagnie, ainsi l'Assistant ecclésiastique de la Fédération aidera le Conseil dans cette adhésion et dans cet engagement ecclésial et spirituel. Il entretiendra des rapports fraternels avec les Assistants des Compagnies et collaborera à toutes les initiatives de la Fédération même dans le domaine vocationnel.

Vice-Assistant/s

36.5 La Présidente, avec le consentement du Conseil, pourra indiquer à l'Assistant ecclésiastique quelques noms pour le choix d'un ou de plusieurs Vice-Assistants qui collaboreront avec lui.

La Fédération a eu des Vice-assistants dans le passé, elle en remercie le Seigneur, et maintenant elle jouit encore de ce grand don.

Prions le Seigneur pour l'Assistant et les Vice-Assistants qui aident la Compagnie mondiale à rester en union filiale avec le Saint Père et dans l'adhésion docile au Magistère.

La bénédiction de Sainte Angèle est valable pour eux:

Bienheureux ceux qui s'en occuperont vraiment. (T 11.13)

UNIES ENSEMBLE ... AUTONOMIE ET HARMONIE

"L'autonomie n'exclut pas l'harmonie", déclarait Benoît XVI.

La Fédération est un grand don : un don fait par Dieu à son Église. Il nous appelle à vivre la particularité et l'universalité, comme toute expérience d'Église. Cela nous ramène à une dimension large et libre. C'est l'union dans le même esprit, dans le même charisme, c'est ***l'unies ensemble*** tant recommandé par Sainte Angèle.

L'autonomie sollicite et favorise la créativité, l'initiative, le respect de tous les lieux et de toutes les cultures, elle favorise l'incarnation dans son territoire et dans l'Église locale, la vie en diocèse, la fraternité, elle permet l'immédiateté dans le concret, elle prend soin plus directement

des compagnes, de leur formation. Elle favorise la participation, le sentiment d'appartenance. Elle requiert une responsabilité plus directe.

La Fédération garantit que dans l'autonomie on n'est pas seul, elle soutient l'espérance en la promesse de la Mère que la Compagnie ne faillira pas. Elle favorise la rencontre, la croissance du charisme et dans son propre style de vie, elle fait circuler ce qui est beau et bon, elle est une expérience de diversité, elle aide à sortir de sa «région», elle offre des possibilités de formation plus larges et plus qualifiées.

Être des Compagnies fédérées implique: mettre en commun ses propres trésors matériels et spirituels. Elle implique la prière, l'effort et l'engagement pour maintenir uni de façon harmonieuse les réalités individuelles, la connaissance entre les membres des différentes Compagnies, le dépassement de nos égoïsmes et de nos étroitesse d'esprit. Elle demande l'accueil, la participation et la collaboration, l'estime, une plus grande conformité dans notre façon de vivre le charisme méricien, un échange d'expériences, une disponibilité aussi sur le plan personnel. Elle demande l'aide réciproque, la confrontation, la souplesse mentale, pour aller au-delà des réalités et des besoins personnels, pour nous ouvrir à la réalité de tout l'Institut. Elle demande de donner toute notre contribution, même minime, à la mission de la Fédération, sans délégation ni absentéisme.

Cela implique aussi d'avoir un esprit ouvert et une disponibilité à la mondialité ; pour connaître les différentes réalités et cultures, accueillir les aspects positifs et négatifs, il faut de la disponibilité pour **nous déplacer** ... sortir de nos remparts.

Cela implique de vivre selon la Règle et les Constitutions, parce que c'est seulement cela qui est nécessaire.

Il s'agit également d'apprendre «l'humilité» de demander de l'aide et de se faire aider, en déployant nos efforts, même petits, de collaborations, de présences, d'attentions possibles.

Nous devons nous mobiliser pour la prise en charge et l'accompagnement des groupes naissants et des Compagnies en

difficulté, avec les formes et les méthodes les plus appropriées. Les Compagnies proches devront être "plus proches", capables de s'approcher ensemble des Compagnies lointaines.

Dans les réunions régulières des Compagnies il sera bon de trouver un moment et un temps pour la remise à jour de la vie et du service de la Fédération ainsi que de la mondialité.

La force de vivre *unies ensemble* se trouve:

dans la prière: avant tout, nous devons prendre en charge la mondialité et le service de la Fédération devant le Seigneur, « *l'Amatore* ». Une prière comme soutien aussi à celles qui sont directement impliquées dans le service de la Fédération.

Dans la fidélité aux rencontres de la Fédération et des Compagnies.

Privilégier la participation aux congrès et aux rencontres de la Fédération, comme une opportunité unique pour nous ouvrir et vivre la mondialité.

Peut-être faut-il aussi passer : *du rêve à la semence* ... Il est inutile de garder les rêves dans le tiroir, le tiroir ne les fait pas mûrir ... Pour croire aux rêves il faut planter des semences, les cultiver, les aider à grandir sinon nous ne verrons jamais l'arbre avec de nombreuses pousses.

Bien sûr, planter une graine, c'est risquer de la perdre ... à nous de choisir, que voulons-nous faire, continuer à raconter le rêve ou décider de prendre le risque de le planter.

Ce n'est certainement pas facile, pour le croyant et même pour la Compagnie, de vivre la logique de la semence qui meurt dans le sillon; de la semence qui ne donne pas de nouvelles, mais qui fait l'histoire et l'engendre comme une histoire de salut. Avoir le courage de planter encore et encore à chaque saison, à chaque époque la semence de la Compagnie signifie confier la graine à Quelqu'un, à « *l'Amatore Commun* » et à *la Mère Angèle*, qui a toujours pris nos rêves à cœur.

Suivre la route de la sécularité

Cette route n'est pas pavée de beaucoup de pancartes ou de banderoles, elle est plutôt normale, profane ...

Du reste c'est la route, nous rappelle Sainte Angèle, *de Jésus-Christ, de la Vierge Marie, de tant de chrétiens de l'Église primitive, de tant de saints*, de tant de nos compagnes.

Jésus qui se fait homme, ne prend pas les caractères du sacré, mais reste laïc, vit comme tout le monde, il est charpentier, pas rabbin. Notre spiritualité doit être celle de l'incarnation. Parfois, nous luttons pour le comprendre dans notre réalité et nous luttons pour transmettre ce message à d'autres continents ...

Sur la route de la sécularité nous devons nous rappeler que *l'huile ne suffit pas pour toujours ...*

Nous ne voulons pas nous trouver comme les vierges de l'Évangile ... sans suffisamment d'huile. Il est vrai que nous avons l'huile de Sainte Angèle, celle de nombreuses vierges qui sont déjà dans la Compagnie du Ciel, mais nos lampes aujourd'hui, c'est à nous de les remplir.

Nous ne pouvons pas vivre une consécration séculière anonyme et nous ne pouvons pas non plus croire que nous pouvons vivre de rentes. Si les compagnies traversent une période d'incertitude, peut-être que la réponse devrait être recherchée en vivant avec plus d'authenticité ce que nous sommes et ce que *l'Amatore Commun* et Sainte Angèle veulent que nous soyons. Il est nécessaire de remplir à nouveau nos lampes avec l'engagement de vivre passionnément aujourd'hui, dans le monde, notre vocation.

Continuer dans l'unité de l'unique charisme...

"Ils n'avaient qu'un seul cœur et qu'une seule âme ..." disent les Actes décrivant la vie de la première communauté chrétienne. «*Unies ensemble, toutes d'un seul cœur et d'un seul vouloir*», dit Sainte Angèle dans le dernier Souvenir; *"Qu'elles soient unies de cœur et de volonté, comme on le lit des Apôtres et des autres chrétiens de la primitive Eglise"*, souligne-t-elle dans le 10e Legs.

Aujourd'hui, les experts de la vie consacrée redécouvrent la valeur de la communion pas tant et pas seulement comme une vie commune, mais une vie "en communion".

Nous sommes certainement en bonne compagnie et en compagnie nous devons continuellement redécouvrir notre charisme, notre force, notre espérance ... l'unité et la communion.

Ensemble à la suite de Jésus-Christ, ensemble avec « *l'Amatore Commun* »

S'il a toujours été temps de travailler ensemble ... aujourd'hui, nous ne pouvons plus nous en passer. Ce n'est que si nous sommes convaincues de la complémentarité de toutes les ressources existant dans la Compagnie mondiale qu'il sera possible de continuer à espérer et à *voir des choses admirables*.

Précisément là où l'avenir semble plus difficile, il est d'autant plus urgent de prendre la route pour être ensemble le plus rapidement possible, lorsque certaines ressources et certaines forces ne sont pas encore totalement épuisées.

Précisément à cause de la fragilité de tant de réalités et de tant de situations de Compagnie aujourd'hui, ce n'est plus possible et il n'est plus conseillé de travailler seul, même si nous nous trouvons encore dans une situation favorable avec un bon nombre de membres et une capacité d'initiative. Dans ce cas, la collaboration, l'ouverture, l'accueil favoriseront un processus de maturation et de croissance en faveur de toute la Fédération.

Ce n'est que si nous essayons **d'être actives et présentes**, autant qu'il nous est possible, que nous pouvons continuer à croire, à espérer, que nous pouvons apporter notre contribution pour que les propositions soient adaptées aux Compagnies, plus incisives, plus significatives. La présence et la participation de chacune est un grand témoignage d'attention, de confiance et de responsabilité.

Ensemble, nous marcherons encore en Compagnie et nous ferons de notre Institut une belle histoire.

Je vérifie et je me laisse interpeller

- 1. La nécessité de l'union ... Je demande de l'aide, je suis prête à changer ? Je sais me faire aider par le gouvernement de la Compagnie, en acceptant également les indications de la Fédération avec un esprit d'humilité et de fidélité?*
- 2. Est-ce que je pense à la fusion, si je suis dans une situation difficile, comme à une nouvelle ressource et une espérance ?*
- 3. Autonomie, harmonie, unité ... comment je réussis à conjuguer concrètement ces mots en tant que Compagnie dans la Fédération?*
- 4. Comment partager les trésors matériels et spirituels?*
- 5. Suis-je prête à surmonter certains attachements aux biens et aux œuvres pour vivre pleinement la sécularité avec tout ce que cela implique de responsabilité, de spiritualité, de service?*
- 6. Les rencontres, le bulletin et les initiatives de la Fédération ... Est-ce que je les sens miens, est-ce que je participe de manière responsable, active? Est-ce que je collabore?*
- 7. Travailler petit et penser grand ? Est-ce possible dans la Compagnie et dans la Fédération?*
- 8. La prière et l'unité ... notre force, notre espérance, notre certitude ... Je m'engage !*

Pour vivre unies ensemble

Seigneur Jésus-Christ,
*toi qui as prié pour que tous soient un ...
aide-nous à vivre l'unité dans le monde et dans la Compagnie.*

*Fais qu'en Toi, dans cette famille spirituelle,
nous soyons liées les unes aux autres par le lien de la charité,
fais que nous nous apprécions,
nous nous entraïdions, nous nous supportions...*

Seigneur Jésus-Christ,
*nous savons qu'en restant unies, tu seras parmi nous,
tu nous accorderas les faveurs du ciel et de la terre ...
nous croyons que tout ce que nous serons et ferons réussira ...*

Seigneur Jésus-Christ,
*nous avons la certitude que unies ensemble ...
chaque grâce que nous demanderons
nous sera infailliblement accordée.*

Sainte Angèle, qui est toujours parmi nous,
aide notre prière ...
*Fais que nous prenions au sérieux ton appel à l'unité,
nous voulons être unies ensemble, toutes d'un seul cœur et d'une seule
volonté.*

*Nous savons à quel point cette union et cette concorde sont
importantes,
et donc nous les désirons, nous les cherchons,
nous les embrassons, nous les gardons de toutes nos forces.*

*Sainte Angèle,
toi qui nous as assuré qu'ensemble, unies de cœur,
nous serons comme une forteresse, comme une tour imprenable ...
aide-nous maintenant à accomplir courageusement l'entreprise
commencée.*

*Sainte Angèle,
aide-nous à être des animatrices, des consolatrices, pleines de
confiance,
parce que sans aucun doute ce que tu nous as dit arrivera.*

*Toi, l'amie fidèle, avec ton Amatore, qui est aussi le nôtre,
tu seras avec nous pour demander chaque grâce,
tout au long de la vie jusqu'au moment extrême de la mort.*

*Et nous voulons rester heureuses,
nous voulons avoir une foi et une espérance vives,
nous demandons à être bénies:
Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit.*

Amen!

CHAPITRE SEPT

CONSTITUTIONS ET STATUTS

Et dites-leur de vouloir être unies et vivre ensemble dans la concorde, étant toutes d'un seul vouloir, et se tenant sous l'obéissance de la Règle, car tout est là. (Avis 5,20)

C'est le chapitre qui résume la valeur des Constitutions et des statuts éventuels de la Compagnie, qui deviennent la norme de vie à accueillir et à observer.

Le chapitre sept ne concerne pas directement la vie de la Compagnie, mais plutôt l'essence même des Constitutions et leur rôle dans notre vie

Pour comprendre l'importance des Constitutions, nous commençons par quelques synonymes. Constitutions = âme, code, décret, droit, expression, physionomie, fondement, fondation, échafaudage, système, loi, norme, organisation, ossature, règle, règlement, substance, statut, structure, unité, vigueur, vie, vitalité ...

Essayons de repenser à ces termes qui expriment la substance des Constitutions pour nous.

Et maintenant nous voulons commenter d'un point de vue spirituel les quelques expressions de ce chapitre qui, dans son ensemble, est plus normatif.

La référence à Sainte Angèle et à ses écrits

37,1 Chaque Consacrée se reportera constamment à la Règle, aux Souvenirs et au Testament de Sainte Angèle Merici, car rester attaché à ses propres origines permet de garder et d'alimenter les

énergies spirituelles toujours capables de tracer la voie d'un authentique renouveau.

Ce chapitre doit être lu en lien avec l'art.1.5 des Constitutions, déjà commenté : *Dans la vie de la Fondatrice, dans la Règle, les Souvenirs et le Testament, adaptés au contexte historique actuel par les présentes Constitutions, nous trouvons la règle fondamentale de notre vie et de la façon d'atteindre l'objectif de l'Institut: rechercher la perfection de la charité; faire honneur à Jésus-Christ; servir Dieu et son règne; collaborer au salut du monde.*

Constamment ... c'est un renvoi constant et continu ... aux écrits de Sainte Angèle. C'est comme dire: observez les Constitutions et faites constamment référence à la spiritualité et au charisme méricien. Pas les uns sans les autres, mais unissez les uns et les autres pour *garder et alimenter les énergies spirituelles nécessaires.*

L'attachement aux origines et l'authentique renouveau

Les énergies spirituelles sont indispensables pour nous renouveler authentiquement.

Ici les Constitutions reprennent une pensée de Paul VI qui proposait:

"Que faut-il garder présent en ce moment qui vous fait passer de la vie déjà parcourue à ce que le Seigneur prépare pour votre Institut ?
Avant tout les origines.

Si vous êtes vraiment dévouées à Sainte Angèle, si vous comprenez ce que cette âme sainte a voulu faire dans son temps et dans la société qui l'entourait, vous trouverez immédiatement les suggestions pour vous aussi.

Etre proche des origines conserve vraiment les énergies spirituelles et trace aussi la voie du progrès ». (Paul VI Rome 27.8.1966 Congrès des différentes compagnies).

Passons en revue notre histoire

Les historiens font bien de nous ramener aux origines. Le Pape François, en cette année de la vie consacrée, qui pour nous est aussi le 480ème anniversaire de la fondation de la Compagnie, nous invite à nous souvenir de notre histoire:

"En cette année, il conviendra que chaque famille charismatique se souvienne de ses commencements et de son développement historique, pour rendre grâces à Dieu qui a offert à l'Eglise tant de dons qui la rendent belle et armée pour toute œuvre bonne.

Raconter sa propre histoire est essentiel pour garder vive son identité, ainsi que pour renforcer l'unité de la famille et le sens d'appartenance de ses membres". (Pape François: Lettre aux consacrés)

L'OBSERVANCE DE NOS CODES DE SAINTETE

C'est toujours Sainte Angèle qui nous suggère l'observance:
Reprenons une partie de son **dernier legs**:

*En dernier lieu, veillez avec un **très grand soin** à ce que les bonnes prescriptions données, surtout celles qui sont dans la Règle, soient **très diligemment observées**.*

La dernière recommandation d'une mère est toujours la plus importante ... c'est celle que l'on garde comme le trésor le plus précieux.

Aux colonelles, Sainte Angèle avait laissé comme dernier souvenir, celui de l'unité.

Aux matrones la charge de faire observer les bons ordres donnés avec le plus grand soin possible.

Pour toutes les filles, il reste le devoir d'observer avec la plus grande diligence la Règle.

Il s'agit de garantir la fidélité à un charisme originel et à un héritage qui ne peut se perdre.

Fidèles aux origines dans les situations changeantes des temps et des lieux

Et si selon les temps et les besoins, il y avait de nouvelles dispositions à prendre ou quelque chose à modifier, faites le prudemment et avec bon conseil...

A l'immobilisme il faut substituer le dynamisme, c'est-à-dire la capacité d'adaptation continue ... Savoir être ici et maintenant.

Sainte Angèle, prévoyante, a prévu l'opportunité de règles nouvelles et différentes et sans crainte des temps futurs et des nouveaux besoins, a suggéré aux responsables de se comporter avec *prudence et bon jugement*.

Les Constitutions et les statuts

37.2 Dans les présentes Constitutions et dans les éventuels Statuts de sa Compagnie, chaque consacrée trouvera des règlements et des indications pour un cheminement vital dans l'Église et dans le monde.

Cet article doit être lu conjointement avec le décret d'approbation, où le Saint-Siège souhaite que les Constitutions *offrent à toutes les consacrées de l'Institut un chemin de sainteté pour un témoignage plus marquant dans l'Église et dans le monde.*

Nous savons donc où trouver *des règlements et des indications pour un chemin de vie et de sainteté dans l'Église et dans le monde.*

Voici la spiritualité ! Les écrits de Sainte Angèle constituent pour nous la racine et les origines de notre spiritualité, nous devons toujours y revenir pour nous renouveler

Dans les Constitutions, nous trouvons les indications pour être vivantes aujourd'hui dans l'Église et dans le monde.

Pour nous, les Constitutions sont la médiation de la volonté de Dieu

La Congrégation pour la Vie Consacrée en 2008, dans le document *Le service de l'autorité et de l'obéissance*, a proposé un certain style pour les Instituts:

«Les personnes consacrées sont appelées à suivre le Christ avec obéissance dans un« projet évangélique », ou charismatique, inspiré par l'Esprit et authentifié par l'Église.

Elle-même, en approuvant un projet charismatique comme celui d'un Institut de vie consacrée, garantit que les inspirations qui l'animent et les règles qui le régissent peuvent donner lieu à un itinéraire de recherche de Dieu et de sainteté.

*Ainsi la Règle et les autres indications de vie deviennent donc **médiation de la volonté du Seigneur**: médiation humaine mais faisant toujours autorité, imparfaite mais en même temps irrévocable, point de départ à partir duquel commencer chaque jour, et aussi à surmonter dans un élan généreux et créatif vers cette sainteté que Dieu "veut" pour chaque personne consacrée ".*

LES CONSTITUTIONS D'UN INSTITUT SELON LE DROIT CANONIQUE ...

Pour conclure notre lecture spirituelle des Constitutions, nous citons le canon 587 qui concerne les Constitutions, rappelant que nous avons délibérément omis de cette lecture tous les aspects plus juridiques et organisationnels pour lesquels nous nous référons à l'autre livret: *Les Constitutions points de réflexion* de 2005.

Can. 587: *«1. Pour protéger plus fidèlement la vocation propre et l'identité de chaque institut, le code fondamental ou constitutions de chaque institut doit contenir, outre les points à sauvegarder précisés au can. 578, les règles fondamentales concernant le gouvernement de l'Institut et la discipline des membres, l'incorporation et la formation des membres ainsi que l'objet propre des liens sacrés.*

§ 2. Ce code est approuvé par l'autorité compétente de l'Église et ne peut être modifié qu'avec son consentement.

§ 3. Dans ce code, les éléments spirituels et juridiques seront bien harmonisés; mais les règles ne doivent pas être multipliées sans nécessité »

Nous commentons et résumons brièvement cet article du Code du Droit Canon, redécouvrant toutes ces indications importantes dans nos belles Constitutions.

Protéger et garantir la vocation et l'identité

Chaque institut de vie consacrée, afin de protéger et de garantir fidèlement sa propre vocation et sa propre identité, doit posséder un code fondamentale ou des constitutions.

Harmonisation du contenu

Dans ce code, les éléments spirituels et juridiques seront convenablement harmonisés, en évitant de multiplier les normes sans nécessité.

Ainsi, dans les Constitutions doivent apparaître côte à côte et harmonisés autant que possible les principes spirituels qui animent la vie

et l'action du consacré et les besoins fondamentaux que de tels principes entraînent dans sa vie et dans son action,

Règle de vie

Les constitutions doivent être une règle de vie au sens le plus profond du terme.

Elles devront être composées et écrites de manière à ce que les personnes consacrées puissent en tomber amoureuses et y revenir souvent dans la lecture et la prière personnelle et communautaire.

Les Constitutions ne doivent pas seulement être un travail à utiliser pour la méditation et la lecture spirituelle, même s'il est indispensable qu'elles le soient, elles doivent être un «livre de vie», c'est-à-dire capable d'indiquer à la personne consacrée quel est le style de vie concret qui lui est demandé.

Par conséquent, elles ne peuvent se limiter à énoncer des principes de théologie spirituelle ou à décrire des attitudes purement intérieures, des sentiments du cœur.

Le langage

Leur langage doit être clair et limpide, facile à mémoriser car c'est celui des anciennes règles ...

Les Constitutions doivent être capables de durer et résister au temps et pour cela on doit trouver des expressions simples et claires de tous les temps.

Aide au témoignage

Le code fondamental doit clairement définir une forme de vie clairement visible qui puisse être un signe et un témoignage pour le peuple de Dieu.

Aspect vocationnel

Les Constitutions représentent une règle de vie dans la mesure où elles commencent à tracer un chemin suffisamment défini qui peut être reçu sans se contenter de bavardages. A une sympathisante qui demande:

"Qui es-tu, qu'est-ce que tu vis? »Nous devons être en mesure d'offrir les constitutions en disant:« Lisez, vous trouverez la réponse! ».

Le charisme et la spiritualité

Les Constitutions doivent d'abord définir l'esprit de l'Institut, sa nature, sa mission dans l'Église, le service apostolique typique. Tout cela constitue le charisme de l'institut et il est clair qu'il ne peut être énoncé par deux ou trois phrases tellement vagues qu'elles puissent s'appliquer à n'importe quelle forme de vie chrétienne.

En tenant compte du charisme spécifique d'un institut et de ce qui est demandé à toute forme de vie consacrée, les constitutions énuméreront les exigences inaliénables en matière de vie de prière, et préciseront l'objet des liens sacrés.

Enfin, ils fourniront les normes nécessaires en matière de formation, de gouvernement, d'administration des biens, de séparation de l'institution.

POUR REPARTIR AVEC LES CONSTITUTIONS ... A LA MAIN ET DANS LE COEUR

Je me souviens de quelques réflexions sur les Constitutions du Cardinal Rodé, ancien Préfet de la Congrégation pour les Instituts de Vie Consacrée et les Sociétés de Vie Apostolique, qui peuvent confirmer l'importance de nos Codes de Sainteté.

Elles sont un livre de vie

"Les constitutions ou" code fondamental "ne doivent pas être considérés comme un ensemble de règles méticuleuses, mais plutôt comme un livre de vie dans lequel sont contenues les attitudes que les personnes consacrées doivent traduire dans leur vie et leur travail chaque jour".

Un livre de vie écrit dans le cœur

"C'est une loi écrite non pas d'une manière fixe et immuable comme sur des tablettes de pierre, mais dans le cœur, au service de la vie et donc ouverte à d'éventuelles adaptations et progrès".

En route pour un renouvellement authentique

*"Dans un contexte de fidélité créative, en vue d'un renouveau qui reste fidèle à l'inspiration des origines, nous avons besoin **d'une référence renouvelée aux règles et aux constitutions**, comme critère sûr pour trouver des formes de témoignage adaptées aux besoins d'aujourd'hui" .*

Les Constitutions exigent la fidélité

*«La première attention à mettre en œuvre est donc celle de la **fidélité aux Constitutions**, car c'est en elles que réside le charisme reconnu comme authentique par l'Église.*

*Cette fidélité passe par **l'acceptation des normes des constitutions dans leur totalité.***

La personne consacrée ne peut pas les interpréter en prenant ce qu'elle aime et en rejetant ce qui peut être moins en accord avec ses goûts ».

Un livre à lire et à étudier en continu

"Les Constitutions ne sont pas un livre qui, quelque important qu'il soit, finit toujours oublié sur les étagères d'une bibliothèque.

Les Constitutions sont un livre à garder avec soi, à lire toujours, car en elles il n'y a pas d'histoire déjà connue, mais un projet de vie, un appel divin, qui commence chaque matin et dont la pleine réalisation demande un chemin de fidélité à Dieu et aux hommes tout au long de la journée.

Si elles sont lues et étudiées en permanence, vous trouverez une nouveauté quotidienne qui stimulera la croissance permanente, à la fois pour ce qui concerne son propre être et pour ce qui concerne son propre faire. "

Elles demandent une fidélité persévérante

"En conclusion, les constitutions, aujourd'hui comme hier, sont faites pour être observées dans une fidélité persévérante.

Chaque personne consacrée, selon sa propre mesure, est la garante du charisme du fondateur, du patrimoine de l'institut.

La force de la règle et des constitutions n'est pas dans leur beauté littéraire, même si celle-ci ne doit pas être négligée, mais dans la façon dont elles sont traduites dans la vie de chaque membre et dans celle du corps entier, c'est-à-dire de l'institut. .

Chemin sûr vers la sainteté

"En tant que guide sûr de la sainteté et aide spécifique pour vivre la vocation reçue de Dieu, les constitutions indiquent à chaque consacré le chemin de vie du Christ et proclament son Évangile dans la fidélité au charisme de son institut".

Constitutions à assumer, à approfondir, à observer

*«Les assumer avec foi, en approfondir constamment leur contenu et leur valeur, **tant au niveau personnel que communautaire**, les observer avec fidélité et liberté de cœur constitue, par conséquent, l'engagement quotidien incontournable pour chaque consacré.*

Sans cette conscience et cette conviction intime, non seulement on manque à la parole donnée, mais on risque de vider de sens notre appartenance à un projet communautaire partagé et à un chemin commun de sainteté ».

Terminons avec quelques expressions que saint François avait données à son Ordre:

*"Écoutez, enfants du Seigneur et mes frères,
et prêtez l'oreille à mes paroles.*

*Inclinez l'oreille de votre cœur
et obéissez à la voix du Fils de Dieu.*

***Observez** ses préceptes de tout votre cœur
et conformez-vous parfaitement à ses conseils.*

Louez-le, car il est bon, et exaltez-le dans vos œuvres ...

***Persévérez** dans la discipline et la sainte obéissance
et accomplissez avec une bonne et ferme intention
ces choses que vous lui avez promises. "*

Et Sainte Angèle, d'esprit franciscain, dit à peu près la même chose:

*Efforcez-vous de mettre en pratique **ces quelques avis** ...
ces recommandations seront pour vous un mémorial
que ... je vous laisse pour être fidèlement mis en œuvre. (cf. T. pr)*

Je vérifie et je me laisse interpeller

1. Chaque Consacrée se référera constamment à la Règle, aux Avis et au Testament de Sainte Angèle Merici ...

Cet appel constant m'interpelle-t-il ?

Comment est-ce que je me rappelle, comment je rappelle à mes sœurs, mon groupe, ma compagnie à nos codes de sainteté ?

Notre formation continue, nos mises à jour, nos réflexions ... que rappellent-elles, qu'approfondissent-elles, qu'indiquent-elles ?

2. Très diligemment ... c'est l'observance requise pour la Règle et, pour nous aujourd'hui, pour les Constitutions! Ce sont nos codes de sainteté. A proposer continuellement comme formation par les responsables. Pour être toujours observé par chaque Compagne.

Comment je ressens ce diligemment au superlatif ?

Quelles difficultés je rencontre pour le vivre, le proposer, le partager ?

3. Nourrir les énergies spirituelles ...

Où puis-je chercher et où puis-je trouver les énergies spirituelles pour la fidélité à ma vocation ?

Comment ma spiritualité, mon charisme, ma sainteté peuvent-ils être alimentés ?

4. La voie d'un renouveau authentique ...

Le retour continu à nos codes de sainteté est la bonne façon de nous renouveler dans la fidélité ...

Voulons-nous nous renouveler ou préférons-nous nous installer dans la paresse et l'indifférence ?

Renouveler comment et de quelle façon ?

5. Un chemin vital dans l'Église et dans le monde ...

Le nôtre est-il un chemin vital ou pesant, fatiguant, découragé ?

Où puis-je trouver des règles et des instructions pour ce chemin ?

Par qui et par quoi puis-je me faire aider ?

Pour vivre dans la fidélité et dans la joie

Jésus-Christ

*continue et reste au milieu de nous,
pour nous éclairer, nous instruire comme un vrai et bon maître
sur ce que nous devons faire.*

*Nous voulons continuellement recourir à tes pieds;
avec toutes les compagnes de la Compagnie,
nous voulons faire de très belles oraisons.*

Sainte Angèle

*Je veux observer **très diligemment**
les bonnes instructions que tu nous as laissées dans tes écrits
et que je trouve aujourd'hui pour moi dans les Constitutions.*

***Je ne veux pas douter** de l'avenir de la Compagnie,
Je veux continuer à m'en occuper,
Je veux me réjouir et être de bonne volonté.*

***Je veux persévérer** fidèlement et avec joie,
Je veux renouveler ma ferveur.*

***Sainte Angèle** continue de nous serrer dans tes bras
et de nous donner le baiser de paix.*

***Que Dieu nous bénisse** au nom du Père
et du Fils et du Saint-Esprit.*

Amen!

TABLE DES MATIÈRES

Introduction	p. 2
Décret	p. 6
Chapitre premier	p. 10
Chapitre second	p. 42
Chapitre troisième	p. 60
Chapitre quatre	p. 85
Chapitre cinq	p. 125
Chapitre six	p. 159
Chapitre sept	p. 179

Brescia, mai 2015

480^{ème} anniversaire de la fondation de la Compagnie

A usage interne